

# Échec et Mat

EL JAQUE MATE

INFORMATIONS POUR MATÉRIALISER UN MONDE NOUVEAU  
www.jaquemate.rafapal.com

EDITION EN FRANCAIS · EXEMPLAIRE GRATUIT · NUMERO UNIQUE

ANNÉE ZERO APRÈS LA CENSURE  
www.rafapal.com

Les citoyens du monde entier se réveillent lorsqu'ils découvrent la vérité sur les autos attentats du 11 septembre

## La vérité sur le 11 septembre échappe à la censure grâce à Internet

En 2003, la planète Terre vécut un instant magique. Dans le monde entier des millions de personnes sortirent dans la rue pour manifester contre la guerre face à leurs gouvernants, présentant qu'elle était plus due à des enjeux économiques qu'à une *lutte contre le Mal* comme le

prétendaient les gouvernements.

Tout avait commencé deux ans plus tôt, le 11 septembre 2001, quand le pays le plus sécurisé de la planète fut attaqué par des terroristes. La *théorie de la conspiration musulmane* était née. Aidées par le développement de l'Internet, grâce

auquel l'information est passée au travers de la censure, beaucoup se rendirent compte que l'on cherchait à les duper et qu'il y avait quelque chose de plus qu'un dangereux despote supposé être en relation avec les attentats du 11-S et par la suite, avec des armes de destruction massive.

Mais l'énorme machine de propagande et de désinformation mise en place le 11 septembre 2001 continua sur sa lancée et une nouvelle guerre fut déclenchée contre le Moyen Orient.

Voyant que tous les grands médias de la planète refusaient de donner des informations remettant en cause la version officielle, le réseau se mit à rechercher la vérité sur les motifs de cette croisade contre le monde Musulman.

Comment était-il possible que deux avions aient pu échapper aux contrôles de sécurité de la première puissance mondiale? Le Pentagone et New York manquaient-ils complètement de protection?

Un regroupement de divers informations, que les grands médias avaient eux même diffusées les jours suivants l'attentat, permit de reconstituer la réalité des faits. Les contributions de personnes anonymes de différents pays (sans droits d'auteur) permirent de rétablir la vérité des faits.

Ce jour du 11 septembre, les services de sécurité aérienne – du NORAD (aviation militaire), du Pentagone, de la CIA et de l'aviation civile – avec leurs radars et leurs protocoles de sécurité sophistiqués, furent le jouet d'un incroyable hasard: ils cessèrent de fonctionner pendant quelques heures.

Les avions qui volaient de Boston à la Californie dévièrent leur trajectoire pendant deux heures sans que les services de sécurité des bases militaires protégeant les villes de New York et de Washington ne réagissent.

Que s'est-il passé? Négligence ou connivence?

Curieusement, quatre exercices militaires simulant des détournements d'avions par des groupes terroristes avaient lieu ce même jour.

Page 2



La flèche montre une des explosions dans les étages inférieurs à la zone d'impact, ce qui indique qu'il s'agit d'une démolition contrôlée.

La puissance génératrice de la pensée dans la vie quotidienne

### Esprits esclaves ou esprits libres?

Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, la compréhension des mécanismes biologiques du fonctionnement de l'esprit et du cerveau a connu deux points de vue. D'une part, les psychiatres et les psychologues au service du gouvernement, qui en secret ont développés jusqu'à un extrême impensable, la capacité de manipuler les individus et les collectivités. Dans le même temps, des facultés antérieurement considérées comme paranormales ont

été reconnues par des scientifiques d'avant garde qui se sont appliqués à étudier ces phénomènes chez les yogis, les lamas et autres médiums. Les connaissances d'antan étaient le patrimoine des ermites, des magiciens et des druides, elles sont désormais à la portée de toute l'humanité. Mais pour ce faire, il est nécessaire de vous déconnecter des programmes que les scientifiques du côté obscur ont répandus dans les médias.

Texte intégral de la p. 08 et 09

L'escroquerie de "l'argent comme dette" en opposition à l'argent réel

### La fraude du système monétaire

Alors que les gouvernements se dédicent à injecter de l'argent dans les banques privées et que les citoyens de la planète se demandent pourquoi cette aide n'est pas accordée aux citoyens. Ils mettent en évidence ce chantage millénaire que connaît l'humanité: l'argent. Et pour preuve cette révélation: La Réserve fédérale américaine est une banque privée, cette évidence met en lumière la réalité de la création de la monnaie. Ce pouvoir

que les gouvernements délèguent aux banques, leur attribuant ainsi le contrôle non seulement de l'économie mais aussi de la politique.

Cette fraude argent-dette explique pourquoi les familles, les pays et les entreprises en permanence doivent de l'argent et prouve le mensonge du système économique dans lequel nous vivons. La solution à la faim et l'injustice passe par la connaissance de cette réalité occulte.

Texte intégral de la p. 20

## Chute de la censure énergétique: l'énergie libre sera bientôt disponible

A l'an 2000, un ensemble de personnes de l'état de Californie purent apprécier les avantages de la *voiture électrique*, grâce à un modèle de *leasing* développé par la General Motors. Un an plus tard, ces voitures furent saisies, alors que les usagés en étaient ravis. Au point qu'ils se sont battus pour ne pas les perdre. Que s'était-il passé? La pétrolière Chevron avait acheté le brevet de la voiture et elle le garde dans ses tiroirs.

Les exemples de technologies supprimées par les multinationales pétrolières et les gouvernements en place sur qui elles exercent leur pouvoir, sont si nombreux, que cela nous a conduits à l'étiquette d'*énergie libre*. Dans ce tiroir de couturier se trouvent des dizaines d'inventions et de théories plus ou moins contrastées qui peuvent nous libérer de la crise énergétique, pour peu que l'on y consacre un certain investissement. Mais toutes se confrontent au même ennemi: les brevets et les propres lois des états qui persécutent les inventeurs dissidents. Ceux-ci sont appelés les *enfants de Nikola Tesla*, le véritable génie du XX<sup>e</sup> siècle dont les recherches assidues sont aujourd'hui source d'inspiration pour les inventeurs qui veulent libérer l'humanité du joug de l'esclavage de l'énergie.

Texte intégral de la p. 14

## SOMMAIRE



06 L'industrie de l'holocauste ou comment le sionisme exploite la mémoire nazie

04 Auto attentas ou "faux drapeaux", l'origine de toutes les guerres

08 MK Ultra: la bataille pour le contrôle de nos esprits

10 Le trafic des drogues dans les mains du MI5 et la CIA

12 La vie dans l'Univers, le plus grand secret

18 La théorie de l'évolution ne résiste pas à l'examen de la Loi de probabilité

22 2012: le défi évolutif et le changement de conscience

Curieusement, le 11 septembre 2001, quatre exercices militaires avaient lieu, simulant des détournements d'avions par des groupes terroristes. Il est plausible que les personnes chargées d'ordonner leur interception aient reçu l'ordre de les laisser passer, sous prétexte qu'il s'agissait d'exercices militaires.

Curieusement, le 7 juin 2005 à Londres et le 9 mars 2004 à Madrid, se déroulèrent également des exercices de simulation d'attentats.

Également, quelques semaines avant le jour fatidique, tous les mécanismes de contrôle d'urgence états-uniens (normalement entre les mains des chefs des différentes armées; Terre, Mer et Air, avec

dans le cas d'une défaillance de l'un d'eux la transmission de ses fonctions par un autre), étaient sous la responsabilité d'une seule personne: le vice-président et chef du Conseil de Sécurité Nationale: Dick Cheney. Ainsi, la personne qui a donné l'ordre de ne pas agir aux services d'interception, n'était autre que le vice-président des États-Unis.

# La vérité sur le 11 septembre sort au grand jour

En 2003, des millions de personnes sortirent dans la rue dans le monde entier afin de manifester à leurs gouvernants, leur hostilité à la guerre, pensant qu'elle était plus due à des enjeux économiques qu'à une "lutte contre la terreur" comme ceux-ci essayaient de leur faire croire.

La majorité des personnes qui manifestèrent lors de ces journées de 2003 ne pouvaient admettre qu'un gouvernement puisse provoquer la mort de citoyens de son propre pays pour provoquer une guerre, mais, comme nous le verrons dans l'article *Faux Drapeaux*, ceci a pourtant été une pratique assez habituelle tout au cours de l'histoire.

C'est aussi pour cela que le peuple Nord Américain ne se mobilisa pas pour s'opposer à l'invasion de l'Afghanistan, dont la justification reposait sur le mauvais traitement des femmes Afghanes avec le port de la *Burka*, et surtout l'attaque du 11-S alors qu'aucun lien n'a jamais pu être établi entre eux par un tribunal.

De fait, encore aujourd'hui, Osama Ben Laden ne figure même pas parmi les personnes recherchées par le FBI pour les attentats du 11-S. Il n'existe aucune preuve l'incriminant, pas plus que dans les attentats de Madrid ou de Londres.

Le cinéaste Michael Moore a abondamment traité des étroites relations existantes entre les familles Ben Laden et Bush dans son film traitant du 11-S tant acclamé par le public. Cependant, il a oublié de mentionner que l'ex-ministre des Affaires Étrangères, Robin Cook (mort d'un cancer fulgurant, ainsi que les deux autres ministres Anglais qui s'opposèrent à la guerre) avait expliqué que l'expression *Al Qaeda* signifiait *La Base*.

Et il s'agissait, ni plus ni moins que la base de données établie par la CIA pour gérer les guérilleros Musulmans (*Moudjahidines*) qu'elle entraîna en Afghanistan pour combattre les Soviétiques, puis envoya en Bosnie et au Kosovo.

Cela veut dire que tous ces hommes qui furent plus tard qualifiés de terroristes étaient en réalité sous les ordres des services secrets des États Unis.

Ce même cinéaste oublia également de mentionner qu'à la fin du XX<sup>e</sup> Siècle, des personnes influentes, dont Donald Rumsfeld, Richard Perle, Jeff Bush, et Dick Cheney se réunirent pour analyser le monde après la chute de l'ennemi Communiste, et formèrent un groupe s'appelant PNAC (*Plan for a New American Century, Plan pour le Nouveau Siècle Américain*).

Des experts de différentes branches se réunirent et conclurent que le problème majeur que les États Unis devaient résoudre serait la pénurie de pétrole.

Hélas, "le pétrole ne se trouvait pas dans les pays démocratiques" et il fallait donc procéder à leur démocratisation, en réorganisant la carte de la région.

Pour pouvoir mettre en place cette opération, il fallait donc un déclic, une attaque qui fasse que le peuple Nord Américain en vienne à envoyer ses propres enfants à la guerre.

Ce déclic fut appelé *Un Nouveau Pearl Harbour* lequel figure parmi les documents du précité PNAC (que le président Espagnol José Maria Aznar a rejoint récemment).

Tout semble indiquer que ce nouveau Pearl Harbour fut l'attaque du 11 septembre, et comme nous le verrons ensuite, beaucoup de personnes anticipèrent cette attaque.

Le journaliste Français, Thierry Meyssan, fondateur du *Réseau Voltaire* sur Internet, fut le premier au monde à oser décrire la vérité officielle accompagnée du matraquage



George Bush lors de la première communication officielle sur l'attaque de l'11-S

de la scène des avions s'écrasant contre les tours.

Il fut le premier à analyser le trou laissé par le supposé Boeing qui s'écrasa contre le Pentagone, et qui ne laissa aucun débris de fuselage aux alentours.

Aujourd'hui, et bien qu'en 2007 soit apparu un enregistrement provenant de caméras adjacentes censé montrer l'impact de l'avion sur le Pentagone, personne n'a vu exactement ce qui s'écrasa contre cet édifice.

Tous les indices semblent appuyer la thèse d'un impact de missile au cœur même de la sécurité des E.U.A.

Des ingénieurs, architectes et experts en démolition de différents pays et n'étant pas sous contrôle gouvernemental tombent d'accord sur une chose: le feu de carburant des avions n'a pas pu provoquer l'effondrement des tours car l'acier fond à une température beaucoup plus élevée que celle de feu de kérosène.

**Le propriétaire du WTC, Larry Silverstein, a admis avoir ordonné la démolition de la tour n°7 face aux caméras de télévision**

L'incendie de l'édifice Windsor, à Madrid, en est une preuve: Il brûla intensément toute une nuit, mais la structure d'acier était toujours debout le lendemain matin. Pour démolir cet édifice, il aurait fallu des explosifs.

Au contraire, il n'y a eu dans les Tours Jumelles que des incendies éparpillés dans quelques étages de la moitié supérieure de l'édifice, pendant quelques minutes, et cela occasionna leur effondrement en 7 secondes, c'est-à-dire en chute libre.

Ceci veut dire qu'il n'y eut aucun

obstacle à l'écroulement d'un édifice de dizaines d'étages, ni aux plus de 200 colonnes d'acier composant sa structure, lesquelles avaient été "construites précisément pour résister à l'impact d'un avion" selon les propos de l'architecte qui les conçut.

Des dizaines de témoignages de pompiers et du personnel du World Trade Center, comme William Rodriguez et d'autres témoins, affirmant avoir entendu des explosions avant la chute et qui furent rapportés par les médias, jusqu'à ce qu'ils soient censurés afin de ne pas aller à l'encontre de la version officielle qui affirmait que c'était l'impact des avions qui avait provoqué la chute des tours.

Il nous aurait été plus facile de savoir ce qui c'était réellement passé si nous avions su que Marvin Bush, le frère de George Bush, était le chef du service de sécurité du complexe du World Trade Center et que son cousin Alexander Walker était le directeur de l'entreprise Securacom, chargée de la sécurité des tours et que la semaine précédant l'attentat, les chiens renifleurs d'explosifs furent retirés, et qu'il y eut des coupures d'électricité dans l'édifice dans le but, selon les dires d'un ouvrier, "d'installer la fibre optique".

Le propriétaire de tout le complexe du World Trade Center, Larry Silverstein, avait assuré les tours contre les attaques terroristes quelques semaines avant les attentats, raison pour laquelle, il récolta, grâce à eux, une somme conséquente.

Larry Silverstein reconnut lui-même devant les caméras de télévision à propos de la tour n°7 qu'"on nous avait prévenu qu'elle risquait de s'écrouler si bien que nous avons décidé de la démolir".

La tour n°7 s'écroula en chute libre comme les deux autres tours ainsi que si l'une fut démolie, les deux autres également...

Silverstein ne fut pas le seul à avoir

reçu des informations privilégiées de ce qui allait arriver.

A l'identique de ce qui arriva le 7 juin 2005 à Londres et le 11 mars 2004 à Madrid, il y eut d'inhabituels mouvements des marchés boursiers concernés, en relation avec des *délicés* d'initiés, —lorsque des personnes vendent en masse certaines actions de un peu avant qu'une catastrophe ne se produise, et les rachètent quand elles sont baissées à cause de ces événements.

Suivre la piste de l'argent est sans doute le moyen le plus sûr de remonter jusqu'à l'instigateur des attentats. Dans ce cas, on sait que le terroriste Mohamed Atta (dont le visage ne correspond pas à la photo officielle), qui avait reçu une forte somme de la part des services secrets Pakistanais (ISI), très liés à ceux des Israéliens et des Nord-Américains, quelques jours avant l'attentat. Aucune des ces pistes ne fut suivie par la commission d'enquête de l'attentat.

Jérôme Kerviel, le courtier accusé d'avoir commis une gigantesque escroquerie, alors qu'il travaillait pour le géant bancaire français, la Société Générale, confessa en février 2009 que son entreprise avait fait "des bénéfices substantiels" le 11 septembre 2001 et le 7 juin 2005, une piste qui est suivie aujourd'hui.

Il n'y a pas eu, selon la chaîne de télévision FOX TV, d'enquête ou de procès en relation avec les 60 espions israéliens détenus aux États-Unis, (ils s'étaient déguisés en stagiaires, comme Monica Lewinski), ou un groupe d'étudiants israéliens que l'on a vu filmer la chute des tours de l'autre côté du pont de Brooklyn, pendant qu'ils s'embrassaient et applaudissaient, ou encore les entreprises israéliennes qui géraient les services informatiques et de télécommunications de tout l'appareil gouvernemental des États Unis.

Un communiqué de la NSA, quelques jours avant l'attentat, prévenait

du danger de l'entreprise Amdocs liée au gouvernement israélien qui contrôlait la quasi-totalité des communications du gouvernement nord américain. "Il n'est pas possible de passer un appel téléphonique aux États Unis, sans qu'il soit archivé par Amdocs".

En 1999, La NSA avait prévenu que les communications des Nations Unies étaient enregistrées par cette entreprise. Le 10 septembre 2001, le journal Washington Post publiait cet avertissement "Israël a le pouvoir d'attaquer les forces armées Nord Américaines en leur faisant croire que les auteurs étaient Arabes", et aussi "Le Mossad s'est infiltré dans la quasi-totalité des organisations Musulmanes".

Le 12 septembre 2001, le chercheur Christopher Bollyn écrit dans le Jérusalem Post, qu'Israël savait que 400 Israéliens travaillaient dans le World Trade Center mais qu'un seul était mort. Deux employés de l'entreprise de messagerie instantanée Odigo, Israéliens eux aussi, reçurent divers messages annonçant l'attaque deux heures avant les faits, mais ils ne le reportèrent pas aux autorités selon le même journal. Odigo a un programme qui met en contact des personnes ayant des caractéristiques communes, comme par exemple la religion ou la nationalité. Le siège d'Odigo se trouve dans une petite ville d'Israël appelée Herzliya, où se trouvent les quartiers généraux du Mossad. Les services d'espionnage israéliens sont actionnaires dans de nombreuses entreprises de logiciels à travers des compagnies telles que Veritas, Cedar ou Stageone. La sécurité de l'aéroport de Boston, d'où partirent les avions, était aussi sous le contrôle d'une compagnie Israélienne, ICTS.

La constatation du fait qu'une grande partie des *néocons* possèdent un passeport Israélien, conforte la thèse que le pays ayant le plus intérêt à mener une guerre au Proche Orient est Israël, le plus important bénéficiaire de l'aide nord-américaine.

Israël est une exception dans le système nord-américain: ses citoyens sont les seuls à avoir le droit à la double nationalité ainsi qu'au vote dans les deux pays. Le fait que parmi les *néocons* (adeptes des théories de Strauss sur la *révolution continue* et sa nécessité de provoquer des événements) l'on trouve un grand nombre d'Israéliens est crucial pour savoir qui orchestra le 11-S.

Les *néocons* ayant un passeport Israélien :

—**Richard Pearl**, surnommé Prince des Ténébres, chef du *groupe d'experts Défense Policy Board, Washington DC*, qui planifia la guerre avec l'Irak. Il travaille coude à coude avec Henry Kissinger, Juif Allemand d'origine et lié à Rockefeller.

—**Paul Wolfowitz**, adjoint au ministre de la défense Donald Rumsfeld, avant d'accéder à la direction de la Banque Mondiale.

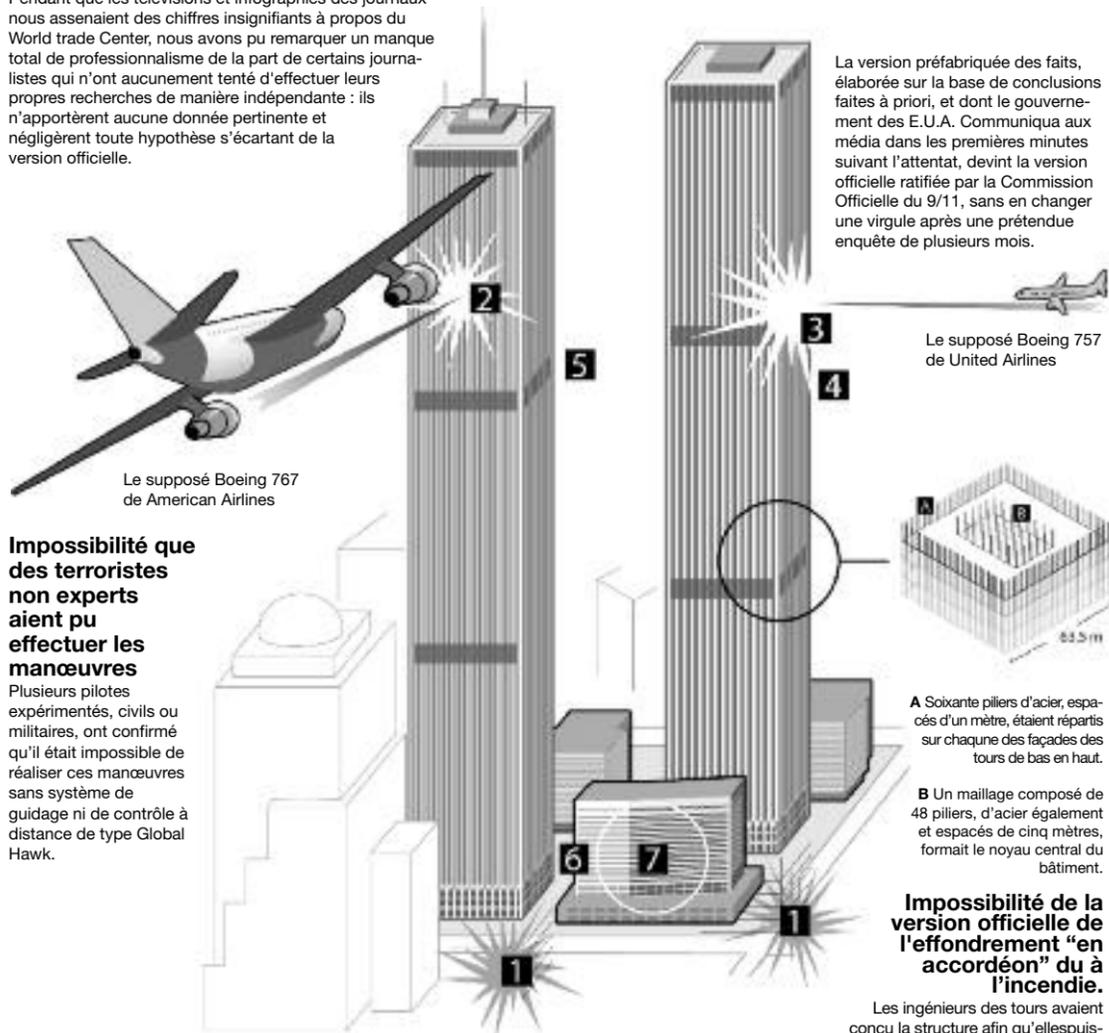
—**Michael Chertoff**, fils de rabbin, chef du services des urgences FEMA qui aurait les pleins pouvoirs en cas de catastrophe naturelle, ou, **Elliot Abrams, Donald Kagan, Douglas Feith, Don Zakheim, Richard Haas, Ketih Adelman, Steve Goldsmith, Robert Satloff, David Frum, Marc Grossman, David Wurmser** (voir la vidéo disponible sur internet, Missing Links - Les Liens Manquants).\*

Les Tours Jumelles s'effondrèrent après un peu plus d'une heure d'incendie ; la Tour Windsor de Madrid resta debout alors qu'elle avait brûlé beaucoup plus longtemps.

Les communications du gouvernement Nord Américain, sont contrôlées par des entreprises Israéliennes.

**Que s'est-il réellement passé à New York ?**

Pendant que les télévisions et infographies des journaux nous assenaient des chiffres insignifiants à propos du World Trade Center, nous avons pu remarquer un manque total de professionnalisme de la part de certains journalistes qui n'ont aucunement tenté d'effectuer leurs propres recherches de manière indépendante : ils n'apportèrent aucune donnée pertinente et négligèrent toute hypothèse s'écartant de la version officielle.



**Le vrai déroulement des événements au World Trade Center**

- 1 08.44 – Des explosions dans les sous-sols des tours**  
D'après le témoignage de William Rodriguez et de dizaines d'autres employés du WTC, des explosions se produisirent dans les sous-sols, quelques secondes avant l'impact du premier avion.
- 2 08.45 – Impact sur la tour nord**
- 3 09.03 – Impact sur la tour sud**
- 4 10.05 – Démolition de la tour sud**  
Des centaines de témoins, dont des pompiers, entendirent des explosions en cascade, avant et pendant l'écroulement des tours.
- 5 10.28 – Démolition de la tour nord**
- 6 17.00 – La BBC anticipe de 20' la chute de la tour WTC 7**  
La chaîne britannique devança le scénario des événements, en annonçant en direct l'écroulement de cet édifice 20 minutes avant que cela se réalise.
- 7 17.20 – Démolition du bâtiment 7 du World Trade Center, la preuve la plus claire**  
Le bâtiment 7 du WTC n'ayant reçu aucun impact d'avion, s'effondra en 6,6 secondes, pratiquement à la vitesse de la chute libre, ce qui démontre encore une fois l'évidence d'une explosion contrôlée. De plus Larry Silverstein, propriétaire du complexe, confirma à la télévision qu'il s'agissait d'une démolition, malgré le fait qu'il tenta de se rétracter un peu plus tard.

**Dix évidences "démolisseuses"**

La chute des Tour Jumelles a toutes les caractéristiques d'une démolition réalisée par explosifs (dont certains inhabituels pour des démolitions normales). En outre, il n'y a eu ni antérieurement ni postérieurement de cas similaire ou un édifice à structure d'acier de grande taille s'est écroulé à la suite d'un incendie. La Tour Windsor de Madrid en est un bon exemple.

- 1. Destruction et effondrement à la vitesse de la chute libre.
- 2. Symétrie quasi-parfaite de la répartition des décombres.
- 3. Démarrage très rapide de la destruction.
- 4. Plus de 100 explosions détectées durant les effondrements.
- 5. Plusieurs tonnes d'acier expulsées latéralement à la vitesse de 97km/h et jusqu'à 180 mètres.
- 6. Enormes volumes de nuages pyroclastiques.
- 7. Décombres homogènes, sans trace des étages écrasés. Pulvérisation du béton.
- 8. Explosions successives observables entre 20 et 40 étages sous la ligne de démolition.
- 9. Destruction totale de la construction: démembrement de la structure d'acier.
- 10. Plusieurs tonnes d'acier fondu retrouvées dans les trois gratte-ciels. Traces de thermite, un explosif incendiaire faisant fondre l'acier.

**Faits qui rendent nécessaire des questions sur la 'version officielle'**

La présidente de l'association des victimes du 11-S fut une catalane du nom de Alicia Esteve, qui s'était fait passer par une employée dans les tours sous le nom de Tania Head. Comme cela a été démontré, Alicia n'a jamais travaillé là-bas.

L'agent du FBI Kenneth Williams avait averti dans un rapport rédigé en juillet du 2001 des intentions de Al-Qaeda. Son célèbre rapport Phoenix fut systématiquement ignoré bien qu'il prévenait que le Pentagone ainsi que le WTC pouvaient être les cibles choisies.

La CBS assurât qu'en août du 2001, George Tenet, directeur de la CIA, avait prévenu le président Bush de l'imminence des attentats.

Coleen Rowley, agent du FBI à Minneapolis, affirma que les plans des terroristes étaient connus, mais que malgré cela, rien ne fut entrepris pour les arrêter.

Le premier ministre israélien, Ariel Sharon, fut aussi prévenu par les services de sécurité israélien, de ne pas voyager à New York ce jour-là, selon le journal Yadiot Ahranot.

Des employés de Odigo, entreprise israélienne – dont le siège était dans le World Trade Center – furent avertis des attaques imminentes par des radio-messages.

La base aérienne de Wright Patterson fut mise en alerte quelques heures auparavant.

Le journaliste Gordon Thomas confirma que la CIA avait été informée par les services secret israélien que des avions commerciaux suicides pourraient frapper les emblèmes des USA.

Le maire de San Francisco, Willie Brown, fut aussi prévenu. De même l'écrivain Salman Rushdie.

Au Pentagone, ou eut lieu le troisième attentat, un vaste groupe de journalistes avait été invité ce jour-là, et pour des raisons qui ne fut jamais éclaircies, cette convocation, prévue la matinée même des événements à l'endroit précis de l'impact du prétendu Boeing fut annulée.

Le 10 septembre 2001, Tom Kemey, directeur du FEMA, fut empêché par ses supérieurs de se rendre à son travail avec son équipe à New York.

En août de 2001, une autre coïncidence. Un ex lieutenant de la marine est arrêté et déclare, sans ambages, travailler en tant qu'agent secret. Delmart Edward Vreeland annonçait –avec une foule de détails– un attentat imminent à New York.

Le banquier Richard Dennison aussi révéla ses nouvelles au FBI en août

de 2001. Et, comme il anticipa, ces terroristes avaient l'intention de détourner des avions pour leur horrible crime.

Le président égyptien Hosni Mubarak disposait également des services d'intelligence, qui semblent mieux fonctionner que ceux des Etats Unis – relatives à un attentat le 11 septembre.

Depuis l'Allemagne aussi le FBI fut informé et il lui fut indiqué en détail que la cible était le propre WTC. En juin du 2000, l'entreprise d'enregistrements de noms de domaines internet Verisign, reçut 17 demandes pour enregistrer des domaines.com suspects avec des noms comme: august11horror, terrorattack2001, wordtradecenterbombs, newyorattack299, attackamerica, terrorattack2001...

Le 7 septembre, George Schultz –ex secrétaire d'état– reçut aussi la mauvaise nouvelle à l'avance selon ses déclarations au journal San Francisco Chronicle.

Le 10 septembre, le juge antiterroriste de France, Jean-Louis Brugiere, prévena aussi les Etats Unis de l'imminence des attaques du World Trade Center.

Et voici le plus curieux: des mois avant le 11-S, une l'attaque au Pentagone fut simulée en maquette.

Finalement, pour quelque étrange raison, les tours jumelles n'étaient occupées qu'à 20% ce jour fatidique, ce qui évita que le massacre fasse encore plus de victimes.

Voilà peut-être pourquoi, Echelon –un système sophistiqué d'espionnage– qui capte plus de 50 millions de messages (informatiques ou téléphoniques) chaque jour dans le monde, ne détecta rien à part quelques communications qui furent notifiées à la NSA (Agence Nationale de Sécurité) qui disaient: "demain c'est l'heure zéro" et "le match est prêt à de commencer".

Les terroristes ne réussirent-ils pas seulement à s'évader malgré tous ces renseignements (par négligence ou connivence de l'état), mais en plus ils purent passer des armes blanches –selon la version officielle–, valider leurs passeports –ce qui ne leur fut pas refusé, bien qu'ils figuraient sur les listes du FBI– et tout de suite après, réussirent à prendre le contrôle des avions. Le résultat est celui que nous avons gravé dans notre mémoire.\*



Les explosions de la démolition contrôlée projetèrent des éléments de la façade et de la structure à des dizaines de mètres.

Sources  
 - Association pour la Vérité sur le 11-S (www.investigat11s.org)  
 - Architectes et ingénieurs pour la Vérité sur le 11-S (www.ae911truth.org)  
 - Pilotes pour la Vérité sur le 11-S (www.pilots911truth.org)  
 - Letsrollforums.com  
 - Documentaires: Loose Change 9-11, 9-11 Mysteries, 9-11 Missing Links, El Nuevo Siglo Americano, 9-11 Ripple Effect, 9-11 In Plane Site, 9-11 Press for Truth

# Auto-attentats ou “faux-drapeaux”, l’origine de toutes les guerres

La mise en évidence que le 11-S fut organisé par des instances internes du gouvernement nord-américain a révélé l’utilisation répétée de cette pratique tout au long de l’histoire.

Tout au long de notre existence, on nous a raconté les continuelles guerres dans lesquelles les êtres humains se sont vus impliqués sous prétexte que *l’Homme est un loup pour l’Homme*. Cependant, la mise en évidence que le 11-S fut organisé par des instances du gouvernement nord-américain a permis d’ouvrir les yeux sur le fait que cette pratique a été couramment utilisée tout au long de l’histoire. Son nom: *faux-drapeau*.

Beaucoup d’Espagnols savent que l’intervention nord-américaine dans le processus d’indépendance de Cuba (1898) a été déclenchée par une explosion dans le navire nord-américain *Maine*, ancré dans la baie de la Havane, qui fut attribuée aux Espagnols. Les archives secrètes du gouvernement des Etats-Unis, publiées durant le XX<sup>ème</sup> siècle, ont démontré ce qui, pendant des années, constituait un soupçon conspiranoïque: le gouvernement nord-américain provoqua lui-même l’explosion afin d’avoir une excuse pour déclarer la guerre à l’Espagne.

Connue sous le nom de faux-drapeau, cette pratique existe depuis le Moyen-Age, période pendant laquelle celui qui voulait provoquer une confrontation entre deux groupes, attaquait l’un d’entre eux en brandissant le drapeau de celui qu’il voulait faire passer pour le responsable de l’attaque: la guerre pouvait alors commencer. Elle se base sur l’infiltration d’agents dans les rangs ennemis et la tentative de simulation d’une attaque.

Les archives nord-américaines déclassées ainsi que la déclaration du

ministre de Défense, Robert McNamara, ont démontré que l’incident de la Baie de Tonking, qui provoqua l’implication nord-américaine dans la guerre du Viêt Nam, fut monté par le gouvernement lui-même. Par ailleurs, il aurait été possible d’intercepter l’attaque japonaise sur Pearl Harbour, offensive qui déclencha

l’intervention nord-américaine dans la Seconde Guerre Mondiale, avec l’aviation nord-américaine si le commandement avait prêté attention aux signaux radar reçus par l’une de ses bases, située en Australie.

Le gouvernement avait besoin d’une excuse pour défier le Japon, c’est pourquoi il ne fit rien pour éviter

que quelques-uns de ses militaires fussent tués par les Japonais.

Mais, sans doute, le plus documenté parmi les *faux-drapeaux* eut lieu en 1967, sur la côte israélienne, lorsque le navire nord-américain USS Liberty fut bombardé par plusieurs avions et une frégate. Les autorités des Etats-Unis, aux ordres de Lyndon B. Johnson (assassin de John Fitzgerald Kennedy), décidèrent non seulement de ne pas répondre à l’offensive mais aussi d’empêcher d’autres navires de l’armée nord-américaine à porter secours au bateau en difficultés, et attribuèrent l’attaque à l’Egypte. L’incident per-

mit à Israël d’agir sans retenue et de voler des territoires à ses voisins arabes, l’Egypte, la Jordanie et la Syrie, durant la *guerre des six jours*. Etant donné que beaucoup de marins nord-américains qui subirent l’attaque sont encore vivants, les preuves documentaires qui démentent la version officielle des faits sont écrasantes. Si vous consultez la vidéo *The sinking of the USS Liberty*, vous connaîtrez les déclarations du responsable du radar et de différents gradés de la marine, selon lesquelles les avions et la frégate impliqués, qui pouvaient se distinguer clairement, appartenaient à

Exemple de faux-drapeau: A pose une bombe chez C et dit que B en est le responsable afin de faire entrer C en conflit avec B

Les deux guerres mondiales ouvrirent le chemin à la création de l’état d’Israël



Le USS Liberty, après avoir été attaqué par les forces israéliennes en 1967

Le plus documenté des faux-drapeaux eut lieu en 1967 à Israël, lorsque plusieurs avions et une frégate israélienne ouvrirent le feu sur le USS Liberty.

Les autorités nord-américaines ne se livrèrent à aucune représaille et attribuèrent l'attaque à l'Égypte, ce qui permit à Israël d'agir impunément dans la guerre des six jours et de voler des territoires à l'Égypte, la Jordanie et la Syrie.

l'armée israélienne. Malgré tout, l'armée des États-Unis a refusé de réviser la documentation et a, bien entendu, omis d'accuser Israël de l'attaque.

Ce ne fut pas la première fois qu'Israël s'en prit à un allié (ni la seule fois d'ailleurs, en prenant compte du 11-S), vu qu'en 1945 le groupe terroriste Irgun, commandé par le général Ben Gurion (plus tard président de l'état d'Israël), attaqua l'hôtel Roi David de Jérusalem, où se logeait la délégation britannique en Palestine, la Grande Bretagne exerçant son protectorat pour cette région depuis la Première Guerre Mondiale. La conséquence en fut que l'Angleterre abandonna la Palestine, ouvrant ainsi le chemin à la création de l'état d'Israël.

Étrangement, les premiers colons israéliens arrivèrent en Palestine grâce à la Déclaration de Balfour, réalisée par le gouvernement anglais un peu avant la fin de la Première Guerre Mondiale, et qui matérialisait le rêve d'une patrie pour le peuple israélien. Les déclarations du millionnaire nord-américain Benjamin Friedman, qui participa à la Conférence de Versailles, où s'établirent les fondements du monde après la Ière Guerre Mondiale, éclairaient assez bien ce qui s'est passé. D'après Friedman, de confession juive, la première guerre évoluait en faveur des pays de l'axe (l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie), raison pour laquelle les Juifs allemands proposèrent un marché à l'Angleterre: lui fournir l'aide américaine en échange de l'autorisation de l'établissement des premières colonies juives en Palestine.

Le lobby juif aux États-Unis, propriétaire de la plupart des journaux, modifia sa naturelle aversion envers la puissance coloniale anglaise, en

commençant à assimiler les Allemands à des ogres, comme il le ferait, des années plus tard, pour Saddam Hussein. L'attaque allemande contre le navire Lusitania, qui fit de la provocation en naviguant sciemment dans les eaux territoriales allemandes, fut l'événement déclenchant l'intervention des États-Unis contre l'Allemagne durant la guerre avec pour conséquence la déroute de cette dernière.

Selon les paroles de Friedman, ce fait constituait la véritable raison pour laquelle les Allemands ressentait une telle aversion envers les Juifs (qu'ils considéraient des traîtres) et fut à l'origine de l'ascension au pouvoir du nouveau leader; un sombre agent double allemand appelé Adolf Hitler, qui voyagea à Londres pour apprendre des techniques de communication de masses au moyen desquelles il réussirait à séduire le peuple allemand, après s'être infiltré dans le Parti des Travailleurs (communiste) et l'avoir transformé en Parti National Socialiste. La société secrète Vrill et l'Ordre de Thule créeraient les conditions symboliques (race arienne, croix templière, opéras wagnériens), et l'utilisation de la radio et du cinéma pour la propagande de masses, pour fabriquer une nouvelle guerre qui déboucherait sur l'instauration de l'état d'Israël.

Peu de gens savent que, parmi les donateurs au Parti Nazi, se trouvaient la famille Bush (le grand-père Prescott), la famille Rockefeller et plusieurs lignées de banquiers juifs tels les Warburgs, les Rothschilds et les Schiffes. La plupart d'entre nous ignorons aussi que plusieurs des hauts rangs nazis étaient juifs (2 maréchaux de camp, 17 généraux, 8 commandants et 6 majors), et que, de plus, 150.000 juifs combattirent dans les rangs de l'Allemagne nazie. L'un de ces agents doubles s'appellant Henry Kissinger (d'origine judéo-allemande) fut chargé d'importer aux États-Unis les plus remarquables génies nazis pour les placer ensuite à la tête de services secrets en création: CIA (1947), NASA (1952), le projet de control mental MK Ultra (1947), ainsi que les affaires de guerre biologique (Fort Derrick) et de cancer.

Le reste des agents nord-américains infiltrés dans les rangs fascistes et nazis (OX) servirent de base pour la création de l'Opération Gladio, qui fut l'origine d'une guerre de faible intensité dans l'Europe de l'Ouest, sous forme de terrorisme de droite et de gauche, et dont la finalité était la mise en place de la stratégie de tension; c'est-à-dire, la préparation des citoyens pour qu'ils acceptent la restriction de leurs libertés en échange de plus de sécurité, grâce à des auto-attentats qui seraient attribués à des groupes de terroristes indépendants.

À la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'organisation d'espionnage OSS (prédécesseur de la CIA) décida de créer des groupes spéciaux de partisans qui opéreraient comme des guérillas dans le cas d'une éventuelle invasion communiste en Europe de l'Ouest. Ces groupes auront une présence particulièrement importante en Italie, pays où ce parti était le plus influent. Le Suisse Daniel Ganser, professeur d'université en histoire moderne, affirme que ces groupes étaient opérationnels non seulement en Italie, mais aussi dans toute l'Europe Occidentale. Leur nom codé: Stay Behind groups (groupes à l'arrière). Le nom variait en fonction du pays, mais l'objectif était partout le même: fomenteur la stratégie de tension. Le pouvoir a toujours besoin d'une guerre, même de faible intensité, comme le terrorisme. •

## Opération Gladio ou comment "l'armée secrète" de l'OTAN créa le "terrorisme de droite et de gauche"

À la suite des déclarations de Giulio Andreotti en 1990, l'existence d'un réseau terroriste européen dans les structures profondes des états devint un sujet traité jusque dans les classes d'histoire moderne. Le professeur d'histoire moderne à l'université de Bâle (Suisse), Daniele Ganser, auteur du livre *Les armées secrètes de l'OTAN*, a documenté l'existence du réseau secret européen Gladio, opérant depuis 50 ans d'après les documents connus et les déclarations réalisées par d'anciens membres de ces groupes. Vincenzo Vinciguerra, membre du groupe italien néofasciste *Nouvel Ordre*, qui a avoué être l'auteur de l'attentat de Peteano (1972), décrit la stratégie de la manière suivante: "les forces policières, les services secrets et les groupes politiques qui utilisent ces services ont instrumentalisés les groupes néofascistes depuis 1945-46. Une organisation d'extrême-droite doit attaquer les civils et non pas les forces policières ou de l'État, avec pour objectif: forcer l'État à un changement de régime. C'était le rôle de la droite en Italie: faire croire le besoin d'un état fort et fomenter la stratégie de tension afin que les gens acceptent, à un moment donné entre les années 60 et la moitié des années 80, un état d'urgence".

Ces groupes commencent à opérer quelques années après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, en recrutant les partisans fascistes italiens et les Nazis du reste de l'Europe afin de disposer de forces insurgées en cas d'invasion communiste. Umberto D'Amato, ex-fasciste et, une fois la démocratie établie, chef de la brigade politique des carabinieri italiens, fut chargé de leur organisation en Italie et en Europe, comme il le déclara lui-même avec fierté dans le documentaire *Gladio, armées secrètes* de la BBC2: "J'ai été le créateur d'un comité permanent des services de l'intérieur dans ce domaine; le Club de Berne intègre tous les services secrets américains et européens, y compris ceux de la Suisse".

À la fin des années 40, les services secrets américains financèrent un centre d'entraînement de Gladio dans une petite localité de la Sardaigne. Le général Gerardo Serravalle, commandant de Gladio (1971-74), explica lors de déclarations réalisées à la BBC2 en 1992: "les gladiateurs que l'on recrutait recevaient de petits paquets informatifs: on leur racontait uniquement ce qu'il fallait qu'ils sachent. Rien au sujet des liens avec l'OTAN". La donnée la plus inquiétante est que les propres espions et les chefs de Gladio qui, admettant leurs connexions avec l'OTAN, révélèrent que l'existence de ces liens, bien que connue par les ministères de l'Intérieur et certains éléments choisis de l'armée et de la police, n'était pas forcément porté à la connaissance de tous les premiers ministres européens.

Le sénateur Libero Gualtieri, chef de la commission de recherche du congrès italien sur l'affaire Gladio, révéla à la BBC le moment auquel elle changea de tactique: "en 1966, la CIA réalisa qu'il n'était plus nécessaire de continuer avec la stratégie de tension". À l'époque, Serravalle appela le chef de la CIA, Mr. Stone, à Rome pour lui demander des explications au sujet de l'arrêt de l'approvisionnement en armes et en argent: "Mr. Stone me répondit que le financement de la CIA dépendait de la planification et de la programmation de mesures internes, chose qui n'avait pas été prévue pour Gladio. Je me rendis alors compte qu'ils n'étaient pas intéressés par notre degré d'entraînement mais uniquement par le contrôle des opérations internes, particulièrement les troubles dans les rues et l'essor du Parti Communiste".

Un document secret de la CIA, dévoilé par la BBC et dont l'existence a été confirmée par Licio Gelli (chef de la loge P2) et Ray Cline (vice-directeur de la CIA dans les années soixante-dix), pourrait être à l'origine de cette tactique: "en cas d'indécision de la part des autorités

locales pour contrôler l'insurrection, le gouvernement nord-américain peut lancer des opérations spéciales pour convaincre la population du danger, en pénétrant les mouvements insurgés". En d'autres termes, d'opérations faux-drapeaux sous forme de terrorisme, comme pour les attentats du 11 Septembre 2001, les attentats du 11 Mars 2004 à Madrid et ceux du 7 Juillet 2005 à Londres. L'année 1968, année de "Mai 68" à Paris et du commencement de l'insurrection d'étudiants à l'échelle mondiale, marque le début du terrorisme de gauche dans toute l'Europe, y compris l'Espagne (FRAP, ETA et GRAPO). L'ex-agent de la CIA, Philip Agee, accusa la CIA d'avoir créé les GRAPO espagnols, et de nombreuses rumeurs signalent les services secrets américains com-



Le pelage de l'Opération Gladio

### "L'Etat a besoin du terrorisme pour justifier son existence" Ecusson de l'Opération Gladio

me responsables de l'attentat perpétré contre l'amiral Carrero Blanco, dauphin de Franco, attribué à l'ETA et qui eut lieu à quelques mètres de l'ambassade des USA.

La stratégie de tension commença en Italie avec l'attentat de la Piazza Fontana de Milan (1969), attribué à des anarchistes, mais mené à bien, d'après Vinciguerra, par "le Ministère de l'Intérieur et les services secrets, qui prétendaient mettre en place l'état d'urgence". Lors du jugement, on démontra que le *Groupe de Padua*, auteur de l'attentat, était dirigé par les services secrets italiens. Le journaliste et agent de Gladio, Guido Giannettini, confessa avoir été infiltré dans des organisations appartenant à la gauche maoïste, sous les ordres des colonels Viola, Gasker et du général Maletti. Le général Paolo Inzerilli (commandant de Gladio 1974-86) reconnut qu'ils gardaient leurs arsenaux dans des casernes de carabinieri et de l'armée.

En 1978, meurent Aldo Moro et le pape Jean Paul I dans des circonstances violentes. Aldo Moro, chef des démo-chrétiens italiens, était sur le point de former un gouvernement avec les communistes. Sa veuve accusa son propre parti, la Démocratie Chrétienne, d'avoir approuvé son assassinat, tandis qu'elle rappelait l'avertissement qu'Henry Kissinger, membre tout-puissant, ancien secrétaire d'état et vice-président du gouvernement des États-Unis, adressa à son mari: "si vous persistez dans votre intention de former un gouvernement avec le Parti Communiste, il y aura de funestes conséquences pour votre personne". Francesco Cossiga, ex-président de la République et des démocrates chrétiens, confessa devant les caméras de la BBC: "dans les rangs du

parti plane encore le regret d'avoir dû sacrifier Moro pour sauver la République". De nombreuses années plus tard, Cossiga lui-même accusera le gouvernement nord-américain d'avoir fabriqué le 11-S.

Le colonel de la CIA, Oswald Winter, explica à la BBC qu'aussi bien les Brigades Rouges comme les Baader Meinhoff allemandes avaient été infiltrées à cette époque: "les Brigades étaient sous les ordres du général Santovito, chef du Sismi (services secrets)". À l'endroit où mourut Aldo Moro, fut découvert un sceau du groupe des services secrets italiens (RUS) qui recrutait les *gladiateurs*, et dans l'agenda du brigadier mis en accusation, Valerio Morucci, on trouva une liste de noms de personnalités haut placées dans les services secrets.

Selon Vinciguerra, le nom clef de cette conspiration est Licio Gelli, chef de la loge maçonnique P2: "ce n'était pas un centre de pouvoir caché, c'était le pouvoir réel. Il était caché au public mais pas à l'État. C'était une de ces structures parallèles du réseau Gladio". Gelli, espion des services secrets fascistes pendant le conflit mondial, homme de la CIA en Europe et possédant, durant la guerre froide, des connexions dans le Vatican grâce à la loge, fut complice dans l'assassinat de Jean-Paul I et dans le scandale de la Banque Ambrosienne.

En 1980, une bombe explose dans la gare des trains de Bologne tuant 86 personnes, l'attentat étant attribué à des cellules anarchistes. Six ans plus tard, le rapport officiel de la recherche révéla l'existence d'un *gouvernement invisible* en Italie, mené par les services secrets de l'état et des groupes politiques terroristes.

En 1990, les socio-démocrates allemands dénoncèrent l'existence d'armées secrètes dans ce pays liées aux services secrets et à la Démocratie Chrétienne. D'après l'historien Ganser, la réponse de la direction de ce parti fut la suivante: "si vous nous accusez, nous dirons que vous aussi, avec Willy Brandt, avez été impliqués dans cette conspiration". Giulio Andreotti, chef des démo-chrétiens italiens, accusa le socio-démocrate français, François Mitterrand, de mentir lorsqu'il affirma ne pas être au courant de l'existence de Gladio: "Vous dites que les armées secrètes n'existent pas mais lors du meeting secret de l'automne 1990, vous, les Français, étiez présents: ne nierz pas leur existence".

Vinciguerra dit: "l'attentat de Bologne répond à la logique d'un état qui, ne sachant comment répliquer à la victoire d'un ennemi, recourt à la violence, en l'attribuant à des extrémistes afin de justifier ses propres actions. Renoncer à sa liberté en échange de la sécurité; voilà la logique politique qui se trouve derrière toute les bombes, dont les auteurs restent impunis parce qu'un état ne peut pas se punir lui-même". Kevin Fulton, infiltré des unités de renseignement de l'armée anglaise (FRU) dans l'IRA irlandais, confessa récemment au journal Sunday Telegraph avoir fabriqué des explosifs pour l'IRA et travaillé sous les ordres du premier ministre. Fulton confessa avoir prévenu les autorités du massacre de Omagh (1998) sans que celles-ci ne prennent aucune mesure pour l'éviter.

Le néofasciste Vincenzo Vinciguerra déclara: "des milliers de personnes ont été trompées, assassinées et emprisonnées dans l'intérêt de l'état". De son côté, Alberto Franceschini, fondateur des Brigades Rouges, fit les déclarations suivantes à la BBC: "lorsque je croyais marcher dans une direction il y avait toujours quelqu'un qui changeait mon chemin; je veux savoir qui m'a utilisé". Federico Umberto D'Amato, ex ministre de l'intérieur confessa dans la même série de la BBC: "ceux que l'on appelle automates ou marionnettes sont utilisés pour donner vie à quelque chose d'inerte que nous voulons animer: ce sont les marionnettes de la politique". •

L'holocauste juif est défini comme un événement "unique et sans égal", sans comparaison dans l'histoire de l'être humain, et pour ceci, il doit être rappelé de manière unique pour éviter que cela puisse se répéter. Beaucoup de gens méconnaissent que l'holocauste est la base du financement de l'Etat d'Israël, mais aussi du conflit affligeant au Moyen Orient.

En principe, les organisations qui représentent les

familles des victimes de cette supposée tuerie, ont reçu jusqu'en 2000, en motif d'indemnisation de la part du Gouvernement Allemand, 60.000 millions de dollars. En réalité, des organisations comme le Congrès Juif Américain, la loge Maçonnique Bi'nai Brith et la conférence sur les Demandes Matérielles Juives contre l'Allemagne se sont occupées de gérer cet argent. L'Etat Allemand a offert de nombreuses four-

nitunes militaire à l'Etat d'Israël, qui en s'ajoutant à la prodigieuse somme de cadeaux que lui offre les Etats-Unis constituent une grande partie des richesses de l'Etat d'Israël basées sur l'extorsion et la spéculation d'un fait historique que quelques stupides, mis en prison pour ceci, discutent. Entre eux, quelques juifs comme le Nord Américain Norman Finkelstein auteur de "L'industrie de l'holocauste".

# L'industrie de "l'Holocauste", ou comment le sionisme exploite la mémoire du nazisme

La plupart des gens ne savent pas que la tragédie de l'Holocauste a été exploitée pour soutenir les finances d'Israël, et il est donc à la base du conflit au Moyen-Orient.



Nazi sioniste médaille frappée par ordre de Goebbels en 1933 pour commémorer l'expédition nazie sioniste en Palestine. Un nouveau point d'informations qui le rend plus urgent d'enquêter sur les liens obscurs entre le sionisme et le Troisième Reich.

Ce livre éclaire, avec des citations de luxe, des documents et déclarations, comment les juifs sionistes extorquent les Allemands depuis 1952 et obtiennent des fonds pour s'armer. La mère de l'auteur du livre, Norman Finkelstein, qui a survécu au camp de Varsovie a reçu seulement 3500 dollars, pendant que, comme le reconnaît l'auteur lui-même, beaucoup de gens qui n'ont jamais été enfermés dans ces camps ont reçu des centaines de milliers de dollars. Dans une audience parlementaire du 23 février 2000, le gouvernement Allemand a reconnu que seulement autour de 15% de l'argent remis à la conférence de Demandes Matérielles est réellement arrivé jusqu'aux victimes. Où est passé cet argent?

A travers les organisations citées, il a fini en l'Etat d'Israël, qui l'a utilisé pour s'armer jusqu'aux dents, et pour se convertir en l'armée la plus puissante de la zone. De ce fait, l'Holocauste est le coupable de ces bombes qui tuent tous les jours des Palestiniens et des Libanais.

En résumé: l'Etat d'Israël base une partie de son économie sur les aides des Etats-Unis et les paiements de l'Allemagne.

En Espagne il y a un exemple paradigmatique il a été démontré que le président de l'Association des Victimes de Mauthausen, l'espagnol Enric Marco Batlló, n'a pas vécu l'holocauste. Un grand scandale qui s'est fermé avec une petite bouche malgré le fait que Enric Marco arrivé à pleurer dans bon nombre des actes bénéfique qu'il organisait.

Depuis sa condition juive, Finkelstein reconnaît que l'Holocauste en majuscules comme un événement historique "unique et sans précédent", a commencé sa gestation à la fin des années cinquante, soixante.

Jusqu'alors, les juifs eux mêmes ne s'y intéressaient pas trop, et cela coïncide avec l'arrivée des fonds. A tout ceci ont contribué terriblement plusieurs livres sur le sujet, supposément autobiographiques, qui ont été démontrés faux. Autant *The Painted Bird*, du polonais exilé Jerzy Kor-

**Finkelstein argumenta que l'Holocauste, avec des majuscules, était une construction idéologique afin de justifier l'appui des Etats-Unis à Israël, et au passage faire taire le reste du monde.**

sinsky (la narration des traversées d'un enfant dans le Pologne rurale), comme *Fragments*, de Benjamin Wilkomirsky (basé sur l'antérieur), sont inventés avec le fait aggravant que le deuxième, primé par de nombreux titres de la littérature Juive, n'est même pas Hébreux.

Finkelstein argumenta que l'Holocauste avec des majuscules, était une construction idéologique afin de justifier l'appui des Etats-Unis à Israël, et au passage faire taire le reste du monde. La réputation d'écrivain Israéli, Boas Evron, affirme que "la conscience de l'Holocauste est en réalité un endoctrinement de propagande officiel, une production massive de consignes et de fausses visions du monde, dont le véritable

objectif n'est pas dans l'absolu la compréhension du passé, sinon la manipulation du présent". Cette manipulation se base en sa conception irremplaçable et sans comparaison, tout comme une religion ésotérique.

Elie Wiesel affirme "qu'il est impossible ni de comprendre ni de décrire l'Holocauste, et qu'il ne sera jamais ni entendu, ni transmis". Le mot "holocauste" apparaît des centaines de fois dans l'ancien Testament et représentait le sacrifice "en principe d'animaux que réalisait le peuple juif à Jehova.

Cette singularité de l'Holocauste a proportionné au peuple Juif l'Etat d'Israël, même si il n'existe pas l'unanimité au sujet de l'existence de ce peuple. L'écrivain juif Arthur Koestler a réfuté au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle l'existence d'un peuple juif descendant de la Palestine en découvrant pour le grand public l'origine des juifs askhenazis, qui c'étaient établis dans l'Est de l'Europe (Allemagne, Pologne, les Baltiques, Russie, Hongrie, Ukraine, Géorgie) et dont l'origine remonte au peuple Khazar, originaire des berges de la Mer Caspienne, et qui a été expulsé par les hordes de Gengis Khan. Dans le IX<sup>ème</sup> siècle, devant choisir entre l'empire Islamique et le Bisantin, son monarque a décidé de se convertir au judaïsme, en tirant ce peuple vers cette religion. Ceci est l'explication qu'une grande partie des israéliens aient les yeux bleus et le teint blanc, donc de race arienne, comme leurs ancêtres, les Kahzars.

Ce même argument a été repris par l'historien israélien, Shlomo Sand, qui affirme que "Le peuple Juif est une invention" dans son bestseller: *quand et comment s'est inventé le peuple Juif*.

En résumé: l'Holocauste est l'alibi parfait pour l'Etat d'Israël L'Holo-

causte a donné à l'Etat juif un alibi devant le reste des êtres humains, ce qui, pour Boas Evron, "equivaut indéniablement à cultiver délibérément la paranoïa. . .

Cette mentalité pardonne d'avance n'importe quel traitement inhumain infligé à ceux qui ne sont pas juif, alors que la mythologie dominante soutient que tout le monde a collaboré avec les nazis pour détruire la communauté juive".

Le dernier chapitre de ce film qui affecte autant la réalité que nous vivons, est le thème de l'or juif dans les comptes Suisses. Un jour les organisations sionistes ont commencé à dire que beaucoup de juifs avaient déposés leur argent et leur or dans des banques en Suisse, mais en conséquence de leur disparition, les familles n'ont jamais réclamé ces comptes. Les sionistes (Elie Wiesel, Simon Wiesenthal et plus tard le conseil des communautés juives) se sont rapprochés des banquiers Suisse en leur disant qu'ils voulaient 20.000 millions de dollars et en les menaçant de vagues de procès: (pas en vain, le 40% des bureaux d'avocats de pointe de New York sont juifs).

Les banquiers Suisse ont répondu qu'au maximum ils pouvaient réaliser un auditoire, et, après avoir supporté le harcèlement des moyens de communication du monde, ils ont offert 600 millions, même si la valeur des comptes se situait entre 170 et 269 millions de dollars. Les sionistes ont répondu avec de lourds arguments: les banques Nord-Américaines contrôlées par de juifs menaçaient de retirer leurs fonds de pensions des banques Suisse. Au final, après plusieurs années et 600 millions de dollars employés pour défendre l'industrie de l'Holocauste, les banquiers se sont accordés à payer 1.250 millions. L'accord était

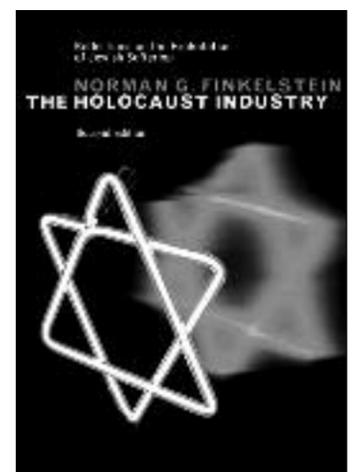
en chemin pour compenser 3 groupes de personnes: ceux qui réclamaient les comptes inactifs domiciliés en Suisse, ceux à qui le pays avait refusé l'asile, et les victimes du régime de travail esclavagiste.

Pour justifier l'argent qu'ils réclamaient, les organisations sionistes ont augmenté énormément le chiffre traditionnel des survivants à l'Holocauste (100.000), et, au passage, démontaient le mythe que personne ne sortait vivant de la-ba, ils approchaient le chiffre à ce que maintenait les négationnistes de l'extermination juive! A tel point qu'à la fin de l'année 2000, en accord avec les organisations juives, il y avait le double de survivants à l'Holocauste qu'en 1945.

Se sont des choses comme celle-ci, qui ont fait dire à la mère de Finkelstein: "Si toutes les personnes qui disent avoir survécu à l'Holocauste l'ont fait: qui Hitler a-t-il tué?"

Autres données qui vont peut être attirer votre attention, et que aux Etats-Unis il existe 7 grands musées de l'Holocauste (aucun sur les génocides des Indiens ou des noirs, qui, au final, viennent aussi de la), et plus de 400 conférenciers universitaires sur ce sujet, sans compter que le jour de l'Holocauste se célèbre dans tous les Etats. Le 40% des américains décorés avec le prix Nobel des secteurs scientifique et économique sont juifs, tout comme 20% des conférenciers des grandes universités. 16 des 40 premières fortunes Nord-Américaines sont juives, et leur revenu par habitant est le double de ceux qui ne sont pas juif. Toutes ces informations proviennent d'un juif avec conscience, Norman Finkelstein. •

**Israel bases large part of its economy on the aid coming from the US and payments from Germany**



The Holocaust Industry (couverture)

# Le polémique –et faux– "Journal d'Anne Frank"



Etudiée dans la moitié des collèges du monde entier, l'autobiographie d'une fillette juive recluse dans sa maison d'Amsterdam pour ne pas être capturée par les nazis, voit sa véracité remise en cause par une série de preuves irréfutables.

En 1959, une publication suédoise mis en doute la véracité du récit dans une série d'articles qui furent reproduits dans un magazine américain *Economic Council Setter* du 15 avril de cette même année. Quelques années auparavant, le 2 octobre 1955, le quotidien *New York Times* disait que dans le journal original il y avait environ 150 inscriptions propres à une jeune fille ("maman me traite parfois comme un bébé, je ne le supporte pas") avec peu de références politiques. Cependant, le journal qui a été publié contient 293 pages, pleines de références politiques qui supposent une connaissance de l'histoire ne correspondant pas à celle d'une fillette et avec un style semblable à celui d'un adulte.

Le propre père de la fillette, Otto Frank, a reconnu que dans le récit qu'il a publié il avait préalablement filtré les critiques adressées à la mère (propres d'une fillette) et que trois personnes au moins l'avaient corrigé: l'écrivaine juive Anneliese Schütz, Isa Cauven, et enfin et surtout, le journaliste hollandais Albert Cauven. L'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* lui-même, reconnu que: "le journal dans son ensemble n'est pas authentique et que ce qui a fait s'émouvoir le monde ne provient pas entièrement de la main de Anne Frank. Dans l'édition, le journal a été transformé par de nombreuses manipulations...". L'enquête officielle menée par le Dr. Hübner conclut que le journal publié est composé de 177 chapitres (lettres) qui proviennent de quatre sources différentes: quatre sont issus du journal

original, cinq autres d'un livre de récits, et 69 autres de deux journaux, que le Dr. Hübner définit comme une première élaboration du Journal, et 69 papiers libres, que l'enquêtrice définit comme la seconde élaboration du Journal.

La preuve définitive de la non authenticité du journal qui contribua à créer l'holocauste dans l'imaginaire collectif, c'est le procès qui opposa l'écrivain juif américain Meyer Levin et le père d'Anne Frank, Otto, pour les droits d'auteur de l'œuvre "Le journal d'Anne Frank". Le procès eut lieu entre 1956 et 1958 au County Court House de la ville de New York, et celui-ci se prononça en faveur du plaignant Meyer Levin. Otto Frank fut condamné à lui verser une indemnisation de 50.000 dollars de l'époque pour fraude, violation des termes du contrat et usage illicite d'idées. Le procès, qui se régla de manière privée après la sentence –étant donné les intérêts communs des deux parties– se portait sur la mise en scène et sur la vente du journal. Le juge, Samuel L. Coleman, également juif, prononça la sentence qui condamna Otto Frank à payer Meyer Levin pour son travail sur le journal d'Anne Frank.

Parmi l'abondante correspondance privée d'Otto Frank et de Meyer Levin qui fut apportée par les parties comme pièces au procès, se trouve une grave présomption *juris tantum* sur le fait que le journal est "substantiellement falsifié", et que l'auteur matériel de cette falsification se devait à Meyer Levin. Levin, en défense légitime de ses droits d'auteur, en plus

d'engager une action en justice contre Mr. Frank pour un montant de quatre millions de dollars pour son travail de paraphrase du manuscrit "pour l'objectif qu'il devait servir...", poursuivit également le producteur de cinéma Kiermit Bloombarde, puisque dans le film –du même titre que l'œuvre– apparaissent des scènes écrites par lui et qui n'étaient pas contenues dans le journal original.

Mais ce n'est pas tout, la preuve définitive de la fausseté du journal d'Anne Frank c'est qu'on y a retrouvé des traces de stylo comme l'ont déterminé des experts qui se rendirent expressément en Suisse pour vérifier le manuscrit original. Selon eux, une partie des journaux auraient été écrits au stylo bille –inventé en 1949 et qui fait ses premières apparitions sur le marché en 1951– fait impossible puisque Anne Frank est morte du typhus en 1945. Deux citoyens allemands, Edgar Geiss et Ernst Roemer, remirent en cause publiquement, une fois de plus, l'authenticité du fameux journal. Face à cela, le Tribunal de Hambourg chargea le Bureau Fédéral des Affaires Criminelles Allemandes (BKA) d'examiner les textes pour déterminer de manière scientifique s'ils avaient été écrits entre 1941 et 1944, en se basant sur l'analyse du papier et l'écriture du manuscrit original. Cette analyse chimique et technique fut menée en 1981, sous la direction du Dr. Werner. L'espagnol Pedro Varela passa cinq ans en prison pour avoir défendu toutes ces évidences.

# Combien sont mort en vérité?

Le chiffre des morts de l'Holocauste à varié au large des décennies. Pendant très longtemps, on parlait d'un million, et récemment, on disait 6 millions. Aujourd'hui, personne ne sait à science sûre combien sont morts, ni comment. Il a été cherché dans les camps de concentration de Auschwitz et Birkenau, les restes des victimes supposément enterrées la-ba... et rien n'a été trouvé.

Le professeur Einar Aberg a publié en 1959 un calcul statistique depuis la Suède, dans lequel il disait ne pas pouvoir trouver les 6 millions de victimes nulle part. "En 1938 il y avait dans le monde 15.688.259 juifs selon le "World Almanach" de 1947. Ce chiffre a été proportionné à l'almanach par le "American Jewish Committee" et par le "Jewish Statistical of the Synagogues of America".

En 1948 il y avait dans le monde entre 15.600.000 et 18.700.000 juifs selon un article parut dans le "New York Times" le 22 février 1948, écrit par Mr. Hanson W. Baldwin, expert reconnu et à l'impartialité prouvée en question démographique, personnalité qui même en faisant vantardise de la plus grande fantaisie, peut être étiqueté d'antisémite. Son chef, Arthur Sultzberger, propriétaire du "New York Times" juif lui-même, et reconnu comme ami inconditionnel de la Grande Bretagne.

En prenant comme vraie l'évaluation la plus haute de Baldwin, c'est à dire 18.700.000, il résulterait que entre les 10 années de mesures, entre 1938 et 1948, période qui inclue les années de

la guerre 1939-1945, durant lesquelles on prétend qu'Hitler aurait fait tuer 6 million de juifs, la population juive aurait augmenté de plus de 3 millions. Si, aux effets de la révision, on suppose qu'Hitler effectivement a fait tuer 6.000.000 de juifs, on trouverait que le chiffre d'augmentation démographique est réellement de 9.000.000. C'est à dire une augmentation de 3.000.000, plus encore 6.000.000 de naissances, pour remplacer les 6.000.000 de juifs prétendument exterminés sous le régime Hitlérien. En tenant compte qu'il existe dans le monde (en ce moment même) à peine 18.000.000 de juifs, cela suppose une augmentation de 9.000.000 pendant les 10 années qui vont de 1938 à 1948, c'est à dire une croissance totale (en 10 ans à peine) de 50%, chose impossible. Même si tout juif, physiquement apte, se seraient dédié exclusivement, jour après jour, 24 heures sur 24 à la procréation entre 1939 et 1949 avec chacune des femmes de leur ethnie en pleine puberté, le fait qu'ils auraient pu engendrer en 10 ans 9.000.000 de juifs serait absolument en conflit avec les lois de l'eugénétique. Selon les organisations juives elles même, dans le monde de 1948 il y avait 17.150.000 juifs, 2 millions de plus qu'en 1939 quand supposément avait commencé leur extermination en Allemagne. L'estimation la plus basse parle de 15.600.000 en 1938, mais, même comme ça, le taux de croissance et de reproduction des survivants à la grande guerre continu d'être disproportionné.

From: International Red Cross, Annisen West Germany

Subject: Statistik über die in den ehemaligen Konzentrationslagern ermordeten Juden

Statistik über die in den ehemaligen Konzentrationslagern ermordeten Juden

Lager (Concen. Camp)	Stand (Up-dated)	Opfer (Total Deaths)
Buchenwald	31.12.1938	37.389
Bergen-Belsen	30.09.1933	6.507
Birkenau	30.09.1933	20.501
Brzezina	30.09.1933	12.000
Chelmno	30.09.1933	18.500
Flossenbürg	30.09.1933	7.925
Harau	30.09.1933	5.570
Janina	30.09.1933	37.377
Katyn	30.09.1933	6.570
Litzkhan	30.09.1933	7.188
Majdanek	30.09.1933	5.811
Neuengamme	30.09.1933	4.785
Sachsenhausen	31.12.1938	41.748
Saubert	31.12.1938	271.704

Le chiffre des morts de l'Holocauste à varié au large des décennies. Pendant très longtemps, on parlait d'un million, et récemment, on disait 6 millions.

Les images numérisées des documents officiels de la Croix-Rouge indiquant que l'Holocauste, à l'échelle qui a été vendu à nous, ne s'est pas produit.

Statistik über die in den ehemaligen Konzentrationslagern ermordeten Juden

Lager	Stand	Opfer
Buchenwald	31.12.1938	37.389
Bergen-Belsen	30.09.1933	6.507
Birkenau	30.09.1933	20.501
Brzezina	30.09.1933	12.000
Chelmno	30.09.1933	18.500
Flossenbürg	30.09.1933	7.925
Harau	30.09.1933	5.570
Janina	30.09.1933	37.377
Katyn	30.09.1933	6.570
Litzkhan	30.09.1933	7.188
Majdanek	30.09.1933	5.811
Neuengamme	30.09.1933	4.785
Sachsenhausen	31.12.1938	41.748
Saubert	31.12.1938	271.704

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle naissent les sciences de la psychologie et de la psychiatrie et les médias de masses. Les recherches dans les deux disciplines iraient en parallèle et approfondiraient bien avant que la radio et la télévision soient popularisées, d'une part, et d'autre part que les thérapies psychologiques soient à la portée de tout

le monde. Notre cerveau et les médias (radio, télévision, téléphone) ont quelque chose en commun: tous fonctionnent par des ondes. Les recherches secrètes initiées à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle par les premiers psychologues et les psychiatres sont arrivées il y a longtemps à des conclusions qui en inquiéteront plusieurs: des

maladies comme la schizophrénie ou la paranoïa ont une longueur d'onde en hertz. C'est-à-dire qu'elles peuvent être programmées par le moyen des ondes. D'autre part, la guérison de nos organes à travers la vibration est connue dans la médecine quantique et s'appuie sur la base que nous sommes un organisme électromagnétique.

# MK Ultra: La bataille scientifique pour contrôler nos esprits

La devise du programme le plus pervers de contrôle mental observe: "pouvons-nous saisir le contrôle de l'esprit d'un individu et dominer sa volonté?"

Comme dans beaucoup d'autres champs, les scientifiques allemands se sont faits remarquer sur celui-ci. Il est prouvé qu'un grand nombre d'expériences réalisées par les nazis scientifiques avaient comme objet de soumettre la volonté de l'individu... ou d'une collectivité. Ce n'est pas par hasard que le régime nazi eut été le premier à utiliser la radio et le cinéma comme moyen de propagande, c'est-à-dire d'un endoctrinement des masses. C'est encore plus surprenant quand on sait que le propre Adolf Hitler, membre de la société de Thule, a réalisé des cours de formation en Angleterre sur des techniques d'art oratoire à l'Institut Tavistock de Relations Sociales. Ces techniques, aujourd'hui utilisées par tous les partis politiques, ont été à la base de son succès.

Dès que la seconde guerre mondiale eut fini il se produisit une lutte féroce entre l'URSS et les USA pour mettre sur fiche les meilleurs scientifiques des nazis, les mêmes qui avaient commis ces barbaries (et d'autres, sur le champ aérospatial). L'un des batteurs s'appelait Henry Kissinger, et c'était l'un des idéologues du Projet Mind Kontrol Ultra (MK Ultra). Son but, comme il est apparu dans un document du programme MK Ultra, en 1952, semble encore aujourd'hui de la science-fiction: "nous pouvons prendre le contrôle d'un individu, jusqu'au point où celui-ci fera notre volonté, contre la sienne propre, et encore même contre les propres lois fondamentales de la nature et de l'autoconservation". Conformément aux données officielles, le projet MK Ultra s'est étendu entre les années 1952 à 1965, avec un budget de mille cinq cents millions de pesetas, et a inséré 185 savants qui dans un secret strict ont réalisé 149 différentes recherches dans 44 universités et instituts, 15 fondations et laboratoires, 12 hôpitaux et trois pénitenciers. Tirés à la lumière dans les années soixante-dix au cours d'une recherche du Congrès des États-Unis, la plupart des documents qui prouvent l'existence de ce programme a été détruite par Richard Helms, un ex-chef de la CIA, quand il a abandonné son poste, en 1973. Et encore, certains ont pu être rachetés par la Commission présidée par Richard Church. Dans Internet on peut y trouver les originaux qui n'ont pas été détruits: la commission Church a constaté que les volontaires n'avaient pas donné leur plein consentement pour participer à ces essais, bien qu'il a innocenté la CIA de les avoir réalisés. Par la suite, le président Gerald Ford est arrivé à interdire notablement l'expérimentation avec des drogues sans le consentement explicite du patient. Officiellement, la commission Church de 1974 a fini avec ces pratiques mais encore dans les années quatre-vingt-dix, Bill Clinton a demandé pardon pour leur existence: "des milliers d'expériences ont été réalisées dans des hôpitaux, des universités et des bases militaires dans toute notre nation, immorales, non seulement de nos jours mais aussi pour les standards de l'époque où ils ont été réalisés". Cependant, ces expériences ont continué avec le projet DARPA, *Defense Advanced Research Projects Agency* (Agence de



Henry Kissinger a été l'un des idéologues du projet Mind Kontrol Ultra (MK Ultra).

recherche de projets avancés de défense). Ses installations sont à une centaine de mètres de l'Université de la Virginie où le Coréen Cho a tué des dizaines de compagnons en 2006 sans aucun motif. Pour plusieurs, Cho a été un assassin télédirigé. L'expérimentation avec les médias comme arme de manipulation des masses est allée intrinsèquement unie à celles de la psychologie. Il en est tant que le Père de la Manipulation médiatique, le créateur du terme *Relations Publiques*, fut le neveu de Sigmund Freud, d'Eduard Bernays. En connaissant ses écrits quand il ne les avait pas encore publiés aux États-Unis (lui-même les y publierait) il a commencé à conseiller des hommes politiques et des entreprises dans la manipulation de l'Opinion publique. A tel point qu'il a aidé le président Woodrow Wilson à convaincre les Nord-Américains à ce qu'ils devaient entrer dans la première guerre mondiale contre les Allemands en créant de fausses nouvelles de la même manière qu'un siècle après il serait fait pour Saddam Hussein, Hugo Chávez ou Mahmoud Ahmédineyad. Au paravant, Bernays avait obtenu son meilleur succès après avoir convaincu les femmes que fumer était *glamoureux*, au compte d'une planteuse de tabac, bien évidemment. Les armes utilisées seraient les mêmes que la publicité et la télévision useraient au siècle suivant: sexe et violence. Les instincts irraisonnables de l'individu. Ce patron individuel se répète à un niveau massif, les esprits de collectives pouvant être programmés au moyen d'une dose adéquate de sexe et de violence qui assombrissent la conscience de la personne.

Les archives sur le programme Mind Kontrol Ultra déclassées en

1975 indiquent que dans les années cinquante ont commencé les essais avec des drogues comme le LSD ou la mescaline pour vérifier comment saisir le contrôle de l'esprit d'un être humain et pouvoir créer ainsi le *supersoldat*. La CIA n'a pas été le seul organisme nord-américain qui a utilisé cette arme; l'armée nord-américaine a fait de même et a soumis (en principe, avec leur consentement) quelques espions aux épreuves de la vérité après avoir ingéré de LSD. L'expérience essayait de vérifier si des drogues déterminées pouvaient faire que les détenus confessent.

## Après la drogue, on a fait des recherches avec l'électronique, les télécommunications et la greffe d'un chip

### La culture de LSD

C'est aujourd'hui du domaine public, l'influence que LSD a exercée sur la culture dénommée psychédélique, de la main, entre autres, du psychologue Timothy Leary et de l'écrivain Ken Kesey, mais son usage est très inconnu dans le contrôle mental de la population. En 1957 le docteur suisse Albert Hoffman, découvreur du fameux *acide lisérgique*, a été contacté par le professeur Roger Heim pour synthétiser certains des champignons mexicains les plus psychoactifs. Se joindrait à eux James Moore, de l'université de la Delaware et agent de la CIA, ainsi que l'agent de la CIA, Cord Meyer, impliqué dans l'assassinat de Kennedy. Ce projet pour en finir avec le

mouvement hippy s'est cristallisé avec l'étendue de LSD dans toute une génération, connue comme *Opération du Chaos*, un exercice authentiquement populaire de contrôle mental qui s'est joint à l'infiltration d'agents, dénommée Cointelpro.

### L'arrivée de l'électronique

Après la recherche avec les psicotropiques les efforts de ces groupes d'expérimentateurs au service du gouvernement nord-américain se sont consacrés à l'intégration de l'électronique. En somme, le docteur espagnol José Delgado, neurophysique de l'Université d'Yale, a travaillé dans l'introduction d'une sonde dans le cerveau, au moyen de laquelle on pourrait insérer des émotions déterminées dans l'esprit au moyen des ondes FM. Le docteur Delgado a conclu dans ses études que le cerveau travaillait avec des ondes et que les émotions et la conduite, pouvaient être créés artificiellement. Le vidéo qui montre comment une personne peut être télédirigé peut être vu aujourd'hui dans Youtube ainsi qu'une expérience curieuse avec un taureau de combat qui échappe à la capote rouge.

En 1974, le Dr. Scapitz, scientifique avec des fonds du Département de Défense, a eu une grande idée: combiner les études du MK Ultra avec les nouvelles technologies de micro-ondes et l'hypnose. Dans un faux pas, le Dr. Scapitz a publiquement déclaré: "le mot de l'hipnotiseur sera projeté, au moyen de l'énergie électromagnétique modulée, aux zones du sous-conscient du cerveau de l'individu".

Le Dr. Ross Adey, de l'Université de la Californie, est allé plus loin après avoir obtenu la miniaturisation des émetteurs insérés dans le cerveau qui, joints aux micro-ondes, pourraient contrôler les ondes cérébrales. Peu de temps après, le Dr. Joseph Sharp, de l'Institut de Recherches de l'Armée, a réussi à transmettre des mots à travers des micro-ondes. Placé à l'intérieur d'un flux d'ondes électromagnétiques, Sharp a été capable d'entendre clairement des mots transmis par lui à un compagnon. Récemment, la compagnie Verisign a commencé à implanter des chips chez des enfants du Brésil et du Mexique, comme moyen de sécurité: le chip fournirait leur situation en cas d'une séquestration. Mais aussi quelques discothèques de Barcelone ont commencé à implanter des chips sur leur meilleurs clients "pour ne pas avoir à porter de l'argent"; il suffira de lire le code-barre du client. La dernière information que nous possédons consiste en ce que 500 hôpitaux des États-Unis se sont mis d'accord d'implanter le verichip: "le système d'identification de Patients VeriMed", qui consiste en scanner l'identification de fréquence de rayons (RFID) opérée à la main, un microchip RFID implanté, et une base sûre de données des patients est utilisée pour aider à identifier rapidement et pourvoir accéder aux informations importantes sur la santé des patients participants".

### Les victimes du contrôle mental

À la fin des années quatre-vingt-dix, les victimes des programmes MK Ultra ont commencé à apparaître. En tête, Cathy O'Brien, fondatrice de l'association de victimes et auteur

du livre *Trance-formation of America*, réédité en 14 occasions. Aidée par son partenaire, Mark Philips, un ex-agent de la CIA, Cathy a revécu son passé autant que victime d'abus sexuels par son père, obligée au porno infantile, une esclave sexuelle de quelques présidents des USA et victime du contrôle mental. Son témoignage n'éclaircit pas une, mais plusieurs des actuelles questions: "quand on subit des abus sexuels, il se crée un traumatisme dans l'esprit. Pour le supporter, l'esprit crée une autre personnalité, de telle façon qu'il se crée un *désordre d'identité dissociatif* communément appelé *personnalité multiple*. C'est dans cette personnalité où MK Ultra travaille.

Ils ont suborné mon père pour qu'il fit de moi une étoile du porno infantile et, plus tard, une esclave sexuelle des hautes sphères du pouvoir durant la présidence de Gerald Ford". Étant libérée de son programme et grâce à son accès inhabituel aux instances du pouvoir occulte, O'Brien s'est converti en l'une des informatrices de premier ordre. "Dans une orgie à la Maison Blanche, j'ai écouté le président à l'époque du Canada, Brian Mulroney, dire qu'il pourrait seulement y avoir la paix si nous contrôlons les esprits de toute la population. Je l'ai aussi entendu dire à George Bush et Henry Kissinger; le premier est l'un des chefs du Nouvel Ordre Mondial et un continuateur de l'oeuvre d'Hitler." O'Brien affirme avoir participé aux cérémonies sataniques de l'élite du pouvoir au bocage de la Bohême en Califor-

## Violations et satanisme sont certains des versants de MK Ultra

nie. Pas moins impressionnant, est, le témoignage de Brice Taylor. Comme O'Brien, elle a été victime d'abus sexuels dès son enfance aux cérémonies sataniques, l'esclave sexuelle de quelques présidents des États-Unis (en incluant Nixon, Ford, Kennedy et George Bush père). Taylor a été secrétaire personnelle de l'allemand d'origine, Henry Kissinger, durant quelques décennies, et utilisée comme courrier et espionne de la part de ce personnage, qui semble être l'un des cerveaux de ce type de pratiques.

Le profil d'enfant séquestré, violé dans son enfance et induit à travers des drogues, se répète dans tous les cas de MK Ultra. Celui de Duncan O'Finionan a tous les ingrédients pour un film. Sélectionné par la CIA par son sang cherokee-irlandais, dans la croyance que ces peuples ont une habileté parapsychique, O'Finionan est le prototype de supersoldat. Enfant séquestré, victime d'abus sexuels et préparé pour faire de lui un supersoldat, a fait partie d'un escadron d'enfants assassins dans la guerre du Vietnam et il confesse avoir tué, comme franc-tireur et avec la personnalité qu'ils lui ont créée, à quelques personnalités, entre elles, un haut charge de la CIA. En certaines occasions, il apparaissait dans un lieu, sans se souvenir de com-

ment il y était arrivé. Avec les constantes vitales d'un superathlète, la rapidité d'un sprinter olympique et la force d'un lutteur professionnel (travail qu'il a exercé), son profil est celui-là d'un Delta Force, organisme dans lequel il a aussi travaillé. O'Finnion affirme posséder des facultés paranormales.

#### Les sectes sataniques

Le *Projet "Le Monarque"* s'est spécialisé dans l'analyse de disciplines comme le vudù et le satanisme et dans la création de sectes, en commençant en 1966 avec l'église de Satan. La CIA en a chargé l'étudiant de criminologie à San Francisco, un ex-membre de la police de cette ville et de l'Interpol, Anthon Lavey. Son collaborateur maximal dans le *cercle magique* qu'il dirigeait, était l'agent de sécurité nationale (NSA), le général Michael Aquino, le spécialiste en guerre psychologique. En 1973, Aquino se convertirait en responsable maximal d'*opérations psychologiques spéciales*, en déclarant que la psychologie est la victoire dans la guerre des esprits. Il croyait que les populations pouvaient être dominées au moyen d'un état de terreur psychologique et de provoquer des sensations de destruction imminente. Mis en garde des recherches citées, Aquino a débattu les possibilités de l'usage d'ondes de basse fréquence pour le contrôle de l'esprit "sans avoir à utiliser une balle", soit au moyen des émetteurs de rayons de télévision ou de micro-ondes, en réussissant à manipuler les sentiments et les pensées de la population. Par la suite, Aquino se libéra de Levay, en créant l'*Église de Set*, influencé par le nazi Himmler, dont Aquino est un fidèle adepte, en arrivant à effectuer des cérémonies avec l'uniforme des SS. Son nom apparut dans des jugements sur la pédérastie (le cas Larry King) et de trafic de drogues en relation avec la Contra Nicaraguense. Son église est dirigée par un conseil de neuf personnes, deux d'entre elles étaient, dans les années quatre-vingt-dix, agents des services d'intelligence. Même il n'y a pas trop longtemps, Aquino un ex-directeur de la CIA occupait un haut poste dans les secrétissimes NSA, avec le général Black et le général Hayden. Cathy O'Brien accuse Aquino d'avoir travaillé les esprits d'au moins l'un des assassins de Columbine (Klebold ou Harris) avec des drogues. Une donnée qui se soutient par un penchant de ces garçons aux cultes sataniques ainsi que d'autres assassins en série légendaires. La famille Manson fut associée à l'*Église du Processus*, liée à la CIA, à l'Utah, avant de déménager en Californie et se convertir en la *Fondation* en déchénant le meurtre célèbre dans la demeure de l'amateur de satanisme, Roman Polanski. Dans le jugement à l'*Église du Processus du Jugement Final* (scission de la Cienciologie), On peut y conter jusqu'à 60 cas d'abus au cours des cérémonies sataniques. L'information que les psychologues ont obtenue dans différents niveaux de l'inconscient rendait compte d'un premier niveau de souvenirs comme victimes d'abus sexuels. 45 adultes ont admis avoir vu ou participé aux sacrifices humains. Tous avaient développé des problèmes psychologiques comme personnalités multiples. Dans le deuxième niveau, ont émergé des incestes. Dans un troisième niveau, sont apparus les souvenirs de voir des personnes en blesser d'autres ou même les tuer. Ils sont arrivés à voir des enfants assassinés et, même, dans un niveau plus profond, certains reconnaissaient avoir assassiné leurs propres bébés. L'église de la Cienciologie et de la secte coréenne, de Moon ou l'*Église de l'Unification*, sont aussi des sectes distinguées par les enquêteurs comme étant liées à ces programmes secrets. Les créateurs des deux cultes (Ron Hubbard y Sun Myung Moon) ont été des agents des services secrets nord-américains et coréens respectivement.

# La création à travers de la pensée

Durant des décennies les pouvoirs de l'esprit ont été associés à l'ésotérisme. Cependant, la mécanique quantique, le modèle théorique et pratique dominante de nos jours dans le cadre de la science, a démontré la relation entre pensée et réalité. Des expériences surprenantes dans les laboratoires les plus avancés confirment ce fait.

L'étude du cerveau a beaucoup avancé dans les dernières décennies au moyen des *scanographies*. En connectant des électrodes à cet organe, on détermine où se produit chacune des activités mentales, soient-elles rationnelles, émotives, spirituelles ou sentimentales et sachant ainsi à quelle zone correspond l'activité en question. Ces expériences dans la neurologie ont vérifié quelque chose d'apparemment écartelée: quand nous voyons un objet déterminé, une activité apparaît dans certaines parties de notre cerveau... mais quand il est exhorté au sujet à ce qu'il ferme les yeux et qu'il l'imagine, l'activité cérébrale est: identique! Alors, si le cerveau réfléchit la même activité quand il la voit que quand il la sent, la grande question arrive: quelle est la réalité? "La solution consiste en ce que le cerveau ne fait pas de différences entre ce qu'il voit et ce qu'il imagine parce que les mêmes réseaux neuronaux y sont impliqués; pour le cerveau, ce qu'il voit est aussi réel que ce qu'il sent," affirme le biochimiste et docteur en médecine chiropractique, Joe Dispenza dans le livre "*Et toi, qu'en sais-tu?*".

En d'autres termes, nous fabriquons notre réalité à partir de la façon dont nous processons nos expériences, c'est à dire, à travers nos émotions.

#### La pharmacie du cerveau

Les réponses émotives sont fabriquées dans un petit organe, l'hypothalamus. Là, dans notre cerveau, se trouve, la plus grande pharmacie qui existe, où l'on crée les particules appelées des peptides, les petites séquences des acides aminés lesquels, combinés, créent les neurohormones ou neuropéptides. Elles sont les responsables des émotions que nous sentons quotidiennement. Selon John Hagelin, professeur de physique, "il y a une chimie pour la rage, pour le bonheur, pour la souffrance, l'envie..."

Au moment où nous sentons une émotion déterminée, l'hypothalamus décharge ces peptides, en les libérant à travers la glande pituitaire jusqu'au sang qu'il relierait avec les cellules qui ont ces récepteurs à l'extérieur. Le cerveau agit comme un orage qui décharge les pensées à travers la fissure sinaptique. Personne n'a jamais vu une pensée, ni même dans des laboratoires les plus avancés, mais ce qui a été c'est l'orage électrique que chaque mentalisme provoque, en connectant les neurones à travers les *fissures sinaptiques*. Chaque cellule a des milliers de récepteurs qui entourent sa surface, qui s'ouvriraient à ces expériences émotives. Candance Pert, détentrice de brevets sur des peptides modifiés et professeur à l'université de médecine de Georgetown, l'explique ainsi: "chaque cellule est un petit foyer de conscience. L'apport d'un neuropéptide dans une cellule équivaut à une décharge d'éléments biochimiques qui peuvent arriver à modifier le noyau de la cellule".

Notre cerveau crée ces neuropéptides et nos cellules s'habituent à recevoir chacune de nos émotions: la colère, l'angoisse, la joie, l'envie, la générosité, le pessimisme, l'optimisme... Après s'être habitué d'elles, on crée des habitudes de pensée. À travers des millions de terminaisons sinaptiques, notre cerveau est continuellement distrait; une pensée ou une émotion créent une nouvelle connexion, qui se renforce quand nous pensons ou sentons quelque chose dans des occasions répétées. C'est ainsi qu'une personne associe une situation déterminée avec une émotion: une mauvaise expérience dans un ascenseur, comme par exemple: rester enfermé, peut faire que l'as-



Le livre "*Et toi qu'en sais-tu?*" expose que nous fabriquons notre réalité au moyen des émotions.

enseur s'associe à la crainte de rester enfermé. Si cette association n'est pas interrompue, notre cerveau pourrait rattacher cette pensée-objet à cette émotion et renforcer cette connexion, connue dans le cadre de la psychologie comme une phobie ou une peur. La peur (à ne pas dormir, à parler en public, à tomber amoureux) peut faire que nous ayons recours à une pastille, une drogue ou un type de pensée nocive. L'objectif inconscient est de tromper nos cellules avec une autre émotion différente, en général, quelque chose qui nous excite, en nous distrayant de la peur. De cette façon, chaque fois que nous revenons à cette situation, la peur nous brancherai, inévitablement, avec la solution c'est-à-dire avec l'addiction. Derrière chaque addiction (drogues, personnes, boisson, jeu, sexe, télévision) il y a donc une peur insérée dans la mémoire cellulaire.

La bonne nouvelle c'est qu' aussitôt nous rompons ce cercle vicieux, aussitôt que nous brisons cette connexion, le cerveau crée un autre pont entre les neurones et c'est le passage à la délivrance. Parce que, comme l'Institut Technologique de Massachusetts a prouvé dans ses recherches avec les lamas bouddhistes dans un état de méditation, notre cerveau se refait d'une manière permanente, même, dans la vieillesse. Pour cela, on peut oublier et apprendre de nouvelles formes de vivre les émotions.

#### L'esprit créateur

Les expériences dans le domaine des particules élémentaires ont amené les scientifiques à reconnaître que l'esprit est capable de créer. Amit Goswami, professeur de physique à l'université d'Oregon, nous dit que le comportement des microparticules change en dépendant de ce que l'observateur fait: "quand l'observateur regarde, il se comporte comme une onde, quand il ne le fait pas, comme une particule". Cela veut dire que les attentes de l'observateur influent sur la réalité des laboratoires... et chacun de nous est composé de millions d'atomes.

Traduit au domaine de la vie quotidienne, cela nous mènerait à dire que notre réalité est, jusqu'à certain point, le résultat de nos propres attentes. Si une particule (la partie minimale de la matière qui nous compose) peut se comporter comme la matière ou comme une onde, nous pouvons en faire de même.

#### La réalité moléculaire

Les expériences surprenantes du scientifique japonais Masaru Emoto avec les molécules d'eau ont ouvert une porte incroyable à la possibilité de ce que notre esprit soit capable de créer la réalité. *Armé* d'un microscope électronique puissant avec une caméra minuscule, Emoto a photographié les molécules originaires des eaux contaminées et de source. Il les a mises dans un congélateur pour qu'elles se congèlent et ainsi, il a réussi à les photographier. Ce qu'il a trouvé c'est que les eaux pures créaient des cristaux d'une beauté incomparable, alors que les eaux sales, provoquaient le chaos. Plus tard, il a

procédé à placer des mots comme amour ou haine, en trouvant un effet similaire: *l'amour* provoquait des formes moléculaires belles, alors que *la haine*, engendrait le chaos.

L'explication biologique de ce phénomène consiste en ce que les atomes qui composent les molécules (dans ce cas, les deux petits d'hydrogène et un grand d'oxygène) peuvent se faire ordonner de différentes manières: harmonieusement ou de façon désordonnée. Si nous tenons en compte que 80 % de notre corps est de l'eau, nous comprendrons comment nos émotions, nos paroles et même la musique que nous écoutons, influent sur que notre réalité soit plus ou moins harmonieuse. Notre structure interne réagit à toutes les stimulations extérieures, en réorganisant les atomes des molécules.

Bien que déjà les philosophes grecs ont spéculé sur son existence, l'atome est une réalité scientifique depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle. La physique atomique a donné un pas à la théorie de la relativité et de là, à la physique quantique. Dans les écoles de tout le monde on apprend de nos jours que l'atome est composé de particules de signe positif (les protons) et neutres (les neutrons) dans son noyau et d'un signe négatif (des électrons) en tournant autour de lui. Son organisation nous rappelle extraordinairement celle de l'Univers, quelques électrons (les planètes) en tournant autour d'un soleil ou le noyau (les protons et les neutrons). Ce que nous ignorions la majorité c'est que la matière dont les atomes se composent est pratiquement inexistante. Selon les termes de William Tyler, professeur émérite d'ingénierie et science de la matière à l'université de Stanford, "la matière n'est pas statique et prédictible. À l'intérieur des atomes et des molécules, les particules occupent un lieu insignifiant: le reste est vide".

Dans d'autres mots, l'atome n'est pas une réalité terminée mais beaucoup plus malléable que nous pensions. Le physicien Amit Goswami est carégorique: "Heisenberg, le découvreur de la mécanique quantique, a été très clair à ce sujet; les atomes ne sont pas choses, ce sont des *tendances*. Donc, au lieu de penser aux atomes comme des choses, on doit penser à des possibilités, des possibilités de la conscience. La physique quantique calcule seulement des possibilités, ainsi que la question vient rapidement à nos esprits: qui est-ce qui choisit d'entre ces possibilités pour que mon expérience actuelle se produise? La réponse de la physique quantique est retentissante: la conscience y est mêlée, l'observateur ne peut pas être ignoré".

#### Quelle réalité préférez-tu?

L'expérience fameuse avec la molécule de fullerane du docteur, à l'Université de Vienne, Anton Zeilinger, a attesté que les atomes de la molécule de fullerane (structure atomique qui a 60 atomes de carbone) étaient capables de passer par deux trous simultanément. Cette expérience de *science-fiction* est réalisée de nos jours avec normalité dans des labora-

toires du monde entier avec des particules qui sont arrivées à être photographiées. La réalité de la bilocation c'est-à-dire que quelque chose peut être dans deux lieux en même temps, est déjà du domaine public, au moins dans le cadre de la science la plus innovatrice. Jeffrey Satinover, un ex-président de la fondation Jung de l'université de Harvard: "en ce moment on peut voir dans de nombreux laboratoires des États-Unis, des objets suffisamment grands pour l'œil humain, qui sont dans deux lieux en même temps, et même on peut tirer des photographies. Je crois que beaucoup de gens penseront que les scientifiques nous nous sommes rendus fous, mais la réalité est telle, et c'est quelque chose que nous ne pouvons pas expliquer encore".

Peut-être parce que certains pensent que les personnes courantes ne vont pas comprendre ces expériences, les scientifiques n'ont pas encore réussi à alerter la population des implications magnifiques que cela peut entraîner dans nos vies, bien que les théories annexes font part déjà du domaine de la science divulgative.

Sûrement la théorie des univers parallèles, d'origine de celle de la *superposition quantique*, est celle qui a réussi à arriver le mieux au grand public. Ce qui vient à dire que la Réalité est un nombre n d'ondes qui vivent ensemble dans l'espace-temps comme les possibilités, jusqu'à ce que l'une d'elles se convertisse en réalité: cela sera ce que nous vivons. C'est nous qui nous occupons, avec nos élections et, surtout, avec nos pensées ("je peux", "je ne peux pas") de nous enfermer dans une réalité négative ou dans l'obtention de ces choses que nous rêvons. Dans d'autres mots, la physique moderne nous dit que nous pouvons atteindre tout ce que nous convoitons (à l'intérieur de cet éventail de possibilités-ondes, bien sûr).

En réalité, les découvertes de la physique quantique sont expérimentées par l'être humain depuis des millénaires, concrètement, dans le cadre de la spiritualité. Selon l'enquêteur des manuscrits de la Mer Morte, Greg Braden, les anciens esenios (la communauté spirituelle à laquelle, paraît-il, appartient Jésus-Christ) avaient une manière de prier très différente de l'actuelle. Dans son livre *L'effet Isaïes: en décodant la science perdue de la prière et de la supplication*, Braden assure que leur manière de prier était très différente de celle que les chrétiens adopteraient. Au lieu de demander à Dieu quelque chose, les esenios visualisaient que ce qu'ils demandaient s'était déjà accompli, une technique calquée de celle qui aujourd'hui on utilise dans le sport de haute compétition, sans aller plus loin. Sûrement, beaucoup d'entre vous ont vu dans les championnats d'athlétisme comment les sauteurs en hauteur ou de perche, réalisent des exercices de simulation du saut: ils se visualisent intérieurement à eux mêmes, ni plus ni moins qu'en réalisant la prouesse. Cette technique procède du domaine de la psychologie sportive, qui a développé des techniques à leur tour recueillies du patrimoine des philosophies orientales. La *programmation moderne neurolinguistique*, utilisée dans le cadre de la publicité, les relations publiques et de l'entreprise en général, coïncide à recourir au temps présent et à l'affirmation comme étant le véhicule pour l'obtention des réussites. La parole serait un pas de plus dans la création de la réalité, à ce que nous avons à prendre soin de ce que nous disons, car d'une certaine manière, nous attirons cette réalité.

Une génération désireuse d'expérimenter et de se connecter avec d'autres réalités, cette génération est tombée dans le piège créé par le gouvernement de l'ombre pour arrêter une génération avide de liberté. La stratégie utilisée par les psychologues du gouvernement secret, a été l'interdiction: "Ce qui est interdit,

c'est bon", c'est le raisonnement qu'ont fait de nombreux jeunes idéalistes à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle.

L'ancien agent des services secrets britanniques James Casbolt raconte quelle a été l'origine du trafic de drogue moderne dans laquelle son père a été impliqué. Les services de renseignement britanniques ont conçu et créé

le LSD, drogue des années 50, dans des endroits comme l'Institut Tavistock de Londres. Au cours des années 60, le MI5, le MI6 et la CIA ont utilisé le LSD comme arme contre les manifestants en colère pour les transformer en "fleurs des enfants", trop débâllé pour organiser une révolution.

# D'anciens agents américains de la DEA et des services secrets britannique du M-5 disent la vérité sur le commerce de la drogue

Cela peut-être une révélation pour beaucoup de personnes le fait que le marché mondial de la drogue est contrôlé et géré par les agences de renseignement. Dans le marché mondial de la drogue, les services de renseignement britanniques règnent en maître.

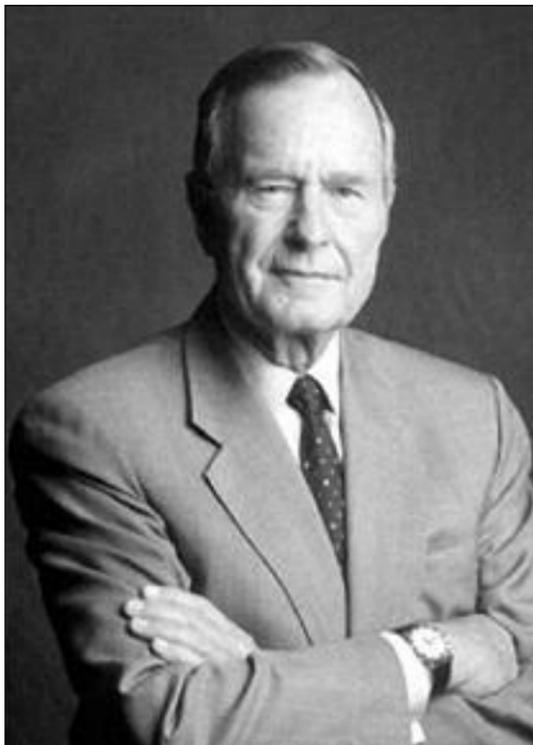
Le Dr Timothy Leary, le "gourou" du LSD des années soixante, était une marionnette de la CIA. L'argent pour la recherche et les médicaments pour leurs expériences provenaient de la CIA et Leary dit que Cord Meyer, l'agent de la CIA en charge d'introduire le LSD dans la contre-culture sixties l'a "aidé à comprendre son rôle politique culturel plus clairement".

La relation entre la CIA et le trafic de drogue commence pratiquement avec les débuts de l'agence d'espionnage. Dennis Dayle, agent senior de la DEA avec le grade de surveillant, a déclaré: "Durant mes 30 ans de service à la DEA (agence chargée de la lutte contre le trafic de drogue), la plupart de mes recherches a toujours tourné autour de la CIA".

Au milieu des années 80 aux États-Unis, l'affaire Iran-Contra a explosé, dont la plus grande icône était le colonel Oliver North. Vous vous souviendrez, il était le protégé du vice-président Dick Cheney, accusé de trahison, il est devenu un héros national. Et malgré le fait que le comité des affaires secrètes de la chambre US ait certifié que dans le journal d'Oliver North ont été trouvés consignés 14 millions de dollars pour l'achat d'armes pour les Contrats, argent qui venaient du trafic de drogue.

Au cours de ces années, on a découvert les liens entre les officiers militaires et les services de renseignement américains, avec les trafics de drogues et d'armes. Le but était de collecter des fonds pour les contrats du Nicaragua. Si la vente d'armes de Khomeiny à un pays comme l'Iran était déjà un grand scandale, la complicité des agents de renseignement dans le trafic de drogue remettait donc en question tout le système américain, leur santé et leurs sens. Ces années 80 ont été marquées par les décès à cause de l'héroïne dans le monde entier, et par la suite, par l'introduction de la cocaïne au monde des affaires et artistique, jusqu'à toucher les gens du commun, comme c'est le cas aujourd'hui.

Comme d'habitude, le passage du temps a aidé à oublier le scandale qui aurait pu clarifier le fonctionnement du trafic de la drogue et comment il interagit avec d'autres affaires secrètes. Aujourd'hui, suite à l'invasion de l'Afghanistan et les relations avec les services de renseignement pakistanais, nous pouvons mieux comprendre cette problématique.



Les internationaux concessionnaires des drogues George Bush et Bill Clinton, mieux connu pour son rôle en tant que président des États-Unis.

## Amours entre les agents

Aujourd'hui aux États-Unis il y a des fichiers ouverts qui révèlent le lien entre les hautes sphères du pouvoir et les trafiquants de drogue. L'un de ces fichiers a été lancé par l'ancien agent de la DEA (l'agence populaire anti-drogues), Michael Craig Ruppert, dont l'histoire pourrait bien servir de base à un film. Fils d'un pilote militaire devenu expert de satellites espions et d'une experte en cryptographie, Michael est diplômé de la prestigieuse UCLA avec un objectif clair: devenir un agent secret. En fréquentant des cercles exclusifs il n'est pas étonnant qu'il se soit fait des amis, qui avec le temps apparaissent dans les hautes sphères du pouvoir américain. Il souffre un grand crise quand il se rend compte que la femme avec qu'il a épousé Théodora D'Orsay, s'est avérée être un agent de la CIA, impliqué dans le trafic de drogue, en essayant de découvrir les malversations. Ses supérieurs l'ont avertie de ne pas *achever l'enquête*.

Ensuite, il a été victime d'un cambriolage chez lui et chez sa mère, destin bouleversé et le sentiment d'être un paria. Après quelques années malheureuses, Ruppert s'est renforcé et ses informations sont parvenues au Sénat américain; on lui promet d'aller témoigner, mais cela n'est jamais arrivé. Et cela a desservi la commission présidée par John Kerry, car en 1985 il a fermé le

dossier avant de faire témoigner cet important témoin. Cependant, Ruppert a poursuivi ses recherches jusqu'à devenir une des plus grandes autorités mondiales sur les connexions du trafic de la drogue. Surtout

## Opérations de la CIA sous George Bush père avaient un aéroport dans l'Arkansas – l'État gouverné par Bill Clinton – comme leur base où la cocaïne a été volé

lorsqu'en 1997, dans un débat télévisé, il ait critiqué le directeur de la CIA, John Deutch, en l'accusant d'être derrière le trafic de la drogue.

Plus tard, Paul Jabber, un professeur de l'UCLA qui avait travaillé pour la CIA, a raconté à M. Ruppert qu'à travers l'accord d'Alger, entre l'Iran et l'Irak, le gouvernement du Shah arrêterait le soutien au peuple Kurde en échange du contrôle de la région Shaat-Al-Arab, territoire vital pour ses exportations de pétrole. Les États-Unis ne voulaient pas perdre

le contrôle de cette zone, vitale pour la défense d'Israël, ils donc décident d'envoyer des armes aux Kurdes, dont le paiement serait l'opium qui passerait de l'Afghanistan et du Pakistan à la Turquie à travers le Kurdistan. Stratégie qui a été répétée dans cette région lors de la suivante guerre en Afghanistan, et qui a été à l'origine d'un grand nombre de décès à cause de l'héroïne diffusée dans le monde occidental dans les années 80. Les services de renseignement pakistanais seraient les compagnons parfaits pour la CIA. Les Nations Unies a bien documenté, que l'invasion de l'Afghanistan par l'OTAN a multiplié de façon exponentielle la production d'héroïne qui avant était combattue par les talibans. Le gouvernement britannique a reconnu que la plantation de pavot pourrait contribuer à la paix dans la région, ce qui oblige les combattants à rester sur leurs champs et ne pas soutenir les talibans.

### CIA et Mafia

Ruppert a confirmé avec les versions des anciens collègues que, dans chacun des lieux où la CIA était, ses agents s'associaient aux mafias locales, avec le but d'entretenir des *liens commerciaux* en échange d'énormes rétributions permettant de financer leurs guerres. Le même modèle a été répété dans les années 90, au Kosovo et en Tchétchénie cette fois-ci, avec la mafia russe comme alliée. Michael Ruppert af-

irme que l'origine de la guerre en Yougoslavie a été que les hautes sphères américaines aient imposé la route de l'exportation d'héroïne vers l'Europe, donc une Yougoslavie unie était un obstacle. Voici le personnage de M. Henry Kissinger, dont les bureaux à Belgrade (Kissinger & Associates) étaient à côté de celui de Radovan Karadzic, chef des Serbes de Bosnie.

Une lettre datée de 1985, apparemment écrite par l'ancien directeur de la CIA Bill Casey, quelques semaines avant sa mort, soutient la création d'une structure secrète destinée à vendre de la drogue à l'époque de la guerre froide, et la tête de laquelle se trouverait rien de moins que *George Bush père*. Il semblerait que cette pratique de financement des opérations spéciales avec la vente de drogue était déjà commune à partir de la guerre du Vietnam. Cette lettre, est arrivée entre les mains de Ferdinand Dee, fille du détective de New York et collaborateur de la CIA, Albert Carone. On présume qu'il a été tué par les services de renseignements. La lettre a été présentée comme élément de preuve dans un procès contre le ministère de la Défense, en 1999.

### L'utilisation des avions

En 1976, le colonel Lawrence Houston répond à une demande du sénateur Frank Church. Il admet que la CIA a utilisé le service postal américain comme "une entreprise qui sert de paravent aux autres activités". C'était une entreprise connue sous différentes variantes de noms comme *Pacific Corporation* et qui contrôlait *Air America*, *Southern Air Transport* et *Intermountain Air*. Au cours des années 70, ces sociétés ont vendu 45 avions militaires australiens C-130 (la vente des avions militaires est interdite par la loi américaine) aux nouvelles mafias colombiennes. Gary Eitel ancien pilote de la CIA depuis la guerre du Vietnam, a découvert ce sujet dans les années 70. Il a avoué que les aéroports utilisés pour cet itinéraire étaient le Tucson (Arizona), Portland (Oregon) et Mena (Arkansas).

Ces avions sophistiqués seraient utilisés depuis le milieu des années 80 pour exporter la cocaïne de la Colombie vers les États-Unis, avec un arrêt au Panama. Comme l'indique la déclaration sous serment du colonel Ed Cutolo (tué dans un accident) devant la commission d'intelligence américaine, il a noté que le personnel des forces spéciales étaient les responsables de la mise au point des avions, pour qu'ils

puissent voler à une altitude sans être détectés par les radars et se rendre au Panama sans problèmes. Ces opérations clandestines, connues sous les noms de *Watchtower*, *Pegasus* et *Amadeus* ont été réalisées par le directeur de l'époque de la CIA, George Bush. C'est à cette époque que le Mena aéroport (Arkansas), est devenu le destinataire de tonnes de cocaïne, lorsque Clinton était gouverneur. Cette information a été corroborée par d'anciens agents de la CIA comme Bill Tyree, Rodney Stich et Dois G. Tatum. Le colonel Carone gardait une lettre de Bill Casey dans laquelle il reconnaissait l'implication de la CIA dans le trafic de drogue, c'est la source principale de l'opération *Amadeus*. Ruppert a pu vérifier personnellement que dans le carnet d'adresses de Carone, on pouvait trouver des personnalités marquantes de la CIA, comme Casey ou Richard Stilwell. Dans ses dernières années de vie, il a raconté à sa famille que *Pegasus* était une affaire pour le blanchiment de l'argent de la drogue, et qu'il allait aux Bahamas ou aux îles Jersey. Parmi les acteurs principaux de cette œuvre, on peut trouver les noms tels que Oliver North, John Poindexter ou le grand chef George Bush père. Parfois ces opérations impliquaient l'assassinat des agents de la DEA, comme Kiki Camarena (1985). L'associé de Carbone, James Robert Strauss, voyageait souvent dans des endroits comme Hong Kong, Kuala Lumpur, Londres, Lisbonne ou... Madrid.

#### Les Contrats du Nicaragua

Lors d'une audience en 1998, devant le comité de contrôle des services de renseignement, l'inspecteur général Hitzs Frederich a révélé les liens entre la CIA, le trafic de drogue et les divers groupes qu'on a appelés la *Contra nicaraguayenne*. Ce comité a démontré le fonctionnement de la CIA "Dans six dossiers, malgré la connaissance des individus ou groupes qui ont été impliqués dans le trafic de drogue, la CIA a décidé de ne pas intervenir, dans au moins deux d'entre eux, en dépit d'avoir des preuves, la CIA a décidé de ne faire aucune réclamation ou de ne pas enquêter". Selon l'inspecteur général Frederich Hitzs, au début de l'année 1981, il y a eu des négociations secrètes avec le ministère de la Justice, afin de modifier le statut de milliers de collaborateurs de la CIA pour le statut de *non-employés*. La deuxième partie de la conspiration, selon Frederich Hitzs inspecteur général, était d'exonérer la CIA de la responsabilité du trafic de drogue dans le cas éventuel où la CIA "travaillerait" avec les *non-employés*.

En 1987, l'exécutif Robert Graves de la CIA a rédigé un mémorandum à son supérieur George Clair, ou il décrivait comme une "absurdité" le fait de collaborer au trafic de drogue. Dans la même lettre, il a également mentionné les différents chefs de la *Contra nicaraguayenne* comme Jorge Morales et Eden Pastora, que la CIA avait à plusieurs reprises tenté d'assassiner.

Dans la déclaration de l'ancien agent de la DEA, Celerino Castillo, faite devant la commission sur les caméras de renseignement des États-Unis, on mentionne le colonel

Oliver North comme le responsable du hangar au Salvador où gardait la drogue. Apparemment, la guerre contre les Sandinistes a été l'un des moments où ont été créées les routes de la cocaïne, qui ont débuté en Colombie vers les États-Unis via le Panama et le Mexique.

Pendant les années 80, les cartels de la drogue colombiens, de Cali et de Medellín étaient bien connus. Les noms des frères Ochoa, Pablo Escobar et Carlos Lehder sont bien connus de tous. Eh bien, les gens qui ont examiné les comptes des partis démocrate et républicain ont noté que certains de ces hommes ont contribué à la caisse de ces partis.

Plus précisément, les banques de l'Arkansas, l'Etat qui a vu grandir politiquement Bill Clinton, ont reçu d'immenses quantités d'argent de Lehder à travers une *obligation de confiance*, spécialisée dans le blan-



### Michael Ruppert: "l'origine de la guerre en Yougoslavie a été que les hautes sphères américaines aient imposé la route de l'exportation d'héroïne vers l'Europe"

chiment d'argent. Apparemment, le général Noriega était un simple employé au service de Lehder. Para ailleurs, de nombreuses firmes de Wall Street ont reçu des flux abondants d'argent des trafiquants de drogue. Mais ce n'est pas tout.

En 1999, Catherine Austin Fitts, qui était secrétaire adjoint du cabinet de George Bush, après directrice générale de la société Read directeur Dillon, note qu'il y a quatre états américains avec un revenu par habitant plus élevé que les autres: la Californie, le Texas, la Floride et New York. Ces quatre états sont ceux où le plus d'argent de la drogue a été blanchi (entre 100 et 260.000 dollars par an) et sont justement les quatre principaux contributeurs aux campagnes des deux grands partis (80%). Qui étaient les gouverneurs des États du Texas et de la Floride à l'époque?: M. George Bush junior et Jeff Bush. Mais le scandale ne s'arrête pas là. Pendant les années de plus grande activité de "Contras", l'état d'Arkansas a été le seul état dans le pays qui a émis un

titre au porteur qui dans la pratique est devenu un *certificat de blanchiment d'argent*. Dans ces années-là, durant lesquelles l'aéroport de Mena (Arkansas) est devenu l'un des principaux bénéficiaires de la drogue, la richesse coulait dans cet état, avec des taux de chômage très bas. Qui était le gouverneur de l'État dans ces années-là? Bill Clinton (le plus jeune gouverneur de l'histoire américaine, 1978-1992. Auparavant, il était le procureur général de cet État). Il n'est pas surprenant que, à son arrivée à la Maison Blanche, Bill Clinton ait été chargé de libérer de prison le trafiquant de drogue Carlos Lehder. Selon certaines sources, Lehder était l'un des principaux contributeurs de sa campagne. Ruppert soutient que certains des *bénéfices nets* de certaines entreprises américaines ont en Amérique latine viennent du trafic de drogue. General Electric, par exemple, a augmenté

considérablement sa valeur sur le marché à travers le trafic de drogue. Puisque *General Electric* possède la chaîne de télévision *ABC*, donc ce média de communication serait vicié par le trafic de drogue. La même situation existe avec Ted Turner (fondateur de CNN), avec des connexions entre Henry Kissinger et Colin Powell. Cela expliquerait pourquoi toute l'information est censurée par les médias officiels. Ruppert affirme que plusieurs des acquisitions et des fusions exorbitantes dans les années 90 ont été financées avec l'argent des drogues. "Si vous étiez Pablo Escobar ou Carlos Lehder, et que vous aviez eu des milliards de dollars et vous ne pouviez pas investir parce que c'est de l'argent sale, vous seriez ravi de recevoir 5% des bénéfices en échange de sa participation dans l'entreprise".

Ruppert soutient que l'équipe Clinton-Gore était connectée avec le cartel de Cali et le général Noriega, par conséquent, les Bush ont décidé d'en finir avec Pablo Escobar, Carlos Lehder et le général Noriega qui serait, selon cet analyste, "un employé de Lehder". Cela expliquerait pourquoi Clinton a essayé de libérer Noriega à la fin de son mandat. En fin de compte, la lutte entre les cartels de Medellín et de Cali a été un champ de bataille déguisée entre démocrates et républicains.

Catherine Austin Fitts —déjà nommée—, est une proche collaboratrice de George Bush, a raconté que le président de la Bourse de New York, Richard Grasso, a téléphoné au chef des FARC (guérilla de gauche colombienne), pour l'inviter à entrer à la dévalué Bourse de NYSE. Certains analystes estiment que l'ingénierie américaine en Colombie, a pour raison le grand capital accumulé provenant du trafic de drogue, et risque de faire tomber les structures économiques de la société américaine. C'est documenté que le chef de la guérilla s'est rencontré avec M. Grasso. Daniel Estulin affirme que si tout l'argent de la drogue disparaissait de Wall Street, Wall Street n'existerait plus. En 2007, un avion qui était loué par la CIA s'est écrasé dans la péninsule du Yucatan (Mexique), avec 3,7 tonnes de cocaïne. En mai 2008, un avion chargé de haschisch s'est écrasé dans un aéroport situé dans une propriété de banquier Emilio Botin dans la province de Ciudad Real, en Espagne. Aucune enquête n'a été faite pour vous renseigner sur ce sujet. •

## "Le MI6 britannique regroupe les seigneurs de la drogue mondiaux"

Mon nom est James Casbolt et j'ai travaillé dans les opérations "noires" avec le trafic de la cocaïne avec l'IRA et le Mossad à Londres et Brighton entre 1995 et 1999. Mon père Peter Casbolt était aussi agent du MI6 et il a travaillé avec la CIA et la mafia à Rome, pour introduire la cocaïne en Grande-Bretagne. Mon expérience a été que les différences entre tous ces groupes sont floues jusque au point,



### James Casbolt, ancien membre du MI6

qu'à la fin, ils forment un seul groupe international et qui travaille ensemble pour les mêmes objectifs. Nous sommes des marionnettes et messieurs des hautes sphères financières et politiques de la City de Londres, ce sont eux qui bougent les chaînes. Bon nombre des personnes aux plus hauts niveaux des services de renseignement ne sont pas fidèles aux intérêts de leur pays, mais ils se considèrent comme faisant partie d'un "supranational". De-puis sa création, le MI6 est celui qui a introduit la drogue au Royaume-Uni. J'estime qu'ils introduisent le 90% de la drogue qui entre au Grand-Bretagne. Leur stratégie consiste à tirer les ficelles de nombreux organismes criminels et groupes terroristes comme l'IRA, qui sont pleins d'agents du MI6. Le MI6 transporte l'héroïne du Moyen-Orient, la cocaïne de l'Amérique du Sud et le cannabis du Maroc et aussi d'autres endroits. En 1998, moi-même, j'ai envoyé 3000 doses de LSD dans des sachets conçus par le MI5 avec le drapeau de l'Union européenne apposé dessus. L'homme du MI5 dit à mon père que c'était une signature du gouvernement car ce LSD a été appelée Europe.

Ce commerce mondial de la drogue contrôlé par les services de renseignement britanniques génère environ 500 milliards de livres par an. C'est plus que le commerce mondial du pétrole et l'économie de la Grande-Bretagne et les États-Unis sont totalement dépendants de l'argent de la drogue. Lorsqu'on lui a demandé, au tribunal, s'il a été impliqué dans le trafic de drogue, le patron de la mafia John Gotti a dit très clairement "Non, nous ne pouvons pas rivaliser avec le gouvernement". Je pense que ce n'est pas toute la vérité, car la mafia et la CIA sont en réalité un seul et même groupe au plus haut niveau. En Grande-Bretagne, l'argent de la drogue du MI6 est lavé par le Banque d'Angleterre, le Barclays et d'autres institutions financières. L'argent de la drogue passe d'un compte à un autre jusqu'à ce que ses origines se perdent dans un labyrinthe de transactions. Ainsi, l'argent de la drogue semble être complètement "propre" mais pas complètement "propre". Avec cet argent, ils achètent des diamants —au milieu corrompu de familles de diamants comme les Oppenheimer—, ces diamants sont en-suite vendus et puis l'argent se nettoie. Le MI6 et la CIA sont également responsables de l'épi-

démie du crack en Grande-Bretagne et en Amérique. En 1978, le MI6 et la CIA étaient en Amérique du Sud, ils enquêtait sur les effets de la pâte de coca natif connu sous le nom de "basuco". Cette substance a le même effet que le crack de la cocaïne. Ils ont vu que le pouvoir addictif était plus élevé par rapport de la cocaïne ordinaire, donc ils ont créé le crack avec la formule du "basuco". Le MI6 et

la CIA ont introduit massivement cette substance en Grande-Bretagne et en Amérique. Deux ans après, en 1980, la Grande-Bretagne et les États-Unis ont commencé à voir les premiers signes de l'épidémie du crack dans les rues. Le 23 Août 1987, dans une petite ville au sud de Little Rock, Arkansas, deux garçons, Kevin Ipses et Don Henry ont été assassinés et hachés après avoir vu une envoi de la CIA qui était partie d'une opération dont la destination final était l'aéroport de Mena, en Arkansas. Bill Clinton était le gouverneur de l'Arkansas à l'époque et il était impliqué dans le trafic de drogue avec la CIA par l'aéroport de Mena, un affaire de 100 millions de dollars par mois. Plus de preuves sur le livre "Engagement" et "Dope Inc".

Les liens de mon père au sein de la section de drogue en MI6, tout s'est terminé en Grande-Bretagne. Les chefs des services de renseignement britanniques étaient heureux parce que mon père canalisé les embarcations du Maroc jusqu'à la Costa del Sol en Espagne, et ensuite il déplaçait les expéditions de haschisch par le MI6 et l'IRA à Grande-Bretagne. Chaque mois, mon père déplaçait d'importants envois de cocaïne, donc les chefs de MI5 et le MI6 ont été heureux avec lui. Il avait tellement d'argent et de drogue, 500 milliards de livres par an, il n'y avait pas de problème si mon père gardait une partie de la drogue pour le vendre pour sa propre compte. Ceux qui paient étaient les gens qui sont devenus dépendants, et ils payaient avec son propre souffrance. Mais le karma revient toujours à hanter, mon père et moi, nous sommes devenus des accros à l'héroïne et mon père a fini par mourir toxicomane et pauvre dans une prison, il est mort dans des circonstances très étranges. Aujourd'hui, j'ai arrêté la drogue et je veux aider à arrêter cette énorme souffrance causée par le trafic de drogue. Les agences de renseignement ont toujours utilisé les drogues addictives comme une arme contre les masses, ils deviennent impuissants à la création d'un super-État mondial, un Etat policier dont les forces militaires sont l'OTAN et les gens ont la puce électronique: Le Nouvel Ordre Mondial".

Casbolt affirme que l'argent de la drogue va à des programmes secrets: génétique, la technologie extraterrestre et des bases sur d'autres planètes du Gouvernement Secret. •

Qualifié de truc de fous, les gouvernements du monde entier ont rassemblés des archives secrètes sur l'activité d'objets non identifiés dans leurs ciel. Le moment que nous vivons est celui de la filtration de ces documents, anti-chambre de la préparation du moment le plus stellaire pour l'Humanité. Les récentes déclara-

tions de l'Eglise catholique admettant l'existence d'êtres extraterrestre, tout comme les informations astronomiques qui appuient cette possibilité s'unissent aux centaines de personnalités des services secrets, aviation civile et militaire, NASA, astronautes et politiciens qui commencent à raconter ce qu'on les a obligé à

taire:le secret le mieux gardé. L'existence d'autres êtres dans Le Cosmos. Les mois qui viennent vont signifier un goutte à goutte continue de ces informations, et le constat qu'il a existé un gouvernement mondial qui a connu cette information est l'a caché à l'Humanité pour lui faire croire qu'elle vivait sur une planète prison.

# L'humanité face au plus haut secret: l'existence d'autres civilisations dans l'Univers

Le savoir c'est le pouvoir. Le pouvoir de toutes les civilisations a toujours été entre les mains des élites religieuses et politiques, n'en faisant qu'une. Savoir qui nous sommes, d'où nous venons est sans aucun doute la plus grande des connaissances. Ce qui se passe dans l'espace est l'un des plus hauts secrets d'état.

Il a toujours été dit que la plus grande partie du pouvoir de l'église provenait des fortunes léguées par des personnes aux prêtres avant de mourir en forme d'aumône, une autre façon de se repentir de leurs péchés. Celui qui avait le pouvoir de connaître la vie éternelle avait aussi celui de l'argent.

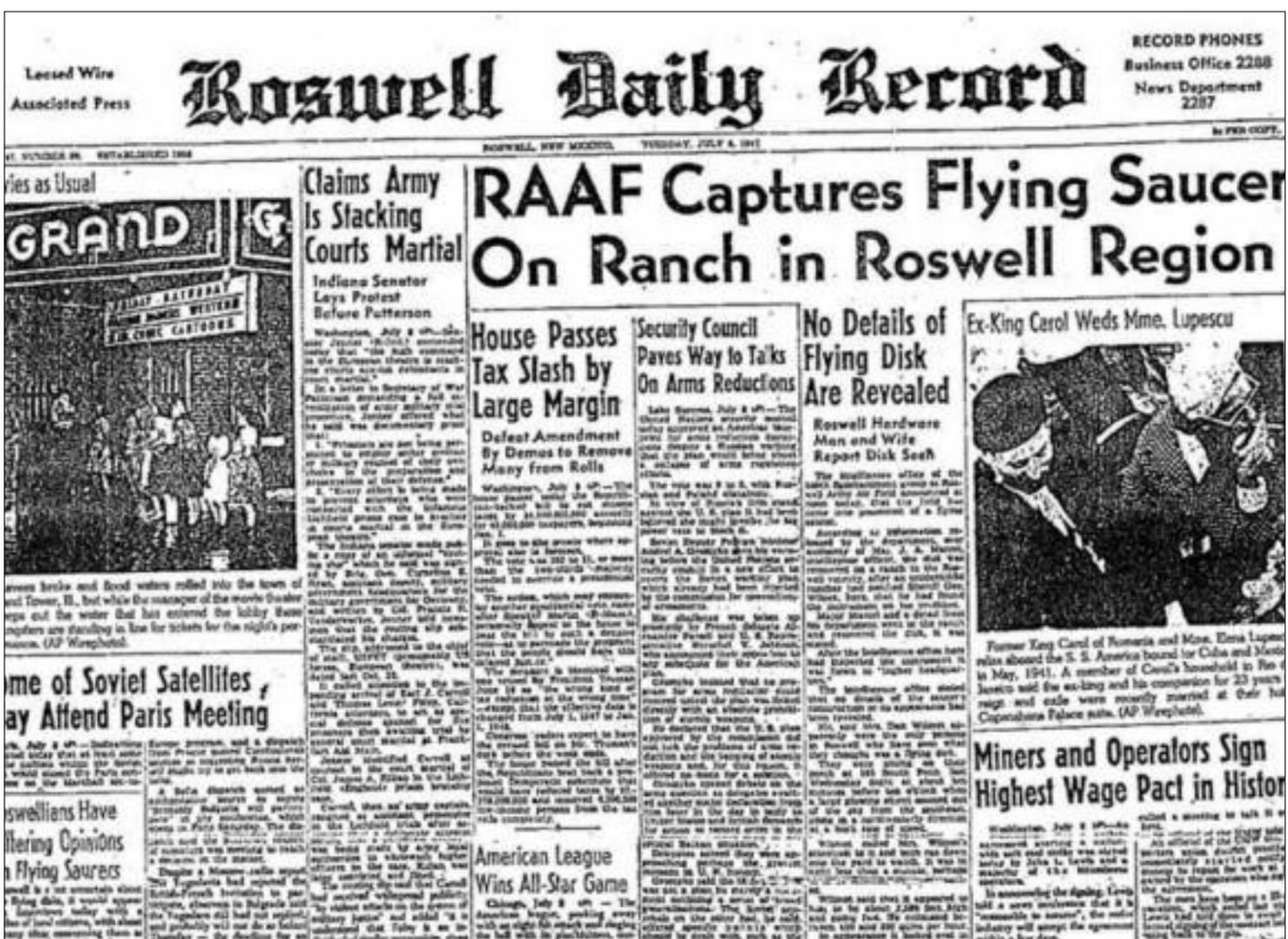
Est-ce un hasard que ce soit la garde Suisse -le pays que personne ne peut attaquer et qui héberge les plus grandes fortunes- qui garde le Vatican? Cette connaissance de ce qui est e haut est-elle liée au succès économique de ce qui est en bas? Est-ce par hasard que le plus grand télescope du monde (le VATT) se trouve entre les mains de l'ordre des jésuites? Et que la majorité des astronautes les plus importants soient des Francs-Maçons de haut grade?

Bien que ces faits soient anciens, la dissimulation, à notre époque moderne, commença en 1947, quand les médias de l'état du Nouveau Mexique (Etats-Unis) parlèrent de la chute d'une navette de technologie non humaine. Au début, la radio et le journal d'Albuquerque (région où se situe Roswell) annoncèrent qu'un objet volant d'origine non humaine était tombé dans une forêt. Quelques jours après, la version des militaires changea radicalement, et elle devint la norme à partir de là: l'objet était en fait un ballon météorologique. Puis naquit le Projet Livre Bleu mis en place afin de recueillir les récits officiels concernant ces entités et de mener en même temps une opération de désinformation dénommée Snowbird, et dont le but était de confondre l'opinion publique sur ce thème, par le biais du discrédit et du harcèlement des témoins. Il en fut de même sur tout le reste de la planète.

Le groupe ayant amené cette information aux Etats-Unis s'appelait Majestic Jehova 12 (MJ-12), accompagné de forces spéciales: les Blue Teams, mieux connues sous l'appellation populaire d'hommes en noir. Au MJ-12, participèrent des financiers comme Nelson Rockefeller; des scientifiques: Werner Von Braun, Edward Teller et Carl Sagan et des politiques tels que George Bush Père et Henry Kissinger. Durant les derniers mois, la déclassification de ce type de documents a permis la découverte d'une lettre de Walter Oppenheimer (le père de la bombe atomique), adressée à Albert Einstein et dans laquelle il lui faisait partager sa préoccupation sur le sujet. Ce qui prouve que les deux scientifiques faisaient partie de ce groupe.

L'agent officiel de la NSA (agence d'espionnage des télécommunications), Milton William Cooper, eut accès à quelques uns des ces documents. Il décrivit, avant de mourir assassiné en octobre 2001, tout le montage juridico institutionnel soutenant cette censure: le secret d'état.

Selon Cooper, les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, ayant eu lieu après la seconde guerre mondiale, ont perturbé et affecté



Première page du Roswell Daily Record de juillet 1947, sur laquelle on peut lire "Les Forces Aériennes capturent une soucoupe volante dans un ranch de la région de Roswell".

l'ordre cosmique, ce qui a poussé différentes nations intergalactiques à chercher à superviser ce que faisaient les enfants Humains. C'est pour cela qu'en 1947, le phénomène des soucoupes volantes commença à se déployer dans la région du Nouveau Mexique, précisément aux endroits où étaient menés des essais nucléaires. L'extension des moyens de communication aurait pu faire que les êtres humains apprennent l'existence d'un pouvoir supérieur au delà de la religion, de la politique ou de l'économie. Toujours d'après Cooper, entre janvier 1947 et décembre 1952, pas moins de 16 objets extra terrestres atterrirent ou se crashèrent dans une zone du désert du Nouveau Mexique. Donnant le chiffre de 65 extra terrestres morts et d'au moins un vivant.

Dans un premier temps, ce secret fut exclusivement gardé par les services secrets de l'aviation et de la CIA, constituée en 1947 expressément pour s'occuper de ces affaires. De la même façon, le Conseil Na-

tional de Sécurité composé des chefs du Pentagone, de l'Intérieur, des services secrets, du président et du vice-président dont on a tant parlé à propos du 11 septembre, se constitua aussi pour traiter du sujet extra terrestre. Quelques variantes dans les statuts permirent à la CIA, n'ayant en principe de pouvoir qu'en matière d'espionnage, de participer à la dissimulation et à la compilation de données dans les limites de l'état nord américain. (Tout indique que les Conseils de Sécurité Nationale de chacun des pays sont chargés de maintenir ce secret).

Une série de directives du Conseil National de Sécurité (NSC) augmentèrent les compétences de la CIA jusqu'à ce que les documents NSC10/1 et NSC10/2 "légalisent des pratiques illégales et des procédures interdites, commanditées seulement par les dirigeants de la Sécurité Nationale". Au moyen du même décret, un département fut créé pour la supervision de projets secrets, auxquels furent ajoutés le

terme "extra terrestre". Toute cette bureaucratie finit enfin par éloigner les services secrets de la sphère présidentielle, ce qui permettrait, en cas de dénonciation, d'argumenter que personne n'était au courant de ces affaires. Steven Greer, coordinateur du Disclosure Project (Projet Révélation (NDLT) pour la mise en lumière de ce matériel secret corrobore avoir eu des conversations avec l'ex chef de la CIA, William Colby, qui confessa que lui-même en tant que président ignorait tout de cette information.

Pendant l'année 1948, un groupe de scientifiques formant, par ordre du gouvernement, le projet Grudje, eut pour objectif l'étude du phénomène et dans le même temps celui d'élaborer une stratégie de désinformation sur ce même sujet, constituant le fameux Livre Bleu. Bill Cooper, ex agent de la NSA ayant révélé cette information au monde étudia le fameux rapport avec son collègue, Bill English. Selon ce dernier, à cette époque les Blue Teams, plus tard

appelés Alpha Teams, s'y conformèrent et eurent la responsabilité de cacher les génies volants, et le cas échéant les extra terrestres morts.

A partir de là, le gouvernement secret états-unien commença ses investigations autour de la technologie extra terrestre, à travers un projet baptisé Red Light (lumière rouge) qui se termina par la mise en place de Dreamland, mieux connue sous le nom de Zone 51, et dont la garde incombait au Ministère de la Marine, par ordre direct du président bien que celui-ci n'ait jamais pu la visiter. A cette même époque des fonds militaires furent détournés pour la construction des ces bases souterraines, sous le faux prétexte de construire des abris anti-atomiques. Jusqu'à maintenant, elles sont toujours restées secrètes, bien que l'on puisse supposer qu'elles furent le lieu où Dick Cheney se réfugia durant les attentats du 11 septembre. La trame d'accès à ces fonds est extrêmement compliquée, mais des hommes comme



Werner Von Braun, le premier à droite, fut un scientifique nazi co-fondateur de la NASA, et membre sûr du MJ-12.

Cooper ou Casbolt prétendent que l'argent de la drogue est une des sources de financement.

Au fil du temps, Nelson Rockefeller changea de poste, il prit la charge de Responsable de missions spéciales pour la guerre froide. Le même poste qui serait plus tard occupé par son dauphin, Henry Kissinger, et qui de fait impliquerait la prise de commandement des opérations spéciales et secrètes des Etats-Unis, ainsi que la prise d'un siège au cabinet et au Conseil de Sécurité Nationale. En 1955 Rockefeller fut nommé responsable du groupe de planification, un département créé par le Conseil de Sécurité Nationale (NSC5412/2) également connu sous l'appellation 5412 ou Groupe Spécial, autorisant les opérations secrètes. D'après Cooper, les présidents Carter, Reagan et JFK cherchèrent à connaître ce secret mais ils en furent empêchés.

Dans les faits, à la fin des années quarante, fut formé un gouvernement secret composé de scientifiques aux Etats-Unis et n'ayant aucune raison d'informer le président de ses affaires. Quatre ans après seulement le MJ-12 fut constitué. Le ministre de la Défense de l'époque, James Forrestal, fut le seul à s'opposer à la grande conspiration commençant à se tisser durant ces années; à cela, le président Truman lui répondit qu'il ne réussirait pas à découvrir le pot aux roses. Homme de grande conviction religieuse, Forrestal, n'en tint pas compte et se retrouva quelques mois plus tard dans un hôpital de la marine, souffrant d'une dépression nerveuse. Le 22 mai 1949, des agents de la CIA nouèrent un coin de drap autour de la tête de Forrestal, puis le poussèrent par la fenêtre de sa chambre d'hôpital, le drap se rompit et l'ex ministre s'écrasa contre le sol et mourut. Forrestal fut le premier d'une liste de dizaines de personnes assassinées pour avoir tenté de dévoiler ces choses cachées, parmi lesquelles on peut rajouter celle de John Fitzgerald Kennedy avec sa maîtresse Marilyn Monroe.

En effet, un document déclassifié, datant du 3 août 1962 et dans lequel apparaît le nom de Jim Angleton, fondateur de la CIA, révéla que Marilyn Monroe était sur écoute et que plusieurs de ses amis étaient des confidentes des services secrets. Ce document fait allusion à une conversation téléphonique entre Marilyn Monroe et l'une de ses amies, au sujet d'une base secrète en rapport avec la Zone 51. L'échange téléphonique révèle que Marilyn ayant été méprisée par le président Kennedy les dernières semaines, "serait capa-

ble, par dépit, de tout aller raconter à la presse".

Le jour suivant on apprit que Marilyn était morte des suites supposées d'une overdose de barbituriques. Un an plus tard, JFK était assassiné. Ce jour là, le discours qui aurait été retrouvé dans sa poche allait dans le sens de la révélation de l'existence extra terrestre.

Les données reprises par le Disclosure Project provenant des déclarations de 400 personnes, allant de militaires à des agents des Services Secrets des USA, de la NASA et des fonctionnaires comme le sergent Clifford Stone, le commandant Bob Dean, le colonel Phil Corso et le scientifique Michael Wolf, prouvent l'existence d'un gouvernement secret s'opposant à toutes ces affaires.

En 2001, le docteur Steven Greer lance le Projet Déclassification pour lequel il parvient à réunir 400 personnes de toutes les armées Nord Américaine, de la NASA, des services secrets, et des fournisseurs de l'armée dans toutes les branches.

La première conférence, désormais mythique et ayant fait l'objet de lourdes censures par tous les moyens, met sur la table l'existence d'un gouvernement secret ayant occulté cette réalité aux êtres humains et entraînant une implication décisive sur leur mode de vie. Il n'est pas surprenant qu'à travers la censure du phénomène extra terrestre aient également été occultées les nombreuses façons d'obtenir de l'énergie; de découvrir d'autres modes de navigation dans l'espace qui changeraient notre façon de voyager; de moyens qui permettraient d'éliminer la pollution, et initieraient de nouvelles façon de vivre sur Terre. Il est possible d'accéder à toutes ces informations sur Internet... Si toutefois, la censure n'est pas encore passée par là!

Alfred Webre, conseiller du président Carter sur ces questions, présenta il y a quelques années le projet de la décennie du premier contact, une période de dix ans pour préparer les êtres humains de la Terre aux bienfaits d'une éventuelle rencontre avec d'autres civilisations. Le premier acte de cette révélation consisterait en la réouverture des archives secrètes de chaque pays, ce qui est déjà le cas en Grande Bretagne, en France, au Brésil et en Russie. Le second acte serait l'apparition graduelle de vaisseaux extra terrestres, préparant l'humanité au grand moment tant attendu. La date 2012 marque le début d'une nouvelle Ere pour l'Humanité qui rejoindra la communauté galactique. Ceci explique pourquoi cette information est en train de se divulguer aujourd'hui.

## Les extraterrestres dans les cultures indigènes

Dans toutes les cultures indigènes de la planète se répète la même légende: "les créateurs sont venus des étoiles"

Toutes les cultures indigènes ou ancestrales ont parlé de l'origine extraterrestre de l'être humain. Le peuple Dogon, perdu dans la faille de Bandiagara, au Mali, et qui a résisté à l'invasion de tous les peuples alentours pendant des siècles, affirme provenir de l'étoile Sirius. Il a été découvert au monde occidental par l'anthropologue français Marcel Griaule au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, que, dans une de leurs danses, dédiée à l'étoile Sirius, ils la montraient avec une étoile jumelle, ce qui ne correspondait pas avec la connaissance dont on disposait à l'époque. Cela ne fait que quelques années que les astronautes ont découvert que Sirius (maintenant Sirius A) avait une étoile jumelle (Sirius B). Comment les Dogon possédaient cette connaissance, est quelque chose, que même aujourd'hui échappe à la compréhension des scientifiques. Selon les sorciers de cette tribu, l'explication est simple: ils viennent de la-ba. Mais ils ne sont pas les seuls en Afrique qui affirment une telle chose.

Les Hutu du Rwanda et les Zoulou d'Afrique du Sud possèdent des légendes similaires, et se considèrent les descendants d'une race d'êtres des étoiles appelée Imanujela, c'est à dire, les seigneurs qui sont venus. Entre les Bambara du Mali, la tradition se répète, même si le nom change: les Visiteurs sont connus comme Zishwezi.

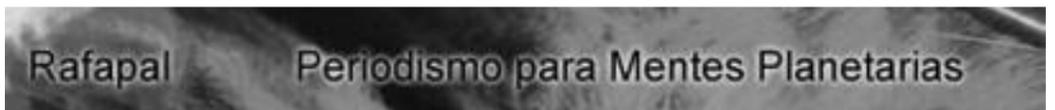
Les papyrus égyptiens relatent que, pendant le règne de Tutmosis III, il y a 3500 ans, le pays du Nil a été envahi par des sphères de lumière, décrites comme des cercles de feu. En Colombie, les indiens Mamos de la Sierra de Sainte Marte possèdent d'étranges disques ayant des inscriptions gravées, qui parlent de leur origine extraterrestre. Eux mêmes se considèrent comme les héritiers du savoir stellaire, qui les a fait se protéger de l'homme blanc jusqu'à arriver à cette montagne éloignée, en attente du moment pour faire connaître leur savoir. Cet inexplicable phénomène des inscriptions comportant des informations stellaires se répète à des milliers de kilomètres de là sur le continent Asiatique.

Les peuples Dropa et Ham des contreforts de l'Himalaya ont d'étranges singularités qui commencent par leur aspect. Les deux sont de très petite stature (1m25 pour les adultes), de peau jaune, des têtes disproportionnellement grande et presque chauve, de grands yeux et bleutés, mais non ressemblant au typique oriental, sinon, plutôt au caucasique. Une expédition chinoise du début de 1938 a trouvé, dans quelques grottes de la zone où habitent ces peuples, 716 disques de 30 cm de diamètre et un de grosseur avec d'étranges inscriptions. En 1958, un anthropologiste de l'Académie de

Préhistoire de l'Université de Pékin a réussi à les déchiffrer, en arrivant à deux conclusions extraordinaires: en accord avec la datation des fragments, les disques avaient quelques 12.000 ans d'ancienneté. Encore plus impressionnant fut de savoir que les signes parlaient de navettes spatiales! L'investigateur Peter Kolosimo a eut l'idée de mettre en relations les étranges disques avec les légendes du peuple Ham, qui relatent le processus à travers lequel, les Dropa sont arrivés sur ces terres. D'anciens hieroglyphe Ham, relatent que les Dropa ont atterri dans une navette spatiale et qu'ils se sont établis la temporairement. Les Ham, effrayés par cette apparition stellaire se sont réfugiés pendant des jours dans des grottes, jusqu'à qu'une des navettes s'écrase en faisant une manœuvre d'atterrissage... A la lumière de ces investigations, la validité des légendes Ham s'intensifie aux yeux des scientifiques Chinois: les Dropa seraient les descendants de ces astronautes qui n'ont pas pu revenir à leur Planète? Dans un pays aussi grandiose que la Chine, il reste encore des zones inexploitées et entre aficionados du monde des mystères, un rumeur étendue parle que dans un lieu lointain de l'Ouest de la Chine, vit une race d'êtres minuscules; ils seraient les descendants des Dropa.



Peintures préhistoriques de Tassili, Algeria.



Rafapal, auteur de cette publication



De gauche à droite: Nikola Tesla. Détail d'une Joe Cell, qui canalise l'orgone et faire fonctionner un moteur. Wilhelm Reich, le découvreur d'orgone ils ont brûlé ses livres et a été emprisonné pour avoir refusé de travailler pour Rockefeller.

Pour exposer la conspiration de l'énergie et la censure systématique de scientifiques dissidents

# La "censure de l'énergie" tombe: il existe déjà des moteurs propulsés par l'eau, des aimants et de l'air comprimé

L'image de Tesla resurgit de l'oubli comme un paradigme de la censure. De la "voiture électrique" aux censurés moteurs d'eau ou base d'aimants, les avancés dans le domaine de l'énergie ont été sabotés par l'industrie pétrolière.

Déjà en 1890, Tesla travaillait avec l'énergie électromagnétique et l'électricité sans fils sur une base similaire à ce que nous connaissons aujourd'hui comme la transmission sans fil et les systèmes de contrôle à distance. Les deux sont sans doute les héritiers de Tesla. En 1899, le serbo-croate a travaillé dans son laboratoire du Colorado sur une tour de transmission d'énergie de 60 mètres de haut qu'il a appelé la *Bobine de Tesla*, transmettant une onde de fréquence au travers la terre pour conduire l'énergie aux lampes situés à 40 kilomètres de la tour. Grâce à elle, il a essayé de prouver qu'il pouvait fournir en électricité un grand nombre d'appareils sans nécessité de câbles émetteurs. Sa première expérience fut un succès: deux cents ampoules se sont allumées à une certaine distance de la tour. En 1906, il a présenté son dernier projet, déjà développé, au banquier JP Morgan, qui a accepté de le financer quelques années, jusqu'à ce qu'un souper bien arrosé, il s'échappa à dire: "avec ce système il serait possible de fournir gratuitement en électricité toute la population". Le raisonnement du banquier fut automatique: "Si c'est gratuit, de où vais-je tirer l'argent?" Par la suite, non seulement a-t-il mis fin au financement de Tesla, mais aussi son laboratoire a-t-il commencé à subir une série "d'accidents étranges" qui lui a valu la réputation d'*avoir la quigine*. Les brevets de Tesla ont fini... dans un tiroir. Un siècle plus tard, les gens sont encore accrochés à des fils pour obtenir de l'énergie; une évidence avec de nombreuses connotations sur la véritable nature de notre liberté.

Pendant que continuaient ses problèmes de financement, Tesla a mis au point un système générateur d'ondes de fréquences capable de "couper la Terre en deux comme s'il s'agissait d'une pomme", qui lui donna l'idée de chercher un sponsor dans l'industrie militaire. Déjà dans ses début du XX<sup>ème</sup> siècle il a tenté

de vendre un rayon électromagnétique capable de faire dériver des avions à 400 kilomètres de distance. Après sa mort, le FBI a lancé une enquête sur les *fichiers manquants de Tesla* par l'intermédiaire de son agent à New York, P.E. Foxworth, qui se terminèrent à la base des forces aériennes de Dayton, en Ohio. D'eux, se mettrait au point une opération secrète appelée *Project Nick* qui essaierait de mettre en pratique les dessins de Tesla, sous le commandement du Brigadier général L. C. Craigie. Aujourd'hui, les papiers de Tesla sont portés *disparus*, mais il semble clair à tous les scientifiques que le projet HAARP et *Star Wars* sont les héritiers directs de ses inventions. Dans le film *Le tour final (le prestige)* 2006, David Bowie joue Nikola Tesla.

En 2004 Mai, est décédé dans des circonstances mystérieuses le scientifique Mallowe, co-découvreur de l'énergie de fusion nucléaire qui, contrairement à la fission utilisée aujourd'hui, ne produisent pas de déchets. Professeur au Massachusetts Institute of Technology (MIT), Mallowe a été contraint de quitter le prestigieux centre de recherche, après la publication des *feux de la glace*, à la recherche de la vérité de la fusion froide dans laquelle abondaient sur la faisabilité de cette énergie. Après chamoiller pour un temps long, quelques mois avant sa mort, il avait vu comment le ministre de l'Énergie des États-Unis a chargé un groupe de scientifiques pour examiner la documentation sur la fusion froide. Telle était son prestige que dans le mois de Mai, le Comité l'avait commandé un rapport sur la faisabilité de cette source d'énergie. Le rapport comprenait des preuves solides que nous avons une source d'énergie propre et illimitée. 15 ans ont passé depuis qu'il a présenté cette prometteuse technologie.

Depuis lors, les disparitions de scientifiques et d'inventeurs qui ont développé des dispositifs pour libé-

rer de l'énergie ont été constants.

L'énergie est un concept qui, à ce jour, personne ne peut expliquer, et les méthodes pour obtenir semblent être beaucoup plus nombreux que

**J. P. Morgan à Tesla:**  
"Si l'énergie est gratuite, où pourrais-je trouver l'argent?"

ceux déjà connus à partir de combustibles fossiles, le vent ou le soleil.

L'Internet est devenu un point chaud de débat parmi les scientifiques au sujet du concept d'énergie et de la possibilité de l'énergie libre. En substance, les défenseurs de l'énergie *point zéro* font valoir, en s'appuyant sur les fondements de la physique quantique, que l'espace n'est pas vide, mais il est immergé dans un champ magnétique très concentrée, composée de particules se déplaçant plus rapidement que la lumière et constitue une source d'énergie gratuite, le champ électromagnétique externe et indépendant de la lumière et du soleil. Les expériences avec des accélérateurs de particules et la découverte de l'antimatière ont déjà avancé par le bouddhisme zen la thèse en soutenant que "La nature ultime est la vacuité" et "le tout est contenu dans le néant." Cela conduit à plusieurs questions philosophiques qui divisent aujourd'hui les scientifiques eux-mêmes: Est-ce que le vide, c'est la manque de matière, mais aussi de l'énergie? Est-ce la matière une sorte de énergie dense?

La faisabilité théorique de l'énergie libre est fondée sur l'existence du *vide quantique*, une quasi-espace spirituel qui serait rempli de particules, ou de plasma, dont il se pourrait en extraire des quantités illimitées d'énergie libre. Au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, les scientifiques com-

me Lamb, au Casimir, Boyer ou Dirac ont effectué des expériences qui a validé l'hypothèse qu'un jour, a été connu sous le nom de *mer de l'énergie*. Formulé par Henry Moray, le concept sur lequel il se trouve de nombreuses similitudes avec ce qui dans le monde spirituel est appelé l'éther, le prana et pneuma. Inspiré par cette théorie, le Dr Moray a été en mesure de développer un convertisseur qui, avec seulement 28 kg, pourrait générer 50 kilowatts sans source d'énergie apparente.

Bien que la barrière entre la magie et la science sont floues, les *partisans de la théorie du complot* affirment que, depuis une centaine d'années se font des expériences avec ces énergies, mais les réalisations des hétérodoxes, comme Tesla lui-même ou Eugène Malow, serait été réduits au silence par l'industrie de l'énergie. Pour corroborer cela, le premier brevet de ce type dans le dossier (brevet 60986) date de la première de Janvier 1867, en France, par l'un Ziegler Martin. L'invention est un accumulateur d'une puissance de vie, et non électrique.

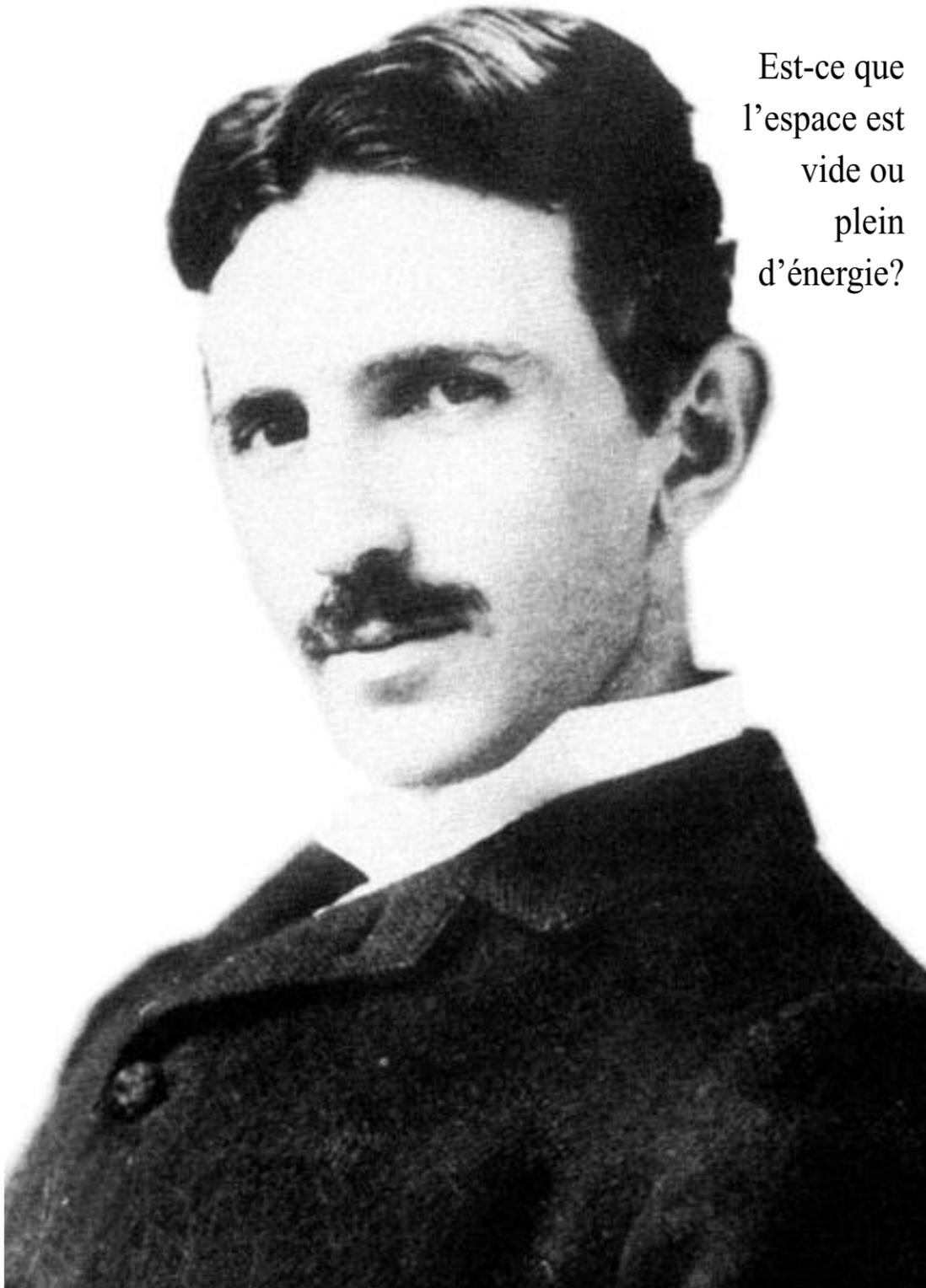
Steven Greer, l'alma mater de la *Disclosure Project*, qui prône depuis le site web de déclassification des documents du gouvernement sur ces questions, coordonne une entreprise dédiée à la recherche d'énergie alternative, qui y il a des années a été approché par un scientifique mystérieux avec un révolutionnaire objet, la *cellule de Joe*. "Ce qui font ces systèmes d'énergie est se brancher à cette source et, dans le cas de l'appareil dont nous parlons, la transformer en énergie utilisable, une fois contrôlée en fonction des besoins, ce qui est assez déroutant". Dr Greer est l'un des dizaines de personnes qui ont essayé cette invention, connue sous le nom de *cellules de Joe (Joe Cell)*, un chercheur qui on sait seulement travaille en Australie et d'avoir renoncé aux droits de brevet pour libérer l'humanité de la servitude de l'éner-

gie. En substance, le dispositif, selon Greer, s'inscrit dans une main "capte passivement moins d'un watt d'énergie de l'environnement, je ne peux pas expliquer comme il le fait maintenant- et la machine démarra. Génère des centaines de watts d'énergie utilisable comme nous en avons besoin, et nous étions absourdis. Nous nous ont capturés et plus de mystère. Et nous avons branché les choses comme les ampoules de 300 watts, 100 watts, une chaîne-stéréo et d'un ventilateur à moteur électrique, tout à coup sans aucune alimentation électrique autre que le matériel testé". Aujourd'hui, le site officiel du Projet Disclosure ([www.disclosureproject.org](http://www.disclosureproject.org)) est l'un des nombreux dont les protocoles nécessaires sont disponibles pour tout le monde peut faire de ce dispositif. [Dans le processus de correction de ce papier, il y a eu des espagnoles, ils disent qu'ils *ont réussi à faire travailler Joe cellulaire*].

Avec des nuances subtiles, l'énergie cosmique de Tesla fut renommé plus tard de *l'énergie Tachyon ou domaine Feinberg* défini en 1966, de l'existence d'une particule subatomique plus rapide que la lumière. À la suite de Feinberg, le chercheur David Wagner a développé un prototype qui fonctionne avec cette énergie, qui la définit comme "un cadeau à la planète. Il a changé à tous ceux qui ont connu et les a aidés dans leur développement et leur guérison. Crée l'ordre du désordre. Il a le potentiel pour revenir à la planète et ses habitants de santé, d'harmonie et d'unité". Au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, la physique quantique la science de nouveau emparentar à l'Alchimie.

À la lumière des expériences faites aujourd'hui par la science officielle, de nombreux concepts sont redéfinies, et d'autres semblent vague, si nous avançons en terrain miné.

Tachyon l'énergie présente des similitudes avec *l'orgone de Wilhelm Reich*, la puissance de l'orgasme,



Est-ce que  
l'espace est  
vide ou  
plein  
d'énergie?

Mort à la pauvreté, comme il a sagement prévu dans son épitaphe, l'avenir appartient à Nikola Tesla, le génie de l'énergie libre.

bien que ce dernier est plus liée à la vibration. Le hétérodoxe psychanalyste allemand, un autre *innombrable* de la science officielle, a rencontré dans la vie les mêmes difficultés que d'autres hétérodoxes comme Tesla ou Schumann, son travail a été censuré par un organe aussi étranger à des questions scientifiques comme le FBI. Au cours de ses recherches sur le sexe, Reich est venu orgone. Selon lui, l'orgasme produite à partir de la réunion des polarités masculines et féminines (positive / négative) a été la clé de l'énergie universelle qui existe dans le vide, dans le néant. L'orgone actuellement est utilisé dans le domaine de la médecine vibratoire et pour purifier l'effet nocif des antennes. Pour certains, le secret est la cellule de Joe.

La science officielle, quant à lui, rétorque que tant à l'intérieur de l'atome et comme le cosmos, où, peu importe (particules, les planètes ou de soleils), c'est le vide, rien, même l'énergie.

Dans cet retour en arrière de la science moderne pour trouver les secrets du cosmos, l'astronomie la plus moderne spécule que nous ne connaissons que 4% de ce qui est dans l'univers et une de ces choses inconnus seraient la matière noire, avec de nombreuses similitudes avec l'énergie libre. Plus encore, la *théorie de l'univers électrique* affirme que le cosmos est un gigantesque mécanisme électromagnétique reliés par plasmas électriques et ondes électromagnétiques... comme prévu par les Védas Hindous.

L'hypothèse des Mayas du mécanisme sur la façon dont l'univers fonctionne sont des soleils qui tournent autour d'autres soleils nous conduit, à la conception légendaire de l'œuf comme l'essence même du cosmos.

Les inventions supprimés que, grâce à l'Internet, sortent à la lumière et

**L'énergie est une question de sécurité pour celui qui dirige la planète et ne le laissez pas qui soit connu.**

nous faudrait un journal entier, même si on fait un résumé. La figure du grand Nikola Tesla (maintenant récupérés de manière opportuniste par le système) illustre la façon dont ils ont nié toute la mémoire des grands inventeurs. Nous ne pouvons que souligner certains points et à celle de nombreuses personnes dans le monde sont en train d'extraire l'énergie des aimants (énergie électromagnétique), et même obtenir la lévitation, comme Hutchinson lui-même (voir les vidéos de la Levitron). Par exemple, la société d'Arizona Maglev Wind Turbine Technologies, Inc, a utilisé cet effet de lévitation magnétique pour concevoir une super aérogénérateur éolienne capable de produire un gigawatt, comparativement à 120 kilowatts en cours, soit plus

de 160 fois celle de la plupart aujourd'hui puissants et plus de 8000 fois supérieure à celle d'une éolienne typique. La société allemande Perendev a développé un nouveau moteur magnétique à partir des aimants qui peut s'autogénérer, de créer un mouvement perpétuel de l'attraction-répulsion des aimants eux-mêmes. En Espagne, ils sont en train de lancé un prototype de moteur magnétique pour logements avec tout le secret du monde vu qui les inventeurs et les entrepreneurs ont peur de finir comme Stanley Meyer et des inventeurs décrites dans la liste ci-jointe. Les plans pour construire un jet d'eau capable de propulser les voitures, circulent sur Internet, mais discrètement, dans le cas de le faire, devra faire face à des révisions de ITV et de l'approbation des lois qui empêchent la liberté à partir de combustibles fossiles.

**Seule une action coordonnée de tous les gens peuvent faire toutes ces inventions, et bien d'autres, sortent à la lumière.**

L'énergie est une question de sécurité pour les personnes qui dirigent la planète et ne le laissez pas qu'on sache trop. Pourquoi?: Si l'énergie est libérée, nous aussi. La structure des brevets et droit d'auteur a été conçu pour bloquer toutes ces connaissances atteint le peuple. De là aussi, la poursuite furieuse d'entités telles que les sociétés d'auteurs contre le partage de fichiers par Internet. La bataille que se disputent le logiciel libre et les réseaux P2P va bien au-delà. C'est la connaissance le patrimoine de l'humanité?.

## La "secrecy order" ou comment empêcher les progrès réalisés au profit d'un petit nombre

L'énergie est une question de sécurité pour ceux qui dirigent la planète et ils gardent cette sous enveloppe. Le dossier secret [Titre 25, United States Code (1952), sections 181-188] justifie cette censure dans l'intérêt de la sécurité nationale. En bref, la loi du secret du gouvernement des États-Unis justifie l'enlèvement des brevets se rapportant à l'énergie, en utilisant comme prétexte pour préserver la sécurité du pays. Il n'y aura donc pas a surprendre que seulement par l'Internet ont appris sur la vie et l'œuvre de l'un des plus grands génies de l'histoire humaine.

**Quelques inventeurs et leurs inventions, censurés par *secrecy order*:**

Grant Hudlow: méthode de conversion des déchets en énergie.

Al Wordsworth: carburateur de pointe et d'un générateur électrique.

Neil Schmidt: turbine hydraulique de puissance éolienne.

Ken Rasmussen: Le processus visant à transformer l'eau en énergie par électrolyse.

Moteur à travers le magnétisme de Hitachi.

Daniel Dingel: converti plus de 100 moteurs de voiture pour un fonctionnement efficace de l'eau.

Mike Brady: auto-générateur électromagnétique à 300 kW.

Robert Bass: Transmutation de l'énergie nucléaire à basse fréquence (trois personnes ont été tuées pour empêcher le développement de cette invention).

Frank Richardson: générateur de l'électromagnétisme et de la turbine à vapeur sans hélices.

Robert Stewart: générateur Stewart de chaleur cyclique.

Joel McClain et Norman Wooten: Amplificateur de résonance magnétique.

Stewart Harris: Théorie de l'instabi-

lité magnétique.

Ron Brandt: MPG carburateur.

Welton Myers: Carburateur efficient Myers.

Dennis Lee: Générateur de Fréon.

Bob Boyce: Carburateur à gaz de Brown.

Henry T. Moray: Générateur d'énergie libre. Cathode semi-conducteur froid.

Charles N. Pogue: 200 + carburateur MPG.

Fish/Kendig: carburateur variable Ventura.

Floyd Sweet: Amplificateur triode à vide.

Teruo Kawai: Dispositif de production d'énergie motrice.

John Waters: Additif d'eau pour l'essence.

Tom Ogle: 100 + MPG Oglemobile.

Dick Belland: 100 Carburateur MPG qui fonctionne sur les vapeurs d'essence.

Edwin V. Gray: Générateur d'énergie libre EVGRAY et moteur d'énergie libre.

Joseph C. Yater: Convertisseur à l'électricité.

Phil Stone: Un moteur à eau.

Bruce DePalma: "N" Machine, de l'énergie libre.

Bill Jenkins: Machine à énergie libre.

Richard Diggs: Moteur d'électricité liquide.

Tim Thrapp: Générateur de courant.

Bob Lantz: Système d'énergie d'eau par Lantz.

Paul Brown: Hyper-Cap E-Converter.

William Bolon: générateur de vapeur pour les automobiles.

Walter Rosenthal: petit convertisseur de puissance électrique.

Allen Caggiano: système de vaporisation de combustible par l'implosion de 100 MPG.



Stan Meyer et sa voiture alimenté à l'eau. L'inventeur n'a pas la chance de recevoir l'ordre d'arrêter le secret de son invention: il a été assassiné en 1985.

La grippe porcine, la grippe aviaire ou l'anthrax sont découverts comme des attaques du propre gouvernement Nord Américain.

# La guerre biologique sur le citoyen la maladie comme arme

La guerre biologique a supposément été abolie en 1969 par la Convention de Genève mais de nombreux documents sont le manifeste qu'elle est toujours en vigueur. L'objectif; le citoyen, c'est à dire, toi et moi.

Le 29 juillet dernier, mourait l'expert en *biodéfense* à la solde du Département de la Défense Nord Américain, Bruce Ivins. Après une longue recherche sur l'origine de l'Anthrax, qui a terrorisé l'administration des USA les jours suivants au 11 Septembre, l'accusation de ce délit était retombée sur Ivins, ce qui conforterait la version officielle sur sa mort par suicide. Le problème est que durant cette période, Ivins se reposait à l'hôpital de Santé Mentale Frederick, raison pour laquelle il est difficile d'imaginer que cet homme eut accès aux tablettes de Tylenol 3 qui furent considérées comme la cause de sa mort.

Les sceptiques sur la version officielle, rappellent que Ivins était volontaire à la Croix rouge, jouait de l'orgue dans une paroisse, il aimait s'occuper du jardin, et était plutôt casanier. Un portrait que le FBI a voulu dénigrer en le qualifiant de "sociopathe à l'esprit de vengeance, qui ne supportait pas d'être la cible d'une investigation du FBI".

Le fait que l'Anthrax, qui a terrorisé les USA les jours suivants le 11 septembre, soit directement sorti des laboratoires d'une agence du gouvernement des USA est inquiétant, mais absolument démontré, vu que les souches de ces virus se distinguent, comme les différents millésimes d'un vin. Le chercheur à solde du gouvernement américain William Patrick III, figure comme le propriétaire de plusieurs patentes (voir encadré).

Au début du XXI<sup>ème</sup> siècle, William Patrick III était toujours vivant et travaillait comme consultant en guerre biologique. Sans doute cet homme, décédé récemment, possédait une claire intuition des faits, puisque en 1999 il rédigea un mémorandum, dans lequel, curieusement, il alertait sur le danger de l'envoi de l'Anthrax par courrier. En 2001, l'envoi d'enveloppes contenant de l'Anthrax à l'attention de délégations gouvernementales Nord Américaines ont causés 22 blessés et 5 morts.

Les intrigues au sein de Fort Detrick (d'où sorti l'Anthrax) étaient déjà élévées lorsque le Docteur Zack fut expulsé des installations pour avoir harcelé le scientifique Ayaad Assas, d'origine arabe, auquel Zack (d'origine juive) prétendait accuser de ces envois. Mais ce n'est pas tout: Zack a été filmé par les caméras de surveillance de l'installation en train de pénétrer dans l'enceinte alors qu'il avait déjà été expulsé de son poste. Postérieurement lors de déclarations livrées à un journal de la région de Fort Detrick, Assas niait l'hypothèse d'un suicide de la part de son ami Ivins.

La mort d'Ivins vient s'ajouter à celle de deux douzaines de prestigieux microbiologistes, tous spécialisés dans le combat du bioterrorisme, tous décédés ces 7 dernières années en d'étranges circonstances. L'un blessé par une épée, un autre, renversé par une voiture, un troisième roué de coups jusqu'à la mort, un quatrième, poignardé à l'arme blanche au niveau de la poitrine. Un autre apparut mort sous une chaise, dénudé des pieds à la ceinture, un autre semblé asphyxié après avoir été séquestré dans sa propre voiture...



Donald Rumsfeld serre la main de Saddam Hussein en 1983 en tant que représentant de Reagan, durant la guerre Iran-Irak (images de télévision)

Début Juillet, deux étudiants français experts en microbiologie, furent sauvagement assassinés en Angleterre. Alors que, dans les rapports officiels, Laurent Bonomo et Gabriel Ferrez figuraient comme de simples étudiants en doctorat, d'autres informations publiées dans les moyens de communications britanniques (y compris une chaîne de télévision) affirment que les deux Français étaient des experts en microbiologie, qui avaient travaillé dans un laboratoire pour l'Indonésie, alors qu'en réalité, les deux *étudiants* étaient des chercheurs sur la grippe aviaire.

## Des dizaines de chercheurs sur les armes biologiques sont morts en d'étranges circonstances ces dernières années

En parallèle, une investigation du gouvernement indonésien révélait qu'un laboratoire clandestin d'armes biologiques pour le compte de la couronne britannique par l'intermédiaire du London's Imperial College avait fonctionné en Indonésie durant 30 ans. Comme par hasard c'est cette institution qui a découvert la souche de la grippe aviaire. Le gouvernement indonésien qui supposément aurait

engagé les deux Français, aurait donné l'ordre au gouvernement américain de désactiver le laboratoire Namru-2 argumentant que non seulement il n'avait obtenu aucun résultat, sinon qu'en plus c'était une opération d'espionnage. Apparemment Namru-2 était en train de développer des armes biologiques contrairement au traité signé préalablement par les indonésiens. Curieusement celui qui à ce moment était à la tête du Pentagone, Donald Rumsfeld, ex directeur de la entreprise Searle et ex membre du conseil d'administration de Gilead Sciences, fut le bénéficiaire des ventes massives de médicaments contre la grippe aviaire: le fameux Tamiflu. Deux ans auparavant, en 2003, le prestigieux épidémiologiste italien Carlo Urbani, de 46 ans, mourrait, victime du SARS, la nouvelle maladie que lui-même avait réussi à détecter. Grâce à sa propre action, la maladie aurait pu être stoppée au Vietnam, mais suite à son exposition à celle-ci, il fut infecté par ce terrible virus.

Selon l'ambassade américaine, le laboratoire Namru-2 menait des recherches sur les maladies infectieuses "pour servir à l'intérêt de son pays ainsi que de la communauté internationale". Cependant, le ministre de la défense indonésien, Juwono Sudarsono, affirma que le gouvernement indonésien garantissait l'immunité diplomatique à seulement deux membres du staff de ce laboratoire.

Pour certains c'est en ce lieu que s'est développée la grippe asiatique, une maladie conçue pour attaquer l'ADN de la population asiatique. Selon le journaliste canadien Benjamin Fulford, ex éditeur de la revue Forbes au Canada, cela ferait partie de la guerre biologique visant à arrê-

ter le pouvoir des chinois. En termes plus modernes, une arme *ethnique*.

Selon la porte-parole du gouvernement USA Jeanne Cono, en 1953, les Etats Unis auraient commencé un programme offensif de guerre biologique, avec "des moyens modestes" dans les installations de Fort Detrick, près de Maryland. Au terme de ce programme, comme l'a toujours reconnu la porte-parole Cono dans une vidéo promotionnelle, "sept agents incapacitants ont été développés, parmi lesquels l'antrax". Leonard

## Les gouvernements ont essayé virus comme armes contre ses propres citoyens et militaires

Horowitz affirme fermement que "les militaires ayant combattu pendant la guerre du Golfe furent utilisés comme cobayes". A ce jour, il a été confirmé par les autorités Nord Américaines que, les spores d'Anthrax qui ont atterris dans les bureaux gouvernementaux les jours suivants le 11 Septembre, provenaient des laboratoires directement liés à l'armée américaine, concrètement des installations de Fort Detrick.

En corroborant toutes ces informations, le FBI découvrit que les envois d'Anthrax de 2001 étaient partis depuis des sous-traitants militaires, comme le DGP et le Aerosol Science

Labs (BMI: Battle Memorial Institute), qui facilitait du matériel de guerre biologique et participait au programme d'acquisition de vaccins à travers les projets Jefferson et Clearvision. Curieusement, le Cipro, le seul antidote contre l'Anthrax, fut développé par l'entreprise Bioport, dirigée par un ex amiral américain, et ex ambassadeur en Angleterre, William Crowe.

**Des secrets d'un côté et de l'autre**  
Aujourd'hui, nous savons que les recherches sur les armes biologiques des deux blocs, furent plus *qu'en parallèle*. En réalité, les secrets circulerent à travers des agents doubles aussi important que le banquier Lord Rothschild, membre du fameux groupe *Les cinq de Cambridge*. La raison est tout simplement que les deux blocs étaient en réalité dirigés par les mêmes pouvoirs qui alimentaient ainsi la fausse course à l'armement, tout comme le rideau de fer, qui n'était en réalité qu'un rideau... de théâtre pour les naïfs.

Le rapport *Iron Mountain* de 1963 qui traitait les dangers potentiels pour le monde à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, sollicité par la Corporation Rand, faisait allusion au problème de la surpopulation: "Afin de préserver la paix pendant l'intervalle de temps qui nous sépare du nouveau millénaire, il est important de contrôler l'augmentation de la population mondiale". Des personnalités telles que David Rockefeller ou Henry Kissinger considéraient "la guerre comme nécessaire au progrès économique, politique et social... La guerre est indispensable pour assurer la survie du système tel que nous le connaissons aujourd'hui". Mais la guerre comme arme de dépeuplement, devait se voir améliorée par d'autres agents. Dans ce polémique rapport cité on peut lire: "une alternative viable à la guerre pourrait être la création d'une menace externe de telle magnitude que la population vienne à réclamer une réorganisation et arrive à l'acceptation d'une autorité politique." En d'autres termes, il s'agit de trouver une alternative pour saboter les sociétés sans pour autant détruire les infrastructures. Ce rapport proposait entre autres choses "un substitut viable à la guerre, comme produire une menace externe généralisée affectant chacune des sociétés, d'une nature suffisamment puissante, pour générer l'acceptation de notre politique". Kissinger lui même proposa à Roy Ash, de Liton Industries, fournisseur de la guerre biologique du gouvernement Nixon, la création d'un "agent biologique" surpuissant, projet qui aurait été doté de 10.000 millions de Dollars. Le contact entre Bionetics (sous-traitant de Liton) et le gouvernement, était Robert Gallo... qui découvrit plus tard le HIV, considéré par la majorité des scientifiques comme l'origine du Sida.

Parmi les menaces proposées, en plus du terrorisme, on trouvait aussi les agents biologiques. Les propres historiens de la médecine, reconnaissent que les Allemands, Soviétiques et les Japonais eurent recours à la maladie en tant qu'arme au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. (Voir encadré).

Dans l'éventail de propositions élaborées par le groupe d'intellectuels et experts réunis sur ce rapport, on trou-

## Plusieurs chercheurs sur le sida nient que le VIH soit la cause de la maladie

### Le vaccin de la polio, contaminé par un virus, aurait pu infecter les homosexuels et les drogués de New York

vait que "les alternatives à la guerre peuvent être la génération d'ennemis factices (le terrorisme)". Par ailleurs, l'une de leurs recommandations fut: la "destruction écologique" et de la génétique humaine ainsi qu'un "plan eugénique compréhensible" (sélection de la race), au moyen d'un environnement destructeur". Il s'avèrerait que des hommes tels que Werner Von Braun auraient participé à ce groupe d'experts, composé sûrement de nombreux médecins et biologistes. Leurs résultats néfastes peuvent être facilement interprétés par nos lecteurs, aux vues des informations publiées tout au long de ces dernières années.

D'après certains mémorandums secrets, découverts par Leonard Horowitz, le programme spécial du virus du cancer daterait de 1962. A cette époque-là, entre autres, les virus de la leucémie, le lymphome, l'herpès, la grippe, la mononucléose, le Kuru (prion), la tumeur du sein, la méningite... avaient déjà été créés.

Les sujets utilisés pour les expérimentations procédaient d'horizons variés, mais, en principe, furent utilisés les plus faciles d'accès, les militaires. Une investigation du Congrès, révéla que les épouses des soldats de l'armée de terre Nord Américaine reçurent des doses de vitamines qui contenaient en réalité de l'uranium 239 et du plutonium 241, hautement radioactif. Le résultat se traduisit par un nombre conséquent d'avortements et décès des mères. Selon ces mêmes investigations, entre 1910 et 2000 quelque 20 000 expériences de ce genre furent menées entre la population des Etats Unis. Par exemple, des expériences par radiation d'uranium et de plutonium furent également menées dans des hôpitaux avec le consentement des "agences de la Santé" du gouvernement Nord Américain. En 1968, le Pentagone expérimenta les effets d'une arme biologique mortelle dans le métro de New York, en ayant pris soin de placer du personnel qualifié dans les hôpitaux afin d'optimiser la monitorisation des résultats.

#### Des hommes noirs infectés par la syphilis

Ce ne fut qu'en 1972 que l'on apprit que 400 hommes afro-américains, furent infectés par une bactérie de la syphilis sur plusieurs décennies dans le cadre d'une expérience menée par le Service public de la Santé, connue sous le nom de l'expérience *Tasquidee*. Quelque temps plus tard, certains survivants furent indemnisés directement par l'État. En 1969 Les Nations Unies accordent à Genève le désormais fameux Protocole visant à interdire l'usage et le développement d'armes biologiques. Le gouvernement Nord Américain, au travers de la porte-parole du Service de prévention et contrôle des maladies, Joanne Cono, reconnu dans une vidéo de

l'Institut de la Santé publique, que son gouvernement avait en effet travaillé, dans le passé, avec ces armes, bien qu'elle insista sur le fait que



### Robert Gallo, celui qui a découvert le virus du sida, a travaillé pour le gouvernement Nord Américain dans le secteur des armes biologiques a travers l'entreprise Litton Bionetics

"jamais elles n'avaient passé le stade du développement". Officiellement, 1000 souches de maladies comme la grippe, la mononucléose, ou le sarcome furent supposément détruites en 1969, en réponse à l'ordre donné par Nixon de mettre fin à ces investigations.

Cependant, les rapports officiels déclassés démentent cette version, en témoignant que les fonds destinés à ce type d'investigations connurent une nette augmentation à partir de cette même année.

Actuellement les investigations de la part des Etats Unis dans ce domaine, auraient comme point de départ l'introduction de scientifiques nazis, obtenue par l'agent double Henry Kissinger, au cours du *Projet Paperclip* qui consista à "importer" d'Allemagne plus de 340 microbiologistes, et quelques 700 professionnels spécialisés. La plupart d'entre eux étaient spécialisés dans la recherche du cancer. Les installations de Fort Detrick, à la charge de la Marine, furent l'endroit où se déroulèrent les investigations, tout comme au sein de l'Institut national du Cancer lié à la fondation Rockefeller.

Un des experts de la Fondation Rockefeller travaillant dans la recherche du cancer aux alentours de 1932 était George W. Merck, nommé plus tard chef du département de guerre biologique et fondateur de l'un des plus grands empires pharmaceutiques. Maurice Hilleman, chef du Département Vaccins de Merck, et qui a découvert les vaccins contre la rubéole et la varicelle, reconnu lors d'un entretien avec l'historien de la science Edward Shorter, qu'il fut le responsable de l'importation d'une série de singes contaminés par un retrovirus venus d'Afrique, postérieurement il serait introduit dans la composition du vaccin de la polio. Cette information fut confirmée par le chercheur qui mit au point ce vaccin, Albert Sabin. Cette supposée souche contaminée serait, selon certains investigateurs, l'origine du virus du VIH. Hilleman reconnaît aussi que le vaccin de la fièvre jaune contient "le virus de la leucémie".

Le docteur qui découvrit officiellement le VIH, Robert Gallo, travaillait pour l'entreprise Biometrics, sous traitant de l'Institut National du Cancer, et en même temps, du département d'armes biologiques du gouvernement Nord Américain. Quinze ans avant l'apparition du SIDA, Gallo était parvenu à croiser l'ADN de la leucémie, du sarcome, et du lymphome dans le but de créer une arme biologique surpuissante. Le document a été démontré par le docteur Nord Américain d'origine juive, Leonard Horowitz dans le reportage vidéo *In lies we trust*, (Nous croyons aux mensonges"). Jonathan Mann, chef de l'Organisation Mondiale de la Santé pour le SIDA, affirma avant de démissionner: "plus qu'une maladie, le SIDA est une imposition sociopolitique".

D'après un document daté de 1994, intitulé "Revolution in military affairs" (Révolution dans les affaires militaires), le congrès des Etats Unis aurait autorisé l'envoi d'armes biologiques à l'allié en Iraq, Saddam Hussein, armes qui ultérieurement auraient été utilisées pour massacrer le peuple Kurde. Donald Rumsfeld serait le responsable d'avoir scellé cet accord avec celui qui, dix ans plus tard se convertirait en *ennemi public n°1*. Alors qu'ils n'étaient encore que de jeunes conseillers du président Ford, Donald Rumsfeld et Dick Cheney signèrent le document qui mettrait fin au cas Frank Olson, investigateur de l'anthrax pour le compte du gouvernement. Il serait mort par "suicide" après avoir ingéré du LSD qui aurait été introduit dans son verre par Sydney Gottlieb, chef de MK Ultra. Olson serait donc le premier scientifique expert en guerre biologique mort en d'étranges circonstances. Et ce en 1953. •

## Saviez-vous que...

### Les virus s'utilisent comme des armes depuis au moins le Moyen-Age. L'Ebola et l'anthrax ont été créés en laboratoire

#### Histoire de la guerre biologique

Les Japonais ont mené des expériences sur les cannibales de Nouvelle Guinée en utilisant l'agent biologique Kuru. Le gouvernement des Etats Unis reconnut en 1971 que le Kuru fut créé par les Japonais bien que, encore aujourd'hui son origine est faussement attribuée à l'ingestion de chair humaine par les cannibales. Cet agent sera isolé plus tard, et connu sous l'appellation Prion ou vache folle grâce aux recherches du prix Nobel, Carleton Gajusek, condamné pour pédérastie.

Selon le gouvernement américain, la première utilisation militaire connue de cette pratique remonterait au moyen âge: Au XIV siècle, les Tartares auraient réussi à conquérir la forteresse de Kaffa, sur la Mer Noire, en envoyant des cadavres contaminés. Plus tard, les Anglais utilisèrent la variole pour venir à bout de la résistance des Indiens. En conséquence, l'armée américaine dut vacciner ses soldats contre cet agent.

#### L'origine d'Ebola

En 1966, la compagnie Bionetics créa le premier vaccin contre le virus Ebola, dont l'agent transmetteur est le Rhabdo. Le virus Ebola est apparu pour la première fois au Soudan, tout près des laboratoires

de cette même entreprise. De nouveau en 1975, le virus réapparut en Uganda, curieusement, il s'agissait de la même souche qui en 1968 fut découverte par le Service de la Santé américain. Tous les experts se tournèrent vers la CIA, car ce virus est très mutant, et la souche soudainement apparue était identique à celle que la CIA conservait. De là vint le terme réfrigération. En effet, la souche aurait été conservée dans un réfrigérateur. Les réapparitions postérieures de ce virus furent des accidents au sein d'installations dédiées à la guerre biologique, ou directement, des libérations intentionnées.

#### William C. Patrick III et l'anthrax

À la solde du gouvernement américain, a déposé trois manières différentes de concentrer l'anthrax, jusqu'à 3 trillions de spores par gramme.

#### Bayer et l'héroïne

La compagnie Bayer est propriétaire de la patente de l'héroïne. La famille Rockefeller fut un des actionnaires du conglomérat allemand IG Farben, duquel Bayer faisait partie. De plus, à noter que l'un des avocats de Farben en Europe n'était autre que Allen Dulles, homme de Rockefeller, et postérieurement directeur de la CIA. •



Sont nombreux ceux qui nient que le VIH ait été isolé

L'impossibilité scientifique des théories de Darwin met sur le tapis le dogmatisme officiel de la science

# La Loi de Probabilité démonte la "théorie" de l'évolution

Les années de travail dans les laboratoires du monde entier, pourvus d'instruments de haute précision, tels des ordinateurs, éprouvettes et microscopes, pour créer des séquences de protéines, de molécules et de cellules, ont mis en évidence, parallèlement, la théorie de l'évolution.

L'hypothèse qui envisage l'évolution de la vie à partir du néant et à travers des événements aléatoires comme les mutations –tenant en compte le coût en heures de travail et en instrumentation que requiert le processus de reproduction de la vie– a été mise sur le tapis. La probabilité que cet acte gigantesque ait pu être produit par une *consécution d'accidents* est tellement négligeable que l'on peut aisément la considérer nulle. Les créations de la nanotechnologie dans les domaines de la biomédecine, la cosmétique, l'alimentation, l'agriculture, la construction, les industries chimique, de matériaux et textile –et qui font désormais partie de notre vie quotidienne– en constituent la meilleure preuve.

Le biologiste allemand Hoimar Von Dithfurt, évolutionniste reconnu, représente un bon exemple au sein des orthodoxes qui ont dû se rendre à l'évidence que plus on avance en connaissances génétiques et relatives à la création de la vie, plus il est difficile de croire que tout découle d'une complexe série de mutations, c'est-à-dire, de coïncidences.

Dithfurt affirme dans *"La nuit secrète des dinosaures"* (Volume 2, page 64), en référence à la controverse sur la possibilité que la vie ait surgi par accident: "Est-il vraiment possible qu'une telle harmonie puisse surgir de simples coïncidences? Il s'agit là de la question fondamentale de toute l'évolution biologique. Si on y répond: *oui, c'est possible*, cela revient à démontrer la foi en la science moderne de la nature. D'un point de vue critique, nous pouvons dire que celui qui accepte la science de la nature ne dispose d'aucune autre alternative que de répondre *oui*, parcequ'il donnerait lieu à une explication compréhensible du phénomène naturel et essaierait de dériver ces lois sans aucune intromission métaphysique. Quoi qu'il en soit, arrivés à ce point, expliquer toute chose au moyen de lois naturelles, c'est-à-dire, au moyen de coïncidences, est le symptôme qu'il n'y a pas d'échappatoire. En effet, y-a-t-il une autre alternative à part celle de croire aux coïncidences?"

Le professeur turc Ali Demirsoy, lui aussi défenseur de la Théorie de l'évolution, fait partie des nombreux évolutionnistes conscients du fait qu'ils se sont acheminés dans un cul-de-sac. Demirsoy affirme dans *"Héritage et évolution"* (Ankara, Meteksan Publishing, 1984, page 61) que la possibilité que le Cytochrome-C (une protéine essentielle pour la vie) se soit formé par hasard est aussi improbable que la possibilité qu'un singe ait rédigé l'histoire de l'humanité avec une machine à écrire, sans fautes.

Lorsque Demirsoy aborde un autre sujet polémique comme l'origine de la mitochondrie dans la cellule, il accepte "ouvertement l'explication de la coïncidence" bienqu'elle soit "complètement contraire à la pensée scientifique". Le lecteur peut constater, à travers les médias, comment l'être humain terrien du XXI<sup>ème</sup> siècle avance jour après jour vers l'obtention d'individus, d'organes, de tissus, de cellules et de molécules artificiels. Le tout impliquant un investissement en heures, en personnel, en matériel et, surtout, en volonté, énorme.



Kike Palomo

<<PLUS PROBABLE QUE LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION>>

Contraires à l'évidence, les scientifiques qui défendent la théorie existante sur l'origine de l'être humain, prétendent perpétuer la croyance suivant laquelle la complexe union de molécules et de tissus qui engendrèrent les premiers organismes, découla d'une *succession de coïncidences* étalées sur une longue période de temps. C'est-à-dire que l'étendue temporelle, –de plusieurs millions d'années–, du processus évolutif justifierait que ces coïncidences aient pu avoir lieu. Les attaques que des scientifiques réputés dans les différents domaines du savoir ont entreprises contre la théorie de l'évolution (rappelons qu'il s'agit bel et bien d'une théorie, pour l'instant) ont, –sans doute–, éperonné la découverte, lors des dernières années, de squelettes qui paraîtraient confirmer la théorie anticipée par Darwin: "Si ma théorie est correcte, de nombreuses variétés intermédiaires, qui lieraient avec plus de précision toutes les espèces appartenant au même groupe ont certainement dû exister... Par conséquent, seuls les fossiles peuvent révéler des évidences de leur existence dans le passé".

Le XXI<sup>ème</sup> siècle fut le scénario d'une explosion en paléontologie. On utilisa d'énormes recours pour trouver le chaînon perdu, ces hominidés, mi-singes, mi-humains, qui vérifieraient la théorie de l'évolution. Grâce aux excavations subventionnées par les gouvernements, d'autres découvertes devraient avoir lieu qui uniraient le poisson à l'amphibien et le reptil à l'oiseau, parmi autant d'autres chaînons nécessaires pour compléter la chaîne évolutive.

L'excellent livre "L'arnaque de l'évolutionnisme", de Harun Yahya, a démolit la théorie en soulignant les fraudes commises afin de la soutenir.

Le monde de la science vient s'ajouter aux chapitres existants de la grande conspiration lorsqu'on s'aperçoit que des chaînons comme l'Archaeopteryx, conservé dans le Musée Naturel de Londres, qui lieraient les dinosaures

aux oiseaux, étaient frauduleux. Le physicien israélien Lee Spetner fut le premier qui remarqua l'artifice dans les tailles apparaissant sur la surface des fossiles. Passée une brève période pendant laquelle les scientifiques dédaignèrent ses accusations, deux renommés dissidents, Alfred Hoyle y Wickramasinghe, appuyèrent la position de l'Israélien. Finalement, le Musée retira de l'exposition le fossile, qui

## Les évidences ont obligé les évolutionnistes à auto-saboter leurs propres croyances

avait été cédé au XIX<sup>ème</sup> siècle par un chercheur de Bavière intéressé dans la défense des thèses de Darwin.

Bienqu'étant en apparence une question purement scientifique, le débat, –qui commença au XIX<sup>ème</sup> siècle–, consiste à déterminer si l'Homme est plus proche du singe ou d'une espèce ou entité supérieure. C'est-à-dire, quel est le miroir dans lequel il peut se regarder et quel est le chemin qu'il lui reste à parcourir. Pendant plus d'un siècle, on nous a fait croire que les adorables singes étaient les êtres qui nous ressemblaient le plus.

Tout au long du dernier siècle on crut trouver ces espèces intermédiaires qui, en fonction du degré de ressemblance avec le singe ou avec l'Homme, reçurent des noms tels que Australopithecus, Homo Erectus, Homo Habilis, Homme de Néanderthal et Homme de Cromagnon. Ces deux derniers étant considérés des Homo Sapiens, c'est-à-dire, des êtres humains bienque moins évolués que les êtres qui peuplent actuellement la Terre. Leurs ancêtres pourraient se trouver parmi les Ho-

mmes-singes si bien représentés dans la saga de la Planète des Singes et qui inculquèrent dans l'imaginaire collectif la possibilité de l'existence d'anciennes civilisations développées par des singes intelligents, tandis qu'ils nous induisaient la crainte d'un retour à l'esclavage...

Les évolutionnistes appellèrent Australopithecus le prétendu ancêtre commun entre les singes et les êtres humains, terme qui signifie singe d'Afrique du Sud, ou singe du sud. En réalité, l'analyse des os a clairement démontré que l'Australopithecus n'est autre qu'une ancienne espèce de singe disparue: tous les genres d'Australopithecus correspondent à des singes éteints semblables aux singes actuels.

Les évolutionnistes, considérant sa capacité de marcher debout, déduisirent que l'Australopithecus constituait un ancêtre de l'être humain. Cela dit, plusieurs chercheurs spécialisés en psychomotricité ont démenti cette supposition. Deux anatomistes de renom mondial et évolutionnistes invétérés, Lord Solly Zuckerman d'Angleterre et le professeur Charles Oxnard d'Amérique du Nord, réalisèrent d'amples recherches sur différents exemplaires d'Australopithecus, débouchant à la conclusion que, bienqu'étant bipèdes, ils bougeaient pratiquement à la manière des singes actuels. Après quinze ans d'études, Lord Zuckerman et son équipe de spécialistes financés par le gouvernement britannique, déterminèrent que l'Australopithecus était simplement une espèce de singe commun. (Solly Zuckerman: Au-delà de la tour d'ivoire, Toplinger Publications, 1970, pages 75-94).

D'après la théorie de l'évolution, on passerait directement de l'Australopithecus à l'Homme; à l'Homme. Le premier hominidé capable de marcher debout fut appelé Erectus et le chaînon intermédiaire fut catalogué en tant qu'Habilis, c'est-à-dire, un hominidé pourvu de capacités intellectuelles propres à l'Homme et au singe à parts égales.

Fidèles à cette théorie, les chasseurs de fossiles, avec la famille Leakey en tête, partirent pour l'Afrique dans l'espoir de trouver les squelettes qui pourraient étayer leur théorie. Découvertes qui, soi-disant, eurent lieu dans les années 60. Suivant la thèse des Leakey, cette nouvelle espèce cataloguée sous le nom d'Homo Habilis, possédait une capacité crânienne relativement grande ainsi que l'habileté de marcher debout et d'utiliser des outils en bois et en pierre. Il aurait donc pu être l'ancêtre de l'être humain.

Cependant, à la fin des années 80 du XX<sup>ème</sup> siècle, la découverte de nouveaux fossiles provoqua un changement d'opinion au sein des orthodoxes-mêmes. Des chercheurs, parmi lesquels Bernard Wood et C. Loring Brace, analysèrent ces fossiles et furent amenés à remplacer le nom d'Homo Habilis par celui d'Australopithecus Habilis, c'est-à-dire, singe d'Afrique du Sud possédant la capacité d'utiliser des outils. La raison?: leurs squelettes possédaient de longs bras, des jambes courtes, les doigts des mains et des pieds étaient designés pour grimper aux arbres, la structure de leurs maxillaires présentait de fortes similitudes avec la mâchoire des singes actuels et le volume de leurs crânes (de 550 centimètres cubes) les apparentait aux singes. Autrement dit, ils ressemblaient tellement aux singes qu'ils ne pouvaient être que... des singes! Il en fut de même pour d'autres espèces qui apparurent dans les archives évolutionnistes pendant un certain temps, comme par exemple le Ramapithecus, qui finit par être reclassé en tant que singe commun. (Bernard Wood, Mark Collard, The Human Genus, Science, vol 284, N° 5411, 2 avril 1999, p. 65-71).

Vu que l'Homo Habilis avait perdu sa crédibilité en tant que chaînon perdu, l'anthropologiste Richard Leakey, éminent au sein des anthropologistes évolutionnistes, découvrit au Kenya, en 1972, l'Homo Rudolfensis, appelé ainsi parcequ'il apparut à proximité du fleuve Rudolf. La partie jouée par Leakey est digne d'apparaître dans les annales mondiales de l'arnaque, puisque le crâne qu'il présenta sous l'appellation de KNM-ER 1470 d'une prétendue ancienneté de 2,8 millions d'années, était, –d'après le professeur Tim Bromage, qui analysa le crâne par ordinateur en 1992–, "le résultat d'un assemblage anormal. [...] lorsqu'il (le KNM-ER 1470) fut reconstruit pour la première fois, le front fut positionné presque verticalement sur le crâne, à la manière du visage plat des Hommes actuels. Mais de récentes études réalisées sur les proportions anatomiques montrent que, de son vivant, le visage aurait dû présenter une forte prééminence qui lui aurait donné une apparence simiesque, pareille à celle des Australopithecus". En d'autres termes, Leakey avait assemblé à son gré les différents morceaux qu'il avait trouvés pour former un crâne d'apparence Homme-singe que les revues scientifiques (?) divulguèrent par la suite dans notre imaginaire collectif comme appartenant à ces êtres moitié Homme, moitié singe, qui nous auraient précédé. Le modèle Planète des Singes, quoi. D'autres scientifiques qui ont étudié le cas, y compris le pa-

## La possibilité que chaque démarche évolutive ait eu lieu par hasard est inférieure à la possibilité qu'un singe écrive le Quichotte.



L'Homo Rudolfensis –découvert par l'évolutionniste Leakey en 1972– s'avéra être, en réalité, un Australopithèque pourvu d'un crâne manipulé de sorte qu'il paraisse plus humain, et servit d'inspiration pour le modèle de singe humanoïde apparu dans La Planète des Singes, modèle qui fut assimilé par l'imaginaire collectif comme étant le chaînon perdu

léoanthropologue J. E. Cronin, ont reconnu que l'Homo Rudolfensis n'est autre qu'un singe. (J. E. Cronin, N. T. Boaz, C. B. Stringer, Y. Rak: Tempo and Mode in Hominid Evolution, Nature, Vol 292, 1981, p. 113-122).

Quant à l'Homo, aussi bien l'Erectus comme le Néanderthal ou le Cromagnon, les recherches des dernières années, que les médias ont gardées sous silence pour éviter de dévoiler l'erreur dans laquelle nous, êtres humains, sommes en train de vivre, ont donné un authentique tracés à la théorie de l'évolution. Les fameuses recherches effectuées sur les crânes et les squelettes trouvés, prouvent qu'il n'y a pas de différences évolutives entre l'Homme de Néanderthal et certains groupes d'êtres humains actuels comme les Pygmés ou les aborigènes australiens. Les Hommes de Néanderthal enterraient leurs morts, jouaient des instruments musicaux et possédaient pratiquement les mêmes capacités que les Cromagnons, de sorte que les différences soupesées jusqu'à nos jours ont disparu comme l'écume.

Et la réalité va encore au-delà: les fossiles considérés comme Erectus et apparus en Asie, c'est-à-dire, l'Homme de Java et celui de Pékin, appartiennent, en réalité, à des spécimens pratiquement identiques à l'être humain moderne.

Etant donné que les restes asiatiques avaient été un fiasco, les recherches se centrèrent à nouveau sur l'Afrique, où l'on trouva d'autres Homo Erectus, comme l'Enfant de Turkana, qui s'avéra être une espèce de Néanderthal, –soit, un être humain moderne, comme nous l'avons vu antérieurement–. Les comparaisons effectuées entre ces restes et les êtres humains modernes obligèrent finalement aux scientifiques évolutionnistes, y compris Leakey, à reconnaître qu'il n'y avait pas plus de différences entre ces fossiles et l'être humain que celles existant entre les différentes races de l'espèce humaine actuelle. Le professeur William Laughlin, de l'Université de Connecticut, réalisa d'exhaustifs examens anatomiques sur les Esquimaux et les natifs des Iles Aleutiennes et constata que leurs squelettes étaient extraordinairement similaires à celui de l'Homo Erectus. Il en déduisit que toutes ces races étaient, en réalité, des variantes de l'Homo Sapiens (ou Homme moderne).

Les datations officielles provenant des vestiges de ces supposés chaînons perdus entre l'être humain et le singe ont définitivement enterré la soi-disant crédibilité de cette théorie. Les Australopithèques sont censés avoir vécu il y a quatre millions d'années. Les Homos Habilis, eux, ont apparemment vécu entre 1,7-1,9 millions d'années en arrière, tandis que l'Homo Rudolfensis, soi-disant plus développé que l'Homo Habilis, aurait 2,8 millions d'années d'ancienneté, ce qui le fait plus vieux que son ancêtre. Par ail-

leurs, l'Homo Erectus, qui serait apparu entre 1,6 et 1,8 millions d'années en arrière, s'avère avoir coexisté avec son ancêtre l'Homo Habilis.

Confirmant ces données, l'anthropologue Louis Leakey trouva des fossiles d'Australopithèque, d'Homo Habilis et d'Homo Erectus très proches les uns des autres dans la région d'Olduvai Gorge, en Tanzanie, zone connue comme Le berceau de l'Hu-

### L'anthropologue Virginia Stin McKyntire découvrit à Coeyatlaco, Mexique, un squelette humain de 250.000 ans d'ancienneté

manité. La proximité de ces fossiles dans la deuxième strate géologique dédit la possibilité de descendance entre eux. Cette nouvelle auto-déroute de la théorie de l'évolution est à l'origine de la question rhétorique formulée par Stephen Jay Gould, fameux paléanthropologue de l'Université de Harvard et écrivain de best-sellers: "Où se trouve notre place si trois lignages d'hominidés ont coexisté, sans qu'aucun d'entre eux ne dérive clairement de l'autre?" (S. J. Gould: Natural History, Vol 85, 1976, p. 30).

Le coup de grâce a été donné par l'Homo Sapiens lui-même: la possibilité que l'être humain soit apparu bien avant de ce que nous croyons, concrètement, un million d'années en arrière. Et ce fut le spécialiste par excellence, Louis Leakey, qui déterra les doutes. En 1932, il découvrit dans la région de Kanjera, à proximité du lac Victoria au Kenya, plusieurs fossiles du Pléistocène Moyen, qui ne présentaient aucune différence avec l'être humain moderne. Et cette période remonte à un million d'années en arrière. Etant donné que cette découverte tourna sens dessus dessous l'arbre généalogique de l'évolution, elle fut dédaignée par certains évolutionnistes qui durent supporter des auto-sabotages contre leurs propres théories. L'anthropologue Virginia Stin McKyntire découvrit à Coeyatlaco, Mexique, un squelette humain de 250.000 ans d'ancienneté, d'après le datage effectué par un géologue, alors que l'être humain est supposé avoir apparu bien après. Malgré la postérieure vérification de la datation, McKyntire fut extorquée par la branche scientifique orthodoxe afin qu'elle retirasse ses affirmations. Chose qu'elle refusa de faire, ce qui lui valut la privation de subventions et sa progressive marginalisation des forums en paléanthropologie, par une persécution répétitive. Peintures, sculptures et gravures représentant des êtres humains faisant vie commune

avec les dinosaures, –fait inconcevable pour la science officielle–, se trouvent dans de nombreux points du globe: Pérou (pierres gravées d'Ica et d'Acambaro), France (Vallée du Rhône et Dordogne), Australie (Queensland), Zimbabwe (près de Salisbury), Ghana (Tribu Ashanti), Amérique du Nord (Canyon Havasupai, Arizona), Rome Antique, Egypte et aussi Babylone. Jusqu'à présent seuls la science-fiction et les scientifiques dissidents ont osé envisager une éventuelle coexistence entre dinosaures et êtres humains. Le sabotage entrepris contre les scientifiques qui apportent des données contredisant la vérité officielle partage une telle ressemblance avec les persécutions subies par les dissidents dans le domaine énergétique, que l'on peut affirmer qu'il provient de la même conspiration.

En 1979, à Laitoli, Tanzanie, apparurent des empruntes humaines sur des dépôts volcaniques datant de 3,6 millions d'années. Attribuées à l'Australopithèque

par l'anthropologue Leakey, plus tard on démontra qu'elles furent produites par des Hommes semblables aux actuels. D'après des chercheurs comme l'Hispano-Irlandais Colin Rivas, il existe de nombreuses découvertes cachées dans les musées prouvant que l'apparition de l'être humain sur Terre est bien antérieure à ce que l'on a bien voulu nous faire croire. L'Enfant de Chihuahua, Mexique, analysé par le chercheur Lloyd Pie, en est un exemple. Après avoir constaté que son extraordinaire tête n'était pas le résultat d'une trépanation, on décela que le volume de son cerveau (1.600 centimètres cubes) surpassait celui de l'être humain terrien. Les tests d'ADN réaffirmèrent l'hypothèse selon laquelle le crâne appartient à un spécimen hybride entre un être humain et un alien.

L'année 2007, sans doute en réponse à l'essor de la théorie du design intelligent, il y eut de nombreuses prétendues découvertes de chaînons perdus. Je précise "prétendues" parce que les nouvelles spectaculaires auxquelles elles donnèrent lieu étaient généralement truffées de mensonges.

La découverte la plus incroyable, sans doute, fut celle du professeur Unter Tan, de l'Université Cukurova d'

Adana, Turquie. Ni plus ni moins qu'une famille qui marchait à quatre pattes et qui fut considérée comme l'un des chaînons perdus entre le singe et l'Homme. Il s'agirait, d'après Tan, d'un événement évolutif ponctuel, ainsi que le proclamèrent avant lui les biologistes Stephen Jay Gould y Richard Lewontin, et non pas d'une évolution graduelle, comme celle traditionnellement soutenue par la théorie darwinienne classique. En réalité, la sinistre nouvelle était protagonisée par des êtres humains souffrant d'une malformation génétique qui les empêchait de marcher normalement... Une fabulation scientifique de plus pour soutenir une théorie insoutenable.

De plus, les évolutionnistes ont été confrontés à des désastres autres que ceux de la Paléanthropologie; l'avènement de l'Astrobiologie a donné le coup de grâce à la théorie de l'évolution à partir du néant. Et la responsable en est concrètement la Panspermie Cosmique, c'est-à-dire, la théorie suivant laquelle la graine de la vie fut introduite sur Terre par un météore. Après des décennies de rejet, celle-ci a finalement été acceptée par la science orthodoxe, ce qui, implicitement, revient à démolir le principe numéro un de l'évolution, à savoir que la vie sur Terre fut créée par hasard. Par ailleurs, le principal défenseur de la Panspermie Cosmique, l'éminent astrophysicien britannique Fred Hoyle, publia plusieurs livres où il fait référence à l'origine extra-terrestre de l'être humain, par exemple "Preuves que la vie est cosmique" et "Force vitale cosmique", parmi tant d'autres livres de science-fiction où il camoufle ses idées les plus avancées. Hoyle est le co-inventeur officiel, avec Chandra Wickramasinghe (1978), du terme, mais auparavant, le savant grec Anaxagore, au VI<sup>ème</sup> siècle a.J.-C., avait déjà proposé l'idée que "des graines partout présentes" conformaient la matière vivante ainsi que la matière inerte. La claque symbolique que Hoyle administra à la science officielle fut déterminante dans la décision de l'Académie des Sciences suédoise qui préféra céder le Prix Nobel à Willy Fowler, un fervent défenseur de la théorie.

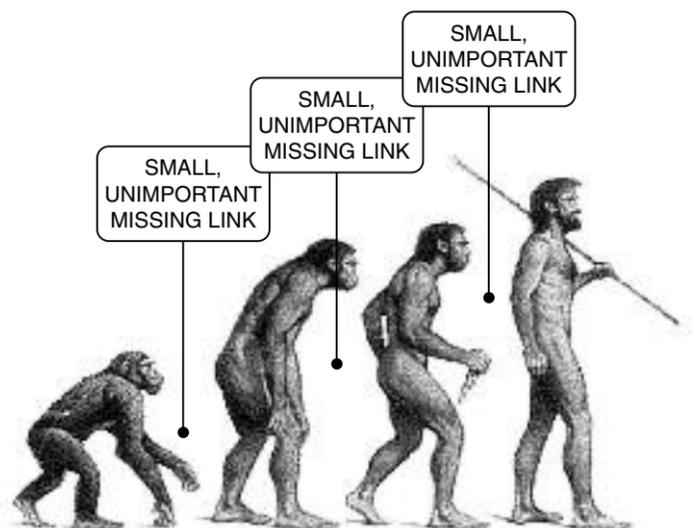
Les recherches génétiques des dernières décennies ont progressivement

mis en doute la possibilité de la création de la vie à partir du hasard. Ainsi, un scientifique de la taille de Francis Crick, découvreur de l'ADN, admit, finalement, la validité de la panspermie dirigée, c'est-à-dire, que la vie n'arriva pas sur Terre fortuitement par l'intermédiaire d'un comète échu sinon qu'elle fut introduite consciemment dans notre planète. "Il paraît improbable que des organismes vivants extra-terrestres aient pu atteindre la Terre, soit sous forme de spores conduites par la pression de la radiation d'une étoile, soit sous forme de micro-organismes incrustés dans un météore. En guise d'alternative, nous avons considéré la panspermie dirigée, théorie selon laquelle les organismes auraient été transmis délibérément à la Terre par des êtres intelligents provenant d'une autre planète. Nous croyons que la vie a pu atteindre la Terre de cette façon, mais l'évidence scientifique n'est pas adéquate de nos jours pour que nous puissions nous prononcer sur cette possibilité. Nous sommes alertes aux signes qui pourraient éclaircir ce sujet". En d'autres termes, la science officielle, ou tout du moins une partie de celle-ci, s'est décanté pour la théorie du design intelligent.

Certains scientifiques ont poussé les limites encore plus loin, en focalisant sur le fameux ADN poubelle ou ADN inutilisé qui, bizarrement, constitue le 97% de notre code génétique (inutile de préciser l'intentionnalité de ceux qui ont baptisé avec le substantif "poubelle" la majeure partie de nos codes génétiques).

Deux respectables et renommés scientifiques australiens publièrent un article dans la revue Astrobiology dans lequel ils suggéraient que: "il put y avoir de précoces échanges de matériel génétique entre certains de nos ancêtres et certaines formes de vie extra-terrestres." L'astrobiologiste Paul Davies, professeur de Philosophie Naturelle dans le Centre Australien d'Astrobiologie de l'Université Macquarie, et Charles Lineweaver, astrophysicien de l'Université de Nouvelle-Galles du Sud, à Sydney, proposaient la possibilité que cet ADN dont on méconnaît l'utilité, pourrait renfermer, d'un côté, l'explication de notre origine et, de l'autre, la clé pour notre évolution future. •

Les évolutionnistes acceptent leur théorie par un acte de foi



La personne qui a donné le jour à notre Civilisation a eu une grande rencontre avec les *changeurs de devises* (les anciennes Visa et Mastercard) lorsqu'il a dû faire sortir à coups de fouets les *marchands du temple*. Aujourd'hui nous savons que les guerres ont été vitales pour l'économie de ceux qui ont gouvernés notre planète, au point de soupçonner que toutes les guerres

ont en le même objectif que la guerre d'Irak: faire sortir les armes et provoquer des crises financières pour pouvoir ainsi donner plus de pouvoir aux agents qui contrôlent le tout. L'histoire des États-Unis, pays qui dirige l'économie mondiale jusqu'au crack de 2008 est un paradigme de ceci. Son indépendance s'est produite, précisément, pour pouvoir émettre sa propre monnaie

et non celle de la couronne britannique, et les crises et guerres qui en découleront ont été créées par la propre monarchie qui voulait récupérer ce pouvoir. Les différents assassinats, comprenant ceux de Kennedy et Lincoln sont du au fait qu'ils ont essayé de nationaliser l'émission de la monnaie de manière à éviter, donc, quelque dette avec les banques.

# La Libération des êtres humains passe par connaître la fraude de "L'argent comme dette"

La majeure partie des économistes méconnaissent comment se crée l'argent: d'autre part, l'usure et l'encaissement d'intérêts a été classifié comme "péché" par toutes les religions au fil de l'histoire sauf par le Judaïsme.

L'avant dernière partie de cette conspiration a été la création de la Réserve Fédérale Américaine. En 1913 un groupe sélectif de banquiers (Warburg, Rockefeller, Morgan, Kuhn, représentants de leurs chefs Européens) se réunissent sur l'île de Hyde et fondent la Réserve Fédérale Américaine. Le fait apparut dans les journaux de l'époque, même si, évidemment, ils ne contenaient pas aux Nord-Américains le véritable motif de cette réunion. A travers la création de plusieurs crises économiques par le biais de banquiers sionistes (1909-1929), monnaie. La Fed a fini par usurper au Trésor Public l'émission de la monnaie. Le fait d'inclure le symbole Illuminati de Bavière *l'oeil qui voit tout* sur le billet en est la meilleure preuve. Toute comme 109 autres banques centrales d'autres pays, la Réserve Fédérale Américaine est une banque privée qui a pour fin de prêter de l'argent à l'Etat. Entre 1917 et 1933 cet organisme finira par usurper les facultés de l'Etat dans l'émission du Dollar. Pour mentionner l'acte de création de la Réserve Fédérale, il passa par le Congrès Américain durant les fêtes de Noël, alors que bon nombre de ses membres étaient en vacances il fut signé par le président Woodrow Wilson, ce même Wilson confessa en 1922: "J'ai trahi mon pays et l'ai vendu pour les prochaines générations" (voir le reportage plus en bas). Le député Lindbergh (père du fameux aviateur dont le fils fut enlevé) fut le seul qui se leva pour dénoncer publiquement cette acte où les États-Unis ont été vendu à une poignée de banquiers (et avec eux le reste du monde). Thomas Jefferson avait déjà prévenu, depuis les prémisses du pays (tout comme l'assassiné Abraham Lincoln, Eisenhower ou encore Henry Ford) du danger que pouvait s'abattre sur le pays de tomber entre les mains des banquiers et des grandes corporations. Plus tard, la conférence de Breton Woods arrêtera d'équiper les monnaies Nationales avec de l'or, du fait qu'au jour d'aujourd'hui personne ne sait ce que vaut réellement un billet... sauf ce que les banquiers veulent bien leur dire.

En 1971 un peu avant qu'explode la crise du pétrole, le système monétaire mondial issu de la conférence de Breton Woods abolit le standard or, laissant le pas au *pétrodollar*, c'est à dire que l'union du prix du pétrole et du dollar passe à diriger l'économie mondiale. Qui serait en possession de ces 2 devises contrôlerait l'économie. Si les banquiers dominaient déjà le dollar à travers la Réserve Fédérale, ils leur manquaient le pétrole, de la crise et les guerres du début du 21<sup>es</sup>. L'abrogation du standard "or" qu'appuyait le dollar Américain pro-



Jesus chassant les prêteurs d'argent dans le temple, tel que décrit par El Greco.

voqua la *flottabilité* de la majorité des monnaies qui n'étaient plus soumises à la conversion du standard "or".

Cela provoqua que l'économie mondiale se transforma en casino dans lequel on spéculait avec l'argent et les actifs, où les spéculateurs peuvent faire chuter la monnaie et l'économie d'un pays tout entier, comme ils l'ont fait en Argentine. La formule est simple: En premier ils concèdent des crédits à faible taux d'intérêts, pour que tout le monde s'endette, contagés par l'euphorie collective, et ensuite, on retire l'argent du marché, ce qui provoque une hausse du chômage tout en laissant une grande partie de la population insolvable. Les grandes banques peuvent ainsi tout absorber, ce qui inclut petites entités financières et entreprises.

Les transactions de *l'économie réelle* justifient au jour d'aujourd'hui à peine 2% des transactions internationales, ce qui de fait rend la majeure partie de l'argent factice. Ces faits sur la spéculation monétaire proviennent de l'organisme Bank for International Settlements, et sont résumés dans le livre *The future of money* de Bernard Lietaer.

Aujourd'hui, l'argent n'est plus qu'une croyance dans un système parce que il n'y a rien qui appuie la réalité de sa valeur, et la crise que nous vivons ne fait qu'appuyer ces faits.

L'offre monétaire et la dette ont explosés devant l'absence de convertibilité à l'or, et il est réellement difficile de savoir de que signifie l'argent aujourd'hui. Ce que si on sait, c'est

**95% de l'argent  
en circulation  
n'existe pas**

que ce n'est plus un dépôt de valeur mais plutôt une mesure, un système de comptabilité électronique de débits et de crédits, et que le monde entier l'accepte comme unique forme de faire des affaires. Chaque jour plusieurs billions de dollars voyagent à travers le globe en essayant d'attirer plus de crédits électroniques à leurs propriétaires mais, plus qu'autre chose, c'est une promesse vide. L'argent d'aujourd'hui ne reçoit ni l'appui de

l'or, ni d'autres choses, si ce n'est que notre confiance dans le système monétaire. C'est en définitive la foi en ceux qui créent et contrôlent l'argent dans le système bancaire commercial, et en leurs principaux actionnaires. La sentence que proclament tous les billets du dollar "*In god we trust*" (En Dieu nous confions) et certainement la meilleure preuve de cette confiance, qui ne confierait pas en quelque chose qui est si près de Dieu? Rappelons l'origine moderne de l'émission de la monnaie...

La grande partie de l'offre monétaire d'aujourd'hui est créée par les banques qui réalisent des prêts à un public non banquier. Presque tout l'argent (plus de 95% en tout moment) est créé à partir de la création de cette même dette. La monnaie en circulation n'est qu'une infime proportion du total de l'offre monétaire, et est créée par le Système de la Réserve Fédérale et non par le gouvernement. L'argent est en fait créé actuellement *avec du vent* par les banques commerciales et leur Système de Réserve Fédérale. Ils *l'écrivent* simplement dans leurs ordonnances. Et l'exemple Nord Américain

est semblable au fonctionnement de la Banque Centrale Européenne.

La création de l'argent se fait à travers de 2 méthodes principales. En premier, l'argent *de base* est majoritairement créé par des billets physiques à travers des ordres de la Réserve Fédérale. Le deuxième processus principal dans la création de l'argent impliquent des comptes courants ou des dépôts d'argent créés par les banques commerciales, et forment ainsi la plus grande partie de l'offre de l'argent. C'est la *dette de l'argent*.

L'argent de base, aussi appelé *argent en puissance* (high powered money) est créé quand la Réserve Fédérale réalise des Opérations de Marché Ouvert. A travers ce processus la Réserve Fédérale injecte de l'argent en achetant des Garanties de Gouvernement, lesquelles se convertissent en dette du Gouvernement (ce qui est du contribuable) à la Réserve Fédérale.

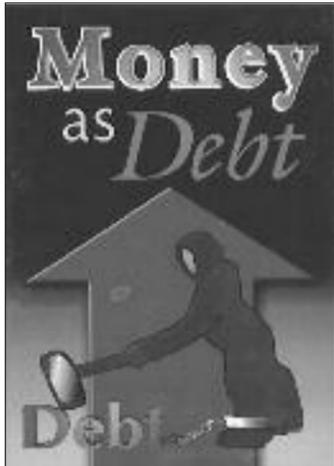
Et où la Réserve Fédérale sort cet argent pour acheter ces Garanties de Gouvernement? Bien, la réponse est *de l'air* c'est à dire, elle l'invente sans aucune base. La Réserve Fédérale n'a pas de budget, simplement parce qu'elle n'en a pas besoin, elle invente

## L'argent au fil de l'histoire

La monnaie de l'Empire Romain était émise par l'Empereur lui même, et était en légale circulation dans toutes les Nations qui le constituait. L'autorité monétaire passa de César au Pape, au même titre qu l'Empire Romain fut remplacé par la Chrétienté au moment où l'Empereur Constantin se convertit au christianisme. Le Pape a été pendant longtemps celui qui a ordonné à la Noblesse, et qui en même temps avait la faculté d'émettre la monnaie.

Le langage espagnol a laissé le mot *regalia* comme trace de cette importante manœuvre politique. La première définition de ce mot est "faculté d'émettre la monnaie" et la deuxième "privilège que concède la Saint Siege aux Rois en relation avec l'Eglise". De là nous en déduisons que l'émission de la monnaie est le présent ("regalo" en espagnol) que les Papes ont accordé aux Rois. Pour beaucoup de gens, des siècles après, le Vatican possède encore le pouvoir économique, la preuve en est qu'il est considéré comme paradis fiscal.

Le premier antécédent direct à la banque moderne est l'ordre du Temple de Jérusalem, connu comme Or-



www.moneyasdebt.net

L'argent de nos impôts paie la dette contractée auprès des banques, quand on leur a permis de créer de l'argent-dette

dre du Temple, émetteur de bons aux porteurs que l'on pouvait changer en monnaie dans toute la Chrétienté. Cet Ordre du Temple, lié par les pouvoirs de la Kabbala, a réussi à obtenir tant de pouvoir qu'il a supposément été détruit par le Vatican. Mais la Maçonnerie a hérité de ce Pouvoir, et il semblerait qu'une partie d'entre eux aurait fui vers l'Elosse ou ils formeront les premiers escadrons de Pirates dont les cachettes se situaient dans les îles de la Mer de Caraïbes, ce même lieu où naissent les futurs paradis fiscaux, lieux qui échappent à la loi financière mondiale. *Et comme par hasard* c'est durant ces quelques années que disparaît l'Ordre du Temple et apparaît l'Etat multireligieux de Suisse, le premier paradis fiscal qui occupe un poste "pacifique" et stratégique au sein de l'ordre mondial, cachette de l'argent, gardien du Vatican et du temps chronologique (les montres) entre autres choses.

Reprendre l'émission de la monnaie, la lier à une devise telle que l'or et éviter que les paradis fiscaux soient les refuges des fraudeurs sont les mesures pour en finir avec cette escroquerie gigantesque.



Eric Duran, emprisonné pour avoir révélé les systèmes monétaires et financiers frauduleux. (www.17-s.info/es)



Le baron de Rothschild, qui apparaît sur les billets d'Israël, est l'un des architectes de l'argent, comme la dette.

de l'argent aussi souvent qu'il le faut. De fait, presque tout les dollars du marché sont issus du high powered money que la Réserve Fédérale a inventé à quelque moment du passé. La Réserve Fédérale crée donc une *fausse dette* sur sa feuille de balance appelée *Cumul de billets de la Réserve Fédérale* et en échange elle obtient un actif de la part du Gouvernement sous la forme de Garanties, lesquelles le contribuable doit payer à travers de son travail. Chaque fois que la Réserve Fédérale crée ou détruit de l'argent de base, la presse financière et autres moyens massifs de communication rapportent que le président de la Réserve Fédérale annonce le nouveau type d'intérêt. Ceci n'est pas techniquement correct mais sa sonne plus acceptable que de dire que "la Réserve Fédérale vient de s'inventer quelque argent, ou qu'elle vient de le faire disparaître".

Une fois l'argent de base crée, les banques peuvent créer 9 fois cette quantité via des comptes courants ou autre dépôts. Ils le font également à travers des prêts publique non bancaire.

Ainsi la grande partie de l'argent est

créée par un banquier aposant des numéros sur un bout de papiers, ou pour être au gout du jour, en tapotant quelques bits et bytes sur son ordinateur. Ce qui signifie que lorsque vous demandez un prêt pour acheter une maison ou une voiture, l'argent est réellement crée par la banque depuis le *néant* tout en étant crédité sur le compte courant du client. La banque a un avantage particulier dans tout ça par le seul fait d'être une banque. Si tu ne peux pas payer ton crédit par ton dur labeur, les banques automatiquement te saisissent ta maison, et tout ça pour écrire quelques numéros dans un ordinateur! Du point de vue des banques, si vous ne payez pas vos crédits, elles devront résilier leurs actifs et ceci affecterait les bénéfices qu'ils apportent.

Dans le documentaire *Amérique: de la paix au Fachisme*, il est décrit comment au début du siècle, les Etats-Unis était un pays de travailleurs à leurs propres comptes, avec leurs propres affaires, maintenant c'est un pays de salariés, de travailleurs employés. Aujourd'hui, sur toute la planète, nous voyons comment prolifèrent les franchises et les chaînes de

boutiques dans tous les secteurs (fruits secs, alimentation, coiffeurs, enseignement, vêtements, électroménager et même taxi!), sans parler de la culture (musique, journalisme, littérature, cinéma...) Il est pratiquement impossible qu'une personne indépendante puisse survivre de son propre commerce et c'est du sans doute aucuns due au système d'imposition, l'impôt sur les revenus favorise aux plus grands, aux banquiers et aux corporations.

De fait aujourd'hui il ne reste presque aucun salariés mais sinon des personnes avec des sous contrats, avec toutes les carences des travailleurs indépendants mais sans aucuns des droits des salariés du 20<sup>e</sup> siècle, et ceci entre les mains des agences d'intérim, un intermédiaire de plus. Et tout ça grâce à l'impôt sur le revenu. Selon le dictionnaire français, voici ce que signifie le mot *revenu*: "ce qui est perçu en nature ou en monnaie, tel que le fruit d'un capital placé ou la rémunération pour un travail". Pourquoi devons nous payer l'impôt sur le revenu, aux qui vivent de leur travail et qui ne possèdent rien?\*

## Le "Wantagate" la plus grande corruption de l'histoire

C'est vraiment l'une des grandes énigmes de notre temps. L'existence de fonds fabuleux dont la figure de proue et l'ancien agent de la Réserve Fédérale Américaine et ambassadeur de Somalie, Léo Wanta, divise les chercheurs.

Dans les années 80 et pendant l'administration Reagan, Léo Wanta travaillait comme conseiller et agent secret à la Réserve Fédérale. L'absolue confiance qu'il s'est gagné durant sa carrière a fait qu'il l'ont chargé d'administrer des fonds démesurés créés pour soutenir une hypothétique guerre contre l'Union Soviétique, ou aider à la détruire, mais une fois la guerre froide terminée, ils devraient servir au bénéfice de la population. Le chiffre initial était de 25 trillions de dollars, mais, avec les intérêts dus toutes ces années ils se seraient convertis en 75 trillions.

Pour éviter que ces fonds soient libérés, Léo Wanta, ancien ambassadeur en Somalie fut mis en prison en Suisse puis aux Etats-Unis, et empoisonné plusieurs fois durant ses passages en cellule.

Aucunes de ces intimidations ont pu éviter que lorsqu'il sorte de sa cellule il continua de réclamer son droit légal comme figure de proue de ces fonds immense à travers le Ameri Trust Group Inc. Le code qui le démontre est le titre *18 usc section 6 offshore bank accounts, authorized under president Reagan's Executive Order 12333*.

En 2003, le juge fédéral d'Alexandrie en Virginie confirme le statut de Wanta à la tête de ces fonds et les droits du peuple Américain sur cette somme immense d'argent.

Au milieu de tous ses opposants au sein des hautes sphères, se trouvent l'agent de la CIA, Hilary Roadham Clinton et l'expresident des Etats-Unis et l'exdirecteur de la CIA Georges Bush le père, qui manipulent des comptes dérivés de ces fonds. Le premier de ces comptes connu par le surnom de *Witch* (la sorcière), la CIA était à la charge de la *Fondation pour la défense de l'enfance* sous l'ordre exécutif 12333 du Président Reagan, donc le même que les fonds de Wanta. Les services secret étaient autorisés par le *titre 16, section 6 USG de corporation pour les opérations d'intelligence*, à manipuler de tels fonds pouvant nier n'importe quelle relation avec leurs services en justifiant le fait de la sauvegarde de sa condition d'agents secrets. Selon Christopher Story, la source journalistique la plus proche de Wanta, "il est notoire que Hilary c'était habitué à utiliser ces fonds comme sa fortune personnelle".

**Question Internationale**  
Ces fonds de sécurité *anticommuniste* n'appartenaient pas seulement aux Etats-Unis. Selon les protocoles rédigés sous l'administration Reagan, chacun des pays suivant devrait recevoir 5.000 millions de dollars: Canada, France, Allemagne, Grèce, Italie, Mexique et Espagne. Et de manière additionnelle il devrait payer 30.000 mil-



Ronald Reagan

The money stolen by the hidden government is in tax havens

ions de dollars à la Fédération Russe. La Chine est créancière de 30 millions de dollars qui trouvent leurs origines dans d'autres accords passés avec le Ministère des Finances des Etats-Unis, qui sont en fait liés aux fonds de Léo Wanta. Il semblerait que la Chine aurait acheté des bons du Trésor de la Banque des Etats-Unis. Les fonds sont manipulés via des CHIPS (New York clearing House Interbank Payments System, instruments de paiement entre les banques). Durant des années de négociations et d'actions judiciaires, à plusieurs reprises ont été trouvés des accords autant avec Léo Wanta qu'avec les pays impliqués, mais ces CHIPS se sont avérés vides, c'est à dire qu'ils apparaissent dans les livres comptables comme existant, mais au moment de se les faire payer, il n'y avait pas d'argent derrière. La cause est que les banques ou résident les fonds les ont déviés vers d'autres comptes à travers d'autres faux fers de lances comme Hilary Clinton, ou Georges Bush lui même, ce qui a provoqué la colère des pays impliqués. Pendant toute la période ou Wanta n'a pas été autorisé à accéder à ses fonds, Clinton, Bush et leurs complices ont utilisés de *complexes systèmes financiers pour les faire "disparaître"*.

Les informations de l'analyste anglais Christopher Story reflètent que ces fonds ont été traités lors des derniers sommets du G-8, et leurs non paiement a provoqué que la Chine a arrêté d'utiliser le dollar dans ses transactions pétrolières, fondamentalement, avec son principal fournisseur, la République Islamique d'Iran.

Les informations ponctuelles de C. Story révèlent qu'en juin de l'année dernière, ces fonds, supposément utilisés dans des opérations de terrorisme d'Etat, auraient dû être rendu à la juridiction de Wanta, sous la supervision du tribunal de la Haye. Depuis lors, un sans fin de contre temps sur contre temps ayant lieu, impliquant la famille Rockefeller, la famille Rothschild, la Reine Isabelle d'Angleterre, la chancelière allemande Angela Merkel, des avocats, des juges et des président de divers pays, ont empêchés la libération de ces fonds avec lesquels il aurait été possible de solutionner une grande partie des problèmes de la planète.

Actuellement, de nombreuses banques dans le monde ont congelé les comptes secret de ces 1.500 exploitants au niveau mondial, de manière à ce que les conspirateurs ne puissent plus opérer avec eux comme antérieurement quand ils faisaient des affaires avec ces comptes libres d'impôts.

Le député anglais à la U. E., Ashley Mote, fut le seul qui a dénoncé publiquement l'existence de ces fonds. Les notes de C. Story soulignent que ces fonds, ces lieux de comptes secret, servent à payer les organisations terroristes.\*

Le saquage du musée de Bagdad de la part des soldats américains n'a pas été un acte isolé dans cette invasion, ni non plus l'a été au cours de l'histoire. Qui vole l'Histoire, vole le Présent. Les tablettes Mésopotamiques gardées la-ba étaient l'information nécessaire pour interpréter le futur proche

de l'Humanité. Quand les prêtres catholiques arrivèrent sur le continent Américain, ils s'occupèrent d'une chose avant toute autre: récupérer les codes des indigènes qui expliquaient leur histoire... leur futur. Selon ce que racontent les investigateurs comme Guillermo Hernandez, à l'encontre de ce que re-

latent les chroniques officielles, les prêtres ont remis au Vatican une grande partie de l'information découverte, et la-ba elle doit reposer actuellement. Les codes Mayas ont été sans doute les plus importants ayant été récupérés. Autant les Mayas que les Sumériens coïncident en marquant la date de 2012.

# 2012: le défi évolutif que l'humanité devra affronter prend la forme d'un changement de conscience

Des astronomes Russes dissidents laissent passer l'information recueillie grâce à leurs puissants télescopes, elle confirme les prophéties de toutes les traditions indigènes: notre système solaire va changer de position dans le cosmos.

Cette information a été occultée au monde Chrétien durant des siècles... Jusqu'à ce qu'à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, des investigateurs issus du mouvement Hippie s'intéressent au décodage de la culture des peuples indigènes d'Amérique. Leurs recherches les conduisirent jusqu'au Codex de Dresde, au Popol Vuh et au Chilam Balam, livres sacrés de la culture méso-américaine.

Dans ces pages écrites en langage crypté, étaient annoncés des événements se référant à une époque lointaine, qui est celle d'aujourd'hui, qui amèneraient la fin des temps et la naissance d'un nouvel autre. Il était également question de changements climatiques et de la fin de structures idéologiques pour les temps que nous vivons actuellement. Mais comment pouvaient-ils savoir autant de choses à propos d'une période si éloignée?

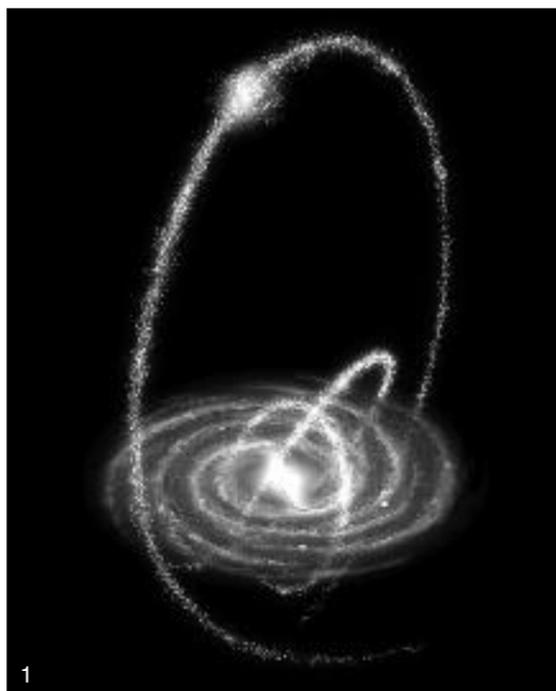
Leur base reposait sur la connaissance que les Mayas tiraient des cycles du temps liés à la planète Vénus et aux Pléiades. D'après eux, le solstice de 2012 (ou la première équinoxe de 2013) serait le moment où le système solaire terminerait sa course de 5.125 ans et 134 jours, laquelle aurait commencé en 3114 avant J.C. et se terminerait le 22 décembre 2012. A son tour, un autre grand cycle se terminerai aussi. Ce jour là, commencerait la nuit d'un grand jour de 26.000 ans, temps que met notre système solaire pour faire une révolution autour d'Alcyone, le soleil central des Pléiades.

C'est pour cela que tous nos repères s'effondreraient, parce qu'en fait les rayons cosmiques modifieraient tous nos systèmes de croyances. Le plus curieux est que l'on retrouve des récits similaires, liés à Vénus et à Orion, dans les pyramides d'Égypte et dans le zodiaque Égyptien de Dendérah. La religion Vaticane est bourrée de symboles Égyptiens (voir photos), il n'est pas étonnant que les hiérarchies ecclésiastiques connaissent ce secret.

La raison pour laquelle les prêtres se sont tellement intéressés au temps est qu'il représente quelque chose d'infiniment plus important que ce que nous pensons. Pourquoi le temps est d'or? Pourquoi les cloches des églises des campagnes marquent les heures? Pourquoi le calendrier Grégorien fut instauré par un Pape qui le tira d'un Empereur Romain qui le tira de Babylone? Savait-on que les 31 jours des mois de juillet et d'août furent institués par les César, Jules César et César Auguste? Et que le calendrier Grégorien et la pendule furent inventés le même siècle, au XVI<sup>ème</sup>?

**Dimitriev et les scientifiques russes**  
Officiellement dénigrées en tant qu'écrites de civilisations indigènes, les prophéties Mayas contenues dans le codex de Dresde et dans le Chilam Balam sont actuellement étudiées par les scientifiques les plus pointus du monde. Ils cherchent à s'en inspirer pour tenter de percer le secret du fonctionnement du Cosmos.

La possibilité que l'Univers soit un grand mécanisme électromagnétique a donné lieu à l'hypothèse de l'Univers Électrique qui explique le mou-



Notre système solaire passera par le centre de la Voie Lactée durant l'année 2012

Légende photos de galaxies: 2012: des astronomes dissidents ont découvert que notre système solaire appartient à la constellation du Sagittaire – la petite – (1) et qu'elle sera absorbée par la Voie lactée – la grande – (2), probablement durant l'année 2012. Notre soleil est le petit point brillant.

vement des planètes d'une façon analogue à celle de l'atome, et le flux de l'énergie sous forme d'ondes ou *cordes électromagnétiques*, récemment découvertes dans le Soleil. Cette conception du cosmos en tant que grand mécanisme électromagnétique qui influence et exerce une attraction sur nos consciences explique une grande partie de ce que nous vivons actuellement. Les explosions solaires actuellement très étudiées seraient une des causes des changements survenus dans notre planète. Face à ce qui défend la théorie officielle concernant le changement climatique, la Terre n'est pas la seule planète dont le climat se réchauffe, c'est également le cas pour toutes celles de notre système Solaire.

Les sources provenant de la NASA et d'autres organismes privés disposant de données provenant de satellites, corroborent le fait que le soleil est entré dans une phase d'explosions solaires qui atteindront un pic d'activité vers la fin de l'année 2012. Une information provenant d'une table ronde entre experts d'entreprises de télécommunications, de GPS et la NASA entre autres, ont déjà étudié les effets et incidences sur le courant et les communications afin qu'ils puissent résister à ces formidables explosions solaires. Entre autres choses, la magnétosphère recouvrant la Terre s'est retirée, laissant le soleil agir librement sur notre planète.

Longtemps assommés par la censure d'informations dans le monde, par l'OTAN, les scientifiques Russes sont aujourd'hui en train de nous fournir une grande partie du savoir des prophéties Mayas. En 1997, le Docteur Alexey Dmitriev, membre de l'académie Russe des Sciences, publia un essai intitulé *Etat Planeto-Physique de la Terre et de la Vie*, dans lequel il annonce des transformations

extrêmement rapides de la Terre, au niveau géologique, géophysique, et climatologique. La cause: "des matières hautement chargées... Lesquelles ont pénétré dans les espaces interplanétaires de notre système solaire. Ce don d'énergie est en train d'engendrer des processus hybrides et une excitation d'énergie dans le soleil et dans toutes les planètes".

## Nous finalisons le cycle de 26.000 ans de la précession équinoxiale, qui termine son passage par toutes les maisons du zodiaque

Dmitriev a prévenu que les changements électromagnétiques sur la Terre allaient exiger un passage d'examen en chaque être vivant de la planète, ou une sorte de contrôle de qualité, pour déterminer ses capacités à agir dans ces nouvelles conditions. "Non seulement le climat est en train de changer, mais nous aussi, les humains, sommes en train de vivre un changement global de conscience". Le Dr Dmitriev est un expert en écologie globale et dans les phénomènes relatifs à la planète Terre.

Dans son remarquable essai, Dmitriev relate que "les altérations géologiques, géophysiques et climatiques deviennent de plus en plus irréversibles". De plus, il annonce des "trans-

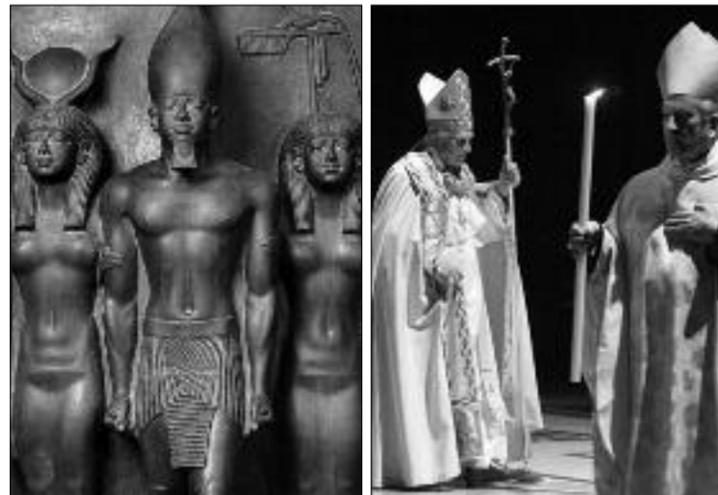
formations extrêmement rapides ainsi qu'une réorganisation générale de l'électro-magnétosphère (le squelette électromagnétique) de notre planète".

En d'autres termes –et en prenant en compte le fait que notre corps et en particulier notre cerveau, est un organisme électromagnétique– le changement opéré dans notre conscience est la conséquence (et la nécessité) de l'adaptation à ces extraordinaires émissions de rayons Gamma provenant de la galaxie que nos scientifiques ont découverte il y a longtemps.

Cette nouvelle peut être comparée aux travaux récents de (entre autres) Matthew Perkins Erwin, Professeur à l'Université de Virginie, de Steven Majewski et de Merav Opher qui ont découvert que notre système solaire se trouve au bord de la Voie Lactée, mais n'en fait pas partie. Il appartient à la constellation du Sagittaire. Il a

été découvert, le 30 mai 2006, par plusieurs astronomes que notre planète se trouve au croisement de deux galaxies: celle du Sagittaire et de la Voie Lactée. Et la raison pour laquelle notre système solaire est aligné sur un angle proche de 90 degrés à la Voie lactée est simple, elle n'est en fait pas notre galaxie. A l'aide de télescopes infrarouges et de supers ordinateurs, les scientifiques sont arrivés à distinguer clairement la présence de la petite galaxie du Sagittaire, sa position ainsi que sa différence par rapport aux autres galaxies.

Notre système solaire a subi une attraction de la Voie Lactée et en train de se diriger vers l'équateur de cette galaxie, où il arrivera le 22 décembre 2012. Ce changement énergétique est assurément la cause qui provoque nos changements intérieurs, et probablement aussi notre ADN, qui est en train



La mitre Papale conserve la tradition du sacerdoce Égyptien au Vatican.

de muter selon divers chercheurs.

L'an 2012 pourrait être la période au cours de laquelle nous passerons par le centre de la Voie Lactée, ce qui coïnciderait aussi avec la fin du cycle de précession équinoxiale de 26.000 ans, qui se trouve être le temps nécessaire à notre système solaire pour effectuer sa révolution autour du zodiaque. En ce moment et d'après les recherches de Patrick Geryl (la prophétie d'Orion), la Terre souffrirait d'une inversion des pôles électromagnétiques due aux éruptions solaires.

La date apocalyptique du 21 décembre 2012 indique apparemment la fin d'un cycle qui commence approximativement tous les 26.000 ans, des chiffres connus par les Mayas et les Égyptiens qui orientèrent leurs pyramides par rapport à la constellation d'Orion pour cette raison. Le mouvement de précession des équinoxes est du à la forme de notre planète qui n'est pas ronde mais aplatie au niveau des pôles. Un tour complet de précession dure approximativement 25.767 ans, cycle également appelé année platonique et dont la durée fut estimée par les anciens Mayas. Tout semble indiquer qu'à chaque fin de ce cycle, les axes de la Terre s'alignent avec le centre de la galaxie, passant ainsi par ce que l'on appelle une zone d'impulsions électromagnétiques scalaires ou par une zone de l'espace dans laquelle les polarités du champ électromagnétique sont affaiblies.

Ces affaiblissements des champs électromagnétiques ont causé à plusieurs reprises une *inversion des pôles sud et nord de notre planète*. Ce fait a, semble-t-il, provoqué des modifications de la géographie mondiale et de grands cataclysmes comme des tremblements de terre, des inondations etc.

C'est pourquoi les civilisations plus avancées, et qui possédaient le savoir des cycles du Temps, pourraient, évidemment, connaître les influences de ces explosions d'énergie sur nos systèmes d'organisation. En d'autres mots, les prophéties de ces distinctes religions seraient en fait des informations liées à cette connaissance.

## Les adeptes du calendrier de 13 lunes — une actualisation du calendrier Maya — proposent de nous synchroniser avec les cycles cosmiques, en l'implantant dans toute la planète

Les formidables changements, prophétisés par les Mayas, que nous sommes en train de vivre dans notre système monétaire et dans nos croyances, seraient la conséquence de l'impact des émissions d'énergie en provenance de notre soleil et des confins de la galaxie observés par tous les observatoires astronomiques. Tout ceci n'est autre que ce que la tradition catholique connaît sous le nom d'*Apocalypse*, une sorte de peau neuve ou bien la fin d'un temps et non la fin des temps. La magnitude des changements que nous allons affronter fait que certains commencent à se demander si un contact avec d'autres civilisations intergalactiques ne pourrait pas être la meilleure des solutions pour pouvoir les supporter.

Tous les systèmes religieux et de croyances de la Terre, des Hindous aux Indiens Hopis, aux Mayas ou Aymaras et naturellement les religions, annoncent que *quelque chose va arriver* (est en train d'arriver) en rapport avec ce changement de conscience.

# La bataille spirituelle sur le Moyen Orient

L'affrontement entre l'état d'Israël, les États-Unis et la Grande-Bretagne face au régime chiite de l'Iran cache une bataille religieuse, avec des teintes prophétiques et messianiques. Sans doute, une bataille spirituelle plane sur la Perse ancienne. Le centre de toute cette bataille est la ville de Jérusalem. La raison ? l'arrivée attendue des prophètes.

Si les sionistes du gouvernement précédant des États-Unis (Richard Perle, Daniel Pipes, Henry Kissinger, Paul Wolfowitz) en ont fait une cause commune avec les protestataires (Cheney, Bush et une compagnie) c'est parce qu'entre autres causes, les deux confessions religieuses attendent l'arrivée du Messie et croient être mues par la parole de Dieu. Ce qui est curieux c'est que d'autre part, les musulmans attendent aussi l'apparition du Mahdi, cette fois-ci avant l'arrivée de Jésus.

Le Messie dont la branche chiite de l'Islam à laquelle appartient l'Iran serait né dans les 868 ap. J.-C. attend la réapparition, il se trouverait vivant et caché depuis lors, en attendant le moment pour accomplir sa mission, dans le temps le plus obscur pour l'Humanité. Un hadith (une sentence attribuée au prophète Mahomed, étrangère au Coran, quelque chose comme ses évangiles apocryphes) aurait anticipé ces faits: "Dans ce temps, Allah fera surgir de ma descendance un homme qui établira la paix et la justice dans la terre, ainsi qu'elle l'a été par l'injustice et l'angoisse".

L'actuel président iranien est un fervent croyant du Mahdi. En étant maire de Téhéran, Ahmadineyad a construit une avenue dédiée au Messie attendu. Déjà comme président, il a dédié 17 millions de dollars aux améliorations d'une mosquée à Jankaran, au sud de Téhéran, située dans un terrain où il existe la croyance qu'apparaîtra l'oïnt. Act suivi il a ordonné de construire une voie ferrée pour relier la ville avec ce lieu. Sa foi est telle qu'il y a peu d'années il a laissé une liste des membres proposés pour son cabinet dans une citerne adjacente à la mosquée citée, pour demander son conseil sur l'élection.

Les allusions au Mahdi sont constantes dans les discours du président persan, qui croit vivre une bataille contre Satan, et ce n'est pas une simple manière de parler dans le domaine de la politique. Dans un discours prononcé aux Nations Unies en septembre 2007, il a dit: "Oh puissant Allah, je te prie d'accélérer le surgissement de ta dernière incarnation, le Promis, cet être humain pur et parfait qui remplira de justice et de paix en ce monde".

L'intervention étonnat les concurrents. A son retour en Iran, il raconta ceci à ses adeptes: "L'un de nos conseillers s'est approché et il m'a dit qu'aussitôt que j'ai commencé à prononcer le nom d'Allah, le clément et le miséricordieux, il a vu une lumière autour de moi, et j'étais placé à l'intérieur de cette aura. Moi même je l'ai sentie. J'ai senti que l'atmosphère changeait d'un coup, et durant ces 27 ou 28 minutes, les leaders du monde n'ont pas cligné des yeux... Et voilà qu'ils étaient bouche bée. On aurait dit qu'une main les y retenait et leur avait ouvert les yeux pour recevoir le message de la république islamique".

Ces mots ont été extraits d'un article écrit par Daniel Pipes, l'un des plus influents sionistes dans le gouvernement Bush. C'est Pipes lui même qui a étendu la rumeur de ce qu'Ahmadineyad appartiendrait à une société secrète appelée "Hojjatieh". Elle a été fondée en 1953 par le Sha d'Iran avec l'objet d'éradiquer la Foi Bahaï, qui menaçait l'islam avec son esprit intégrateur et un pacifiste. Pour Pipes, Ahmadineyad essaierait "de semer le chaos pour préparer le retour



La mosquée d'Al Aqsa, à Jérusalem centre de de toutes les batailles d'ici le 2012.

du douzième immam, l'attendu Le Mahdi". Sa thèse se soutient par la proximité du président au clerc Ayatollah Mohammad Taghi Mesbah-Yazdi, par des connexions avec l'école théologique de Qom, lié à la secte secrète citée, Hojjatieh.

La présence d'un sioniste entre les détracteurs maximaux d'Ahmadineyad n'est pas casuelle. Le président de l'Iran a comparé dans différentes occasions le sionisme avec le démon et, en somme, est arrivé à douter de l'existence de l'holocauste, en accusant sur cela, d'une excuse pour la création de l'état d'Israël. Pour les musulmans, l'intérêt juif pour Jérusalem (fondement de la création de cet état) est l'arrivée de son Messie, qui serait le Dajjal pour les adeptes de Mahomed, c'est-à-dire ce que nous connaissons comme l'Antichrist.

Ce sont des mots extraits du fameux discours à la suite des vignettes offensives sur Mahomed: "concernant quelques gouvernements agresseurs européens, et concernant le grand Satan (les États-Unis), il est autorisable d'atteindre à l'honneur des prophètes divins, mais c'est une crime de se questionner sur le mythe de l'holocauste, et sur comment le faux régime qui occupe la Palestine est arrivé à l'être". Encore une fois, la question religieuse, ayant son centre à Jérusalem, constitue le centre de toute la tension. Les musulmans ne veulent pas renoncer à leur partie de Jérusalem et pour cela ils sentent en leur propre chair les attaques aux palestiniens. Entre les chrétiens fondamentalistes et les protestants, c'est étendue la croyance que Maitreya-Sananda, le Messie attendu du bouddhisme et de l'ère nouvelle, est l'AntiChrist. Ces supposées révélations de la vierge, en Nowra, l'Australie, de de 1982, en font référence: "Je vous donne un avertissement à tous mes enfants de la terre. Prenez-en soin car il en viendra un pour tromper l'humanité et son règne apportera un grand malheur et destruction à la terre. Il est l'AntiChrist, le Lord Maitreya. Ne le suivez point mes chers enfans, il est l'inique moqueur, le Vieux Serpent, qui régira le monde avec un seul gouvernement et une seule église". La plus récente des pro-

phéties importantes (à part celles de Fátima, évidemment) correspond au pape le plus influent du XX<sup>ème</sup> Siècle.

Quelques jours avant sa mort, Juan XXIII, a dicté une série de prophéties dans lesquelles il avançait, le nom du pape Bénédict et faisait un avertissement à Israël. "Israël, toi qui retournes à ta terre, il est temps de purifier le sang de tes enfants. Enfin l'étoile à six pointes. (...) Tu souffres et combats comme celui qui t'attaque et qui ne trouve pas la manière de te diviser. Restez frères. Ils vous pousseront dans le combat vers l'abîme, mais ils se dissimulent. On combattra ici la destination du monde. Et ceci sera la cause de la ruine".

Les dernières informations en provenance d'Israël insistent que l'invasion de la Palestine est due au fait qu'en accord avec leurs prophéties, ils doivent construire le Troisième Temple du roi Salomon à ces dates. Une organisation sioniste demande des fonds pour construire ce temple

et les autorités israéliennes ont commencé la prospection en effectuant des tunnels dans ce que l'on appelle l'esplanade des mosquées. Sans doute, les confrontations violentes qui auront lieu durant les années qui restent jusqu'au 2012 auront comme épice cet endroit. Pour certains la guerre de l'Iraq même, a été, un retour significatif au lieu où a commencé, concrètement, notre civilisation, avec des connotations bibliques évidentes du livre de l'Apocalypse.

Les leaders mondiaux avec de plus grandes convictions spirituelles, comme Ahmadineyad ou Chávez se sont clairement placés contre les groupes sionistes, liés aux banquiers, comme l'aurait fait y a plus de 2.000 ans l'homme qui a commencé la dernière partie de l'histoire de l'Être Humain. Jésus de Nazareth, le prophète non reconnu par une partie de son peuple, qui l'a fait tuer. La seconde partie de cette histoire est sur le point d'être écrite et TU vas y participer.



Hugo Chávez et Mahmud Ahmadineyad sont les chefs d'état situés face au sionisme.

LA FIN DES SECRETS D'ÉTAT

# Échec et Mat

EL JAQUE MATE

www.jaquemate.rafapal.com

www.rafapal.com

Même si il y a corruption généralisé depuis l'élite, que cette publication contribue à révéler, nous pouvons changer la situation.

## Alternative Mondiale du Verseau (AMV): une solution pour la planète, en 13 points

Aujourd'hui, plus que jamais, les solutions aux problèmes de la planète doivent venir de l'union de tous les êtres humains qui l'habitent. Pour ceci, la proposition que je vais développer, dénommée Alternative Mondiale du Verseau, se base sur un mouvement politique qui, simultanément, dans tous les pays de la planète, propose le même idéal et s'identifie avec le même symbole.

La raison de que ce mouvement doit naître simultanément dans tous les pays (plus nombreux, c'est mieux) est multiple: d'une part, comme il est dit, les solutions aux problèmes qui affligent chaque pays (énergie, eau, nourriture, financiers, environnementaux) ne peuvent être abordés indépendamment, le Monde est, en bien ou mal, assailli avec des problèmes similaire. Et à ceci, même si bien souvent, la pénurie de quelques unes de ces ressources met face à face quelques communautés avec d'autres. D'un autre côté, la démonstration de que l'union fait la force, que des êtres humains de pays et cultures différentes soient arrivés à des accords pour partager et progresser ensemble, exercera un impact terriblement positif et d'espoir entre la citoyenneté qui, inévitablement, s'ajoutera au panier, grace au succès dans quelque pays qui répercutera sur le reste. L'espoir recommencera à germer sur les visages des terriens et ceci proportionnera la solution aux problèmes.

En laissant de coté les particularités des problèmes de certains pays, une série de questions, déjà connu à la portée des communautés spirituelles et sociales, devraient être la base de cette proposition. D'une certaine manière, la tentative est de les INTEGRER à une proposition politique commune et globale.

A ceci va cette proposition, à ce que j'ai dénommé l'**Alternative Mondiale du Verseau** (en sigle, comme les journalistes l'aiment, **A. M. V.**) et qui devrait se constituer en l'axe central des propositions de Forums Sociaux Mondiaux.

**1. Déclarer la paix unilatérale sur la Planète**, en proclamant l'humanité (en minuscule) comme principe numéro un des relations entre les peuples et de la fraternité entre tous les êtres humains. En synchronisation, sera annoncé l'abolition des frontières entre les pays et annulée la nécessité de transporté un passeport. (Pour utopique qu'elle paraisse, cette Déclaration solennelle laissera bien clair ceux qui ne veulent pas la Paix, et en même temps, débouchera sur l'urgence d'un nouveau sujet politique: l'Humanité, cette fois oui, en majuscule).

**2. Cela débouchera sur un processus Constituant des Nations-Unies** (ou a une organisation qui la substitue, au cas où elle reconstruirait des dif-



**Rafael Palacios:  
"L'Alternative  
Mondiale devra se  
constituer en l'axe  
central des propositions  
des Forums  
Sociaux Mondiaux"**

ficultés), dans lequel les citoyens éliraient DIRECTEMENT à leurs représentants, incluant le Secrétaire Général. Du même coup, la lumière se fera sur les conspirations que l'Humanité à supporté ces derniers siècles aux mains de quelques dégénérés pour fabriquer des guerres. Le Tribunal de la Haye sera à la tête d'une investigation mondiale sur le rôle que jouent les sociétés secrètes dans la politique mondiale.

**3. On reviendra sur le patron de l'or comme première mesure** de la mise en marche de GESARA, la loi qui réforme le modèle économique de la Planète, modifie le type d'imposition, et rend au Trésor Public le pouvoir d'émission de la monnaie. L'impôt sur le revenu sera abandonné et seront abolies l'usure et l'argent dette, en empêchant tout autant, que les banquiers déduisent leurs bénéfices à travers des actes culturels: la banque devra-t-elle ÊTIQUE. Dans un même élan, sera implanté une monnaie unique pour toute la Planète qui ira en é-



Le premier point AMV propose de déclarer la Paix unilatéralement sur la Planète.

galant les conditions de vie de tous les êtres.

**4. L'art, la culture, les moyens de communication et l'éducation auront pour objectif l'élévation de la conscience.** Pour tout cela, éducateurs et journalistes devront réorienter leur labeur vers cette fin élevée. Les moyens de communication et les collègues publique modifieront leurs programmes pour s'accomoder à ce précepte. Ces nouveaux moyens de communication émettront par INTERNET grace au projet de systèmes satellitaire ROSAE-MIRIAH ([www.billgrisham.com](http://www.billgrisham.com)), que l'ingénieur Bill Grisham à dénié remettre au gouvernement corrompu Nord Américain.

**5. L'être humain planétaire s'harmonisera aux cycles galactique avec l'adoption d'un calendrier unifié pour toute la Planète**, de base lunaire-solaire, comme le calendrier 13 lunes des Mayas. En unifiant leurs calendriers, et en harmonisant les rythmes auxquels nous vivons aux rythme du cosmos, le Temps arrêtera d'être argent, et se convertira en Art.

**6. Il sera rendu à l'être humain le pouvoir sur son esprit et sa santé**, en intégrant toutes les disciplines en relation avec la vibration, autant les traditionnelles (chine, ayurvédique, chamanique), que les modernes (basées sur l'électromédecine et la physique quantique) ou la médecine aujourd'hui appelé officielle. La santé de tous les êtres humains de la Terre sera gratuite. Il sera expressément interdit l'intromission des compagnies pharmaceutiques au sein des organismes publique de santé.

**7. Il s'adoptera mondialement le software libre, comme base de la diffusion gratuite d'Internet pour toute l'Humanité.** Il s'abolira le système de brevets déposé déclarant la connaissance Patrimoine de l'Humanité. Elle rendra possible l'extension de la connaissance aux individus de tous les pays et l'égalisation des opportunités.

**8. Les religions du monde acceptent l'existence d'un seul Dieu, exprimé de multiples manières, et marcheront vers son intégration.**

Aucunes guerres ne pourra éclater à partir du moment que l'Alternative du Verseau est acceptée.

**9. Pour faire tout cela possible, s'adopteront généralement les énergies renouvelables, englobées dans le générique de l'énergie libre** et qui ont Nikola Tesla comme référence. Il se lèvera la censure existente sur tous ces moyens de production d'énergie, non contaminants, qui proportionnent autonomie à l'individu et respectent Mère Nature.

**10. Les plans d'urbanisme de toute la planète seront modifiés avec un retour progressif vers la nature, avec l'aval de moyens de transports gratuits** et généralisés qui unissent les communautés durables et technologiquement avancées qui vont en se créant, adoptant la bioarchitecture.

**11. Sera considéré TOUTE la nature comme "patrimoine de l'Humanité"**, et non quelques sites comme jusqu'à maintenant, étant les problèmes sur l'eau et les ressources énergétique, traités au sein du cadre local des bio-régions, abordés par l'ensemble de l'Humanité.

**12. Seront respectés les différences de coutumes et comportements, entre les hommes et les femmes et entre les différentes cultures, comme expression de la diversité de la Planète elle même**, toujours que, à la fois, soit respecté le libre arbitre de chaque être humain et la valeur intraséc de chaque individu. Il s'octroiera une pertinence spéciale aux cultures indigènes, dont la connaissance se diffusera entre les nouveaux moyens de communication.

**13. A travers cette solennelle déclaration, les citoyens de la planète Terre se déclarent ouverts aux contacts avec des civilisations pacifique d'autres galaxies**, levant la censure sur le phénomène OVNI ([www.disclosureproject.org](http://www.disclosureproject.org)) et établissant la *décennie du contact* ([www.exopoliticsinstitute.org](http://www.exopoliticsinstitute.org) et pour l'Espagne: [www.exopoliticsspain.es](http://www.exopoliticsspain.es))

En marge de cela, chaque pays réalisera les apports nécessaires à leur politique locale.

L'Alternative Verseau prétend seulement être un cadre de base pour le monde futur, qui déjà est présent. •

*Rafael Palacios  
Auteur et responsable  
de cette publication*

 **jaquemate.rafapal.com**

Direction, investigation et rédaction  
Rafael Palacios

Edition, Design, et infographie  
atari-P

Made in Iberia - Al Andalus - Sefarad. Exemple gratuit. Nombre de cette édition: 175.000 exemplaires (Nov. 2012).

Cette publication à été financée par des personnes individuelles, non par des corporations ou des Etats, nos remerciements à toutes celles ci.  
Si il est arrivé entre tes mains et que tu l'a lu alors PARTAGE LE; l'Humanité a besoin de connaître cette information.

Dépot Légal: GI-535-2009